

## B - RAPPORT DE PRESENTATION

### 1 - CENTRE ANCIEN

#### Forme d'ilôts, types de maison et l'espace public

. Ilot agricole	43
- maison agricole	45
. Ilot médiéval	49
- maison mitoyenne sur parcellaire médiéval profond	51
. Ilot médiéval sur rues secondaires	55
- maison d'angle	57
- maison à encorbellement	61
. Ilot aéré (autour de la cathédrale)	63
. Lotissement (jardin de l'archevêché)	65
- villa	67
. Les places dans la ville	69

#### Vocabulaire architectural

. Portes d'entrée	73
. Menuiseries extérieures	77
. Balcons	79
. Garde-corps de balcons	83
. Décoration de façades	85
. Façades commerciales	87
. Lucarnes et combles	91
. Lucarnes de grange	93
. Escaliers en vis	95
. Escaliers tournant à volée unique	97
. Eléments de decor intérieur	101

### 2 - LA CEINTURE

. La ville avant et après les fortifications	105
. La construction du boulevard	107
. Les constructions en bordure du boulevard	109
. L'aménagement du boulevard	111
. Les jardins	113
. La Porte de Briançon	115
. La Porte de Gap	117
. Les casernes, les fortifications, le champ de mars	119

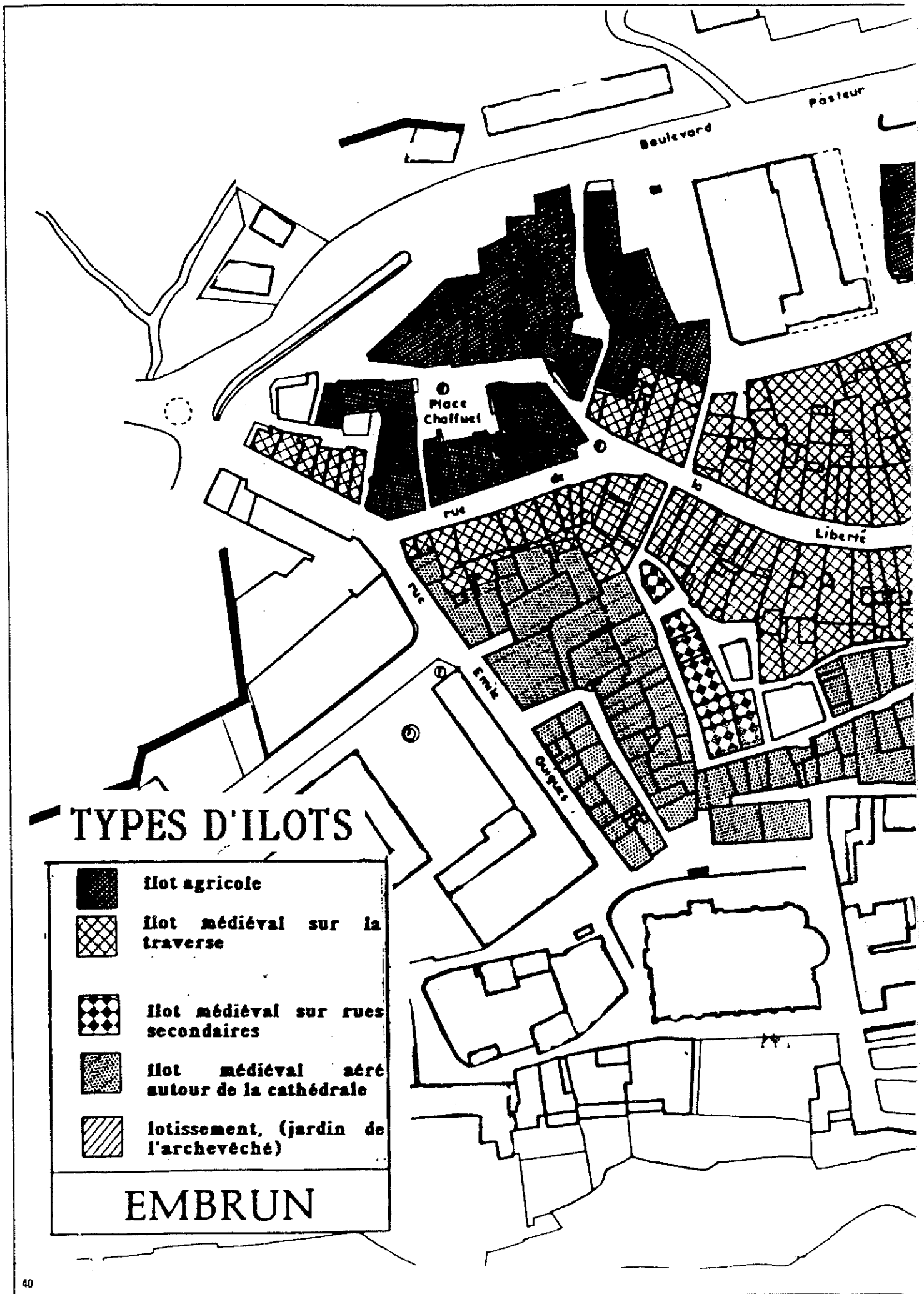
### 3 - PERSPECTIVES VISUELLES SUR LE ROC

. Perspectives visuelles depuis les rives de la Durance	123
. Perspectives visuelles depuis le quartier de "la Clapière"	125
. Perspectives visuelles depuis le quartier de "la Robeyère"	127








## **Forme d'ilôts, types de maison et l'espace public**

- . Ilot agricole
  - maison agricole
- . Ilot médiéval
  - maison mitoyenne sur parcellaire médiéval profond
- . Ilot médiéval sur rues secondaires
  - maison d'angle
  - maison à encorbellement
- . Ilot aéré (autour de la cathédrale)
- . Lotissement (jardin de l'archevêché)
  - villa
- . Les places dans la ville

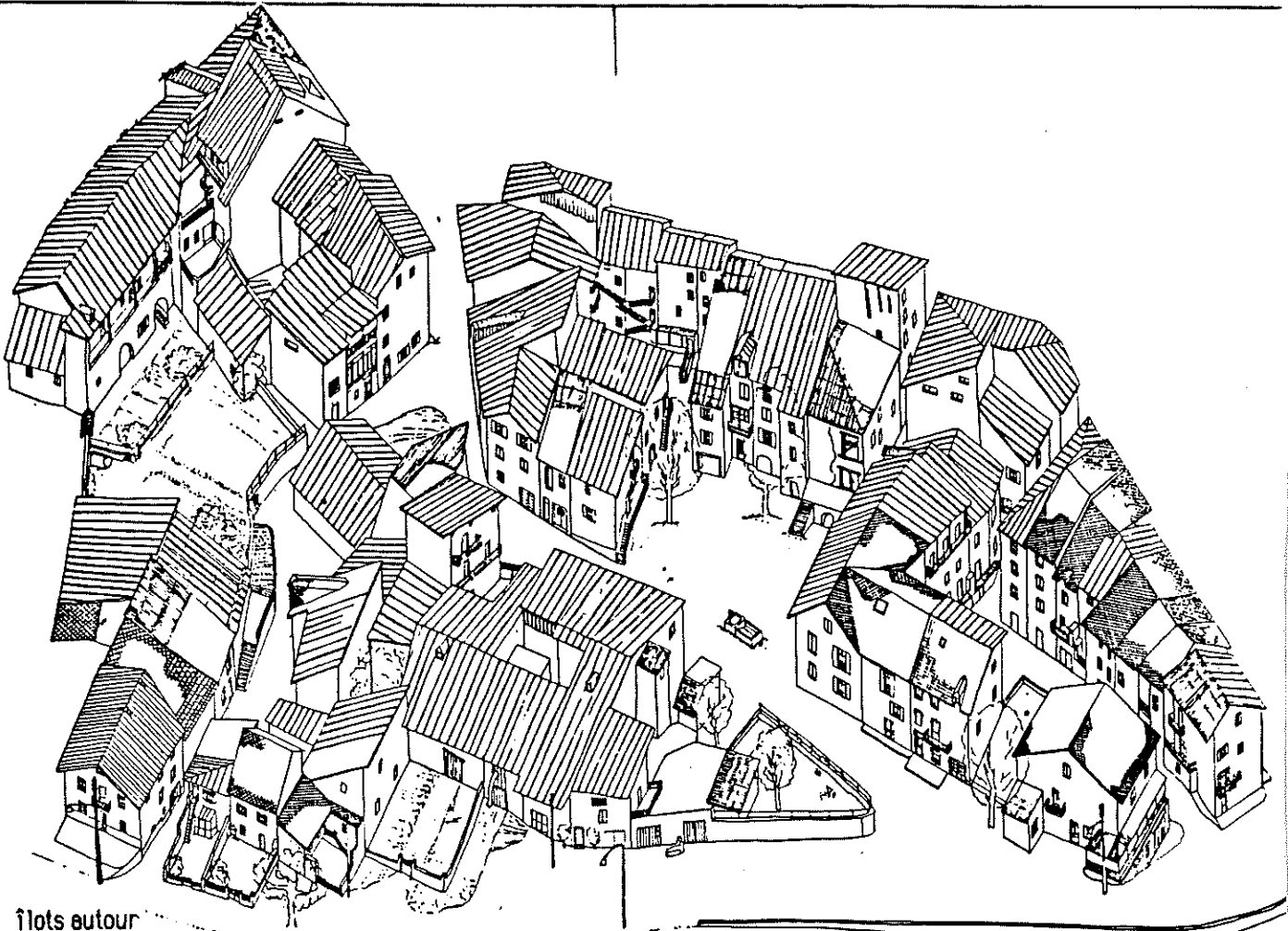


# TYPES D'ILOTS

-  **ilot agricole**
-  **ilot médiéval sur la traverse**
-  **ilot médiéval sur rues secondaires**
-  **ilot médiéval aéré autour de la cathédrale**
-  **lotissement, (jardin de l'archevêché)**

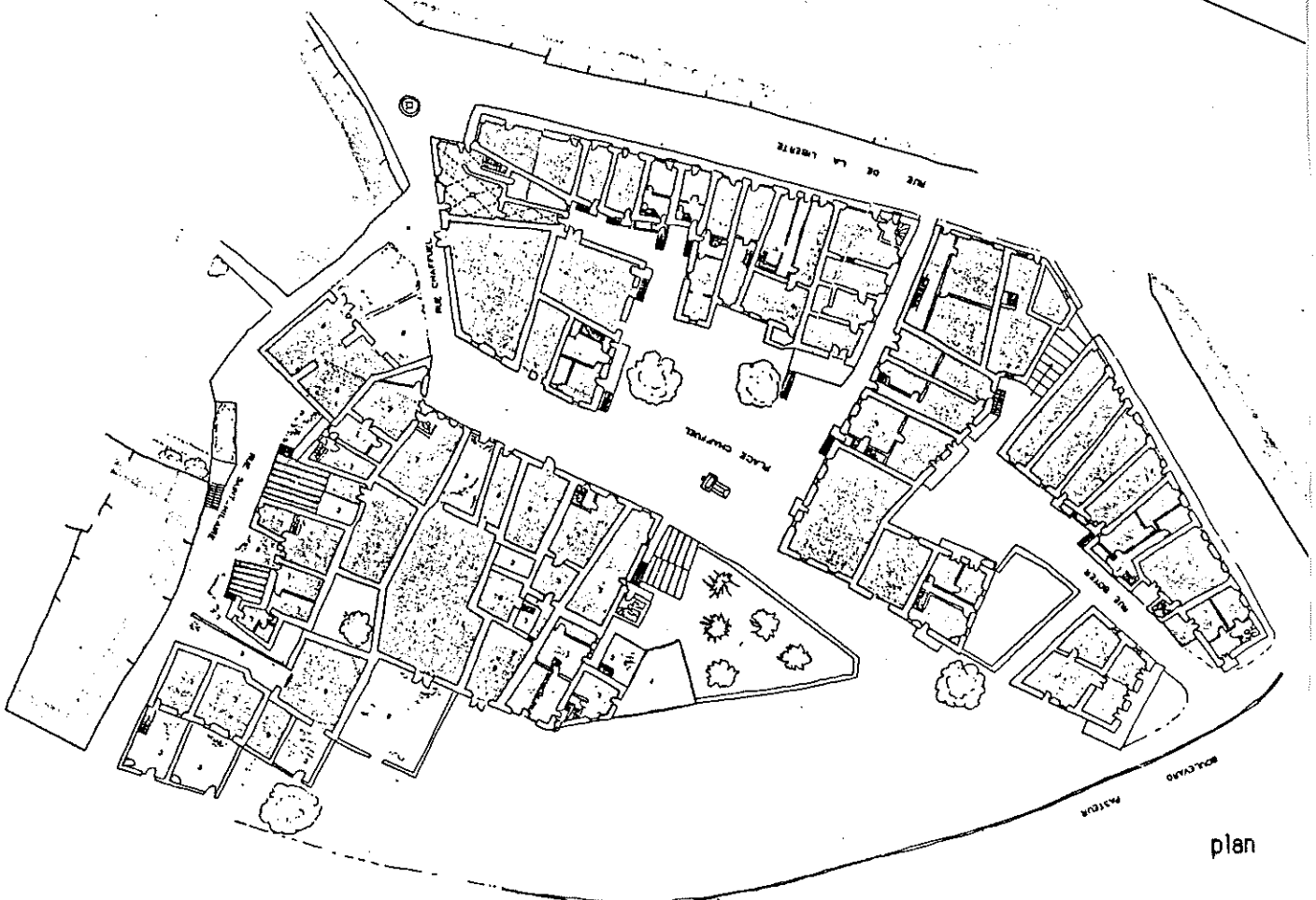
**EMBRUN**





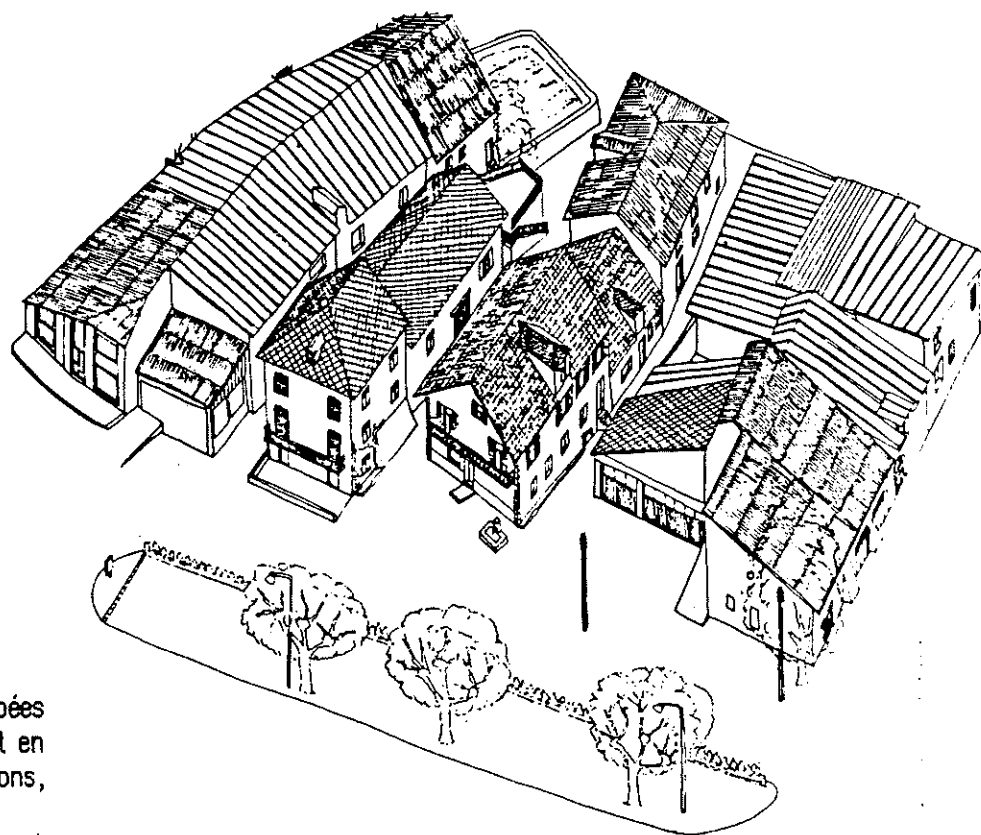
îlots autour  
de la place Chaffuel

vue axonométrique



plan

# ILOT AGRICOLE



vue axonométrique

Les maisons agricoles sont regroupées en bordure du centre de la ville et en limite des anciennes fortifications, définissant ainsi des îlots agricoles.

Les îlots les plus importants sont autour de la place Chaffuel et à proximité de la place des Cordeliers.

De l'autre côté de la ville, en face des casernes quelques maisons agricoles sont groupées en îlots, de dimensions moins importantes.

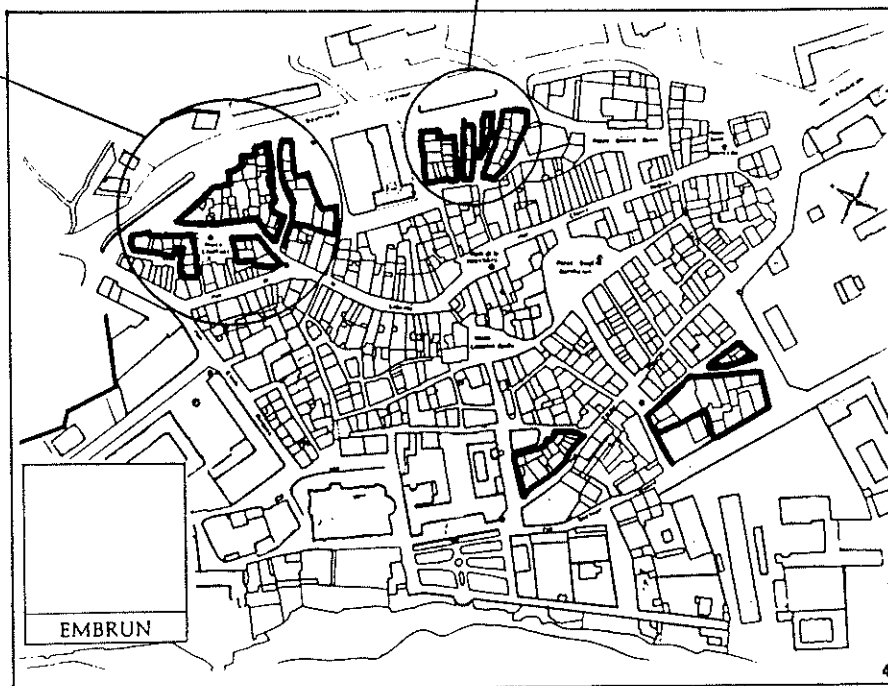
Ce sont les besoins de l'exploitation agricole qui ont façonné les îlots:

- l'accès aux granges nécessite des montoirs qui utilisent la pente du terrain.

- la cour ouverte sur la rue donne parfois accès aux différentes parties de la maison (écurie et habitation).

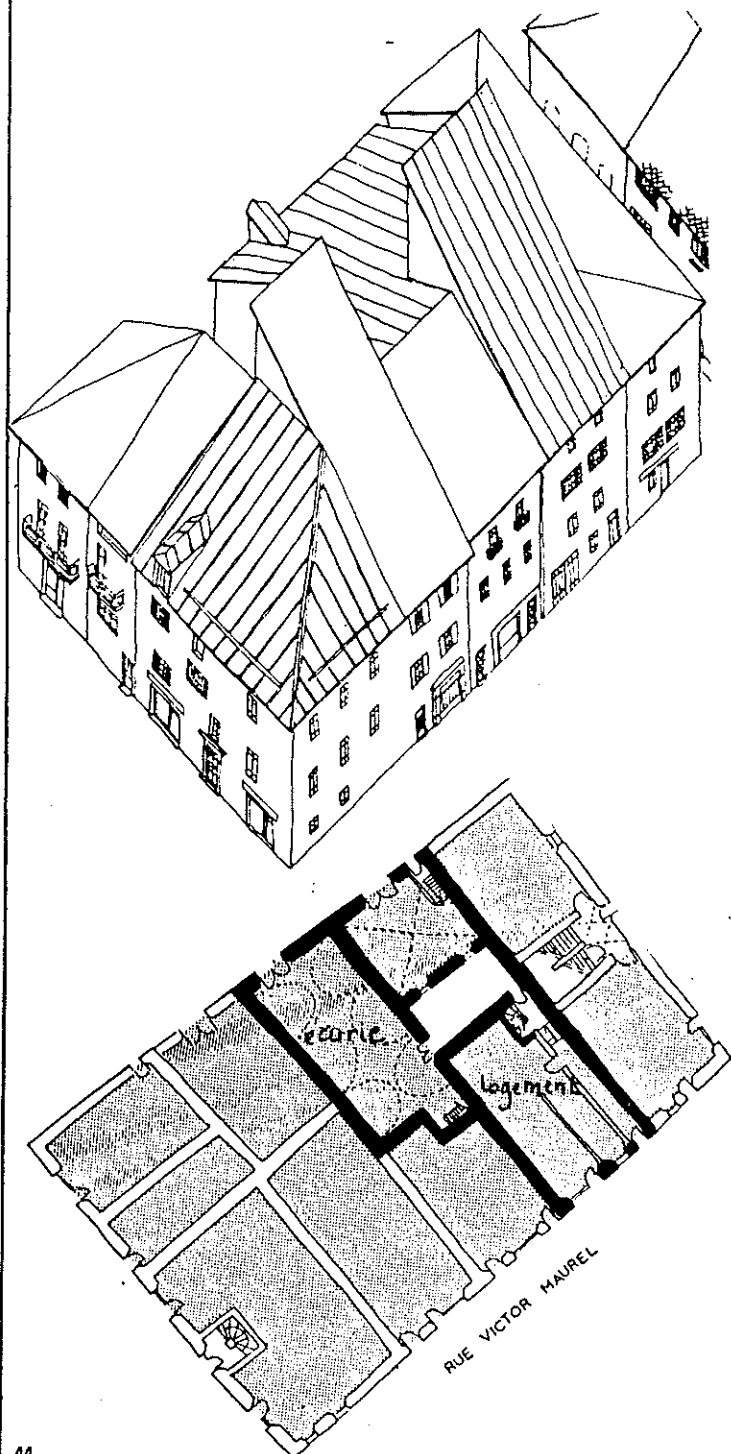
Les places et les rues ne sont pas bordées par une continuité bâtie, mais sont limitées par une succession de retrait et d'avancées. L'espace (public ou privé) est généralement approprié par chaque habitant riverain.

L'îlot est compact, constitué d'un ensemble de granges et maisons d'habitation qui s'adossent les unes aux autres, laissant parfois au cœur de l'îlot des cours ou jardins non construits.

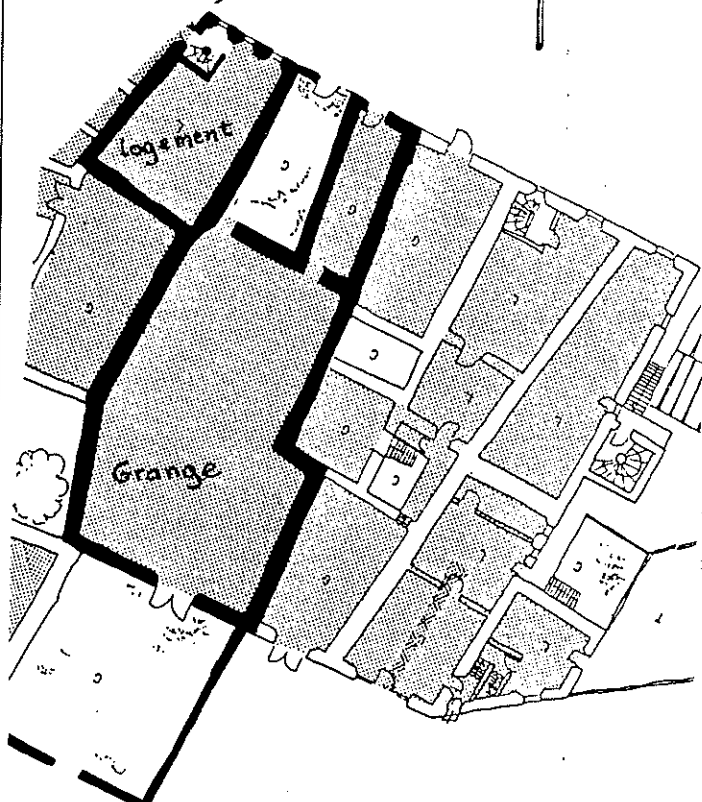
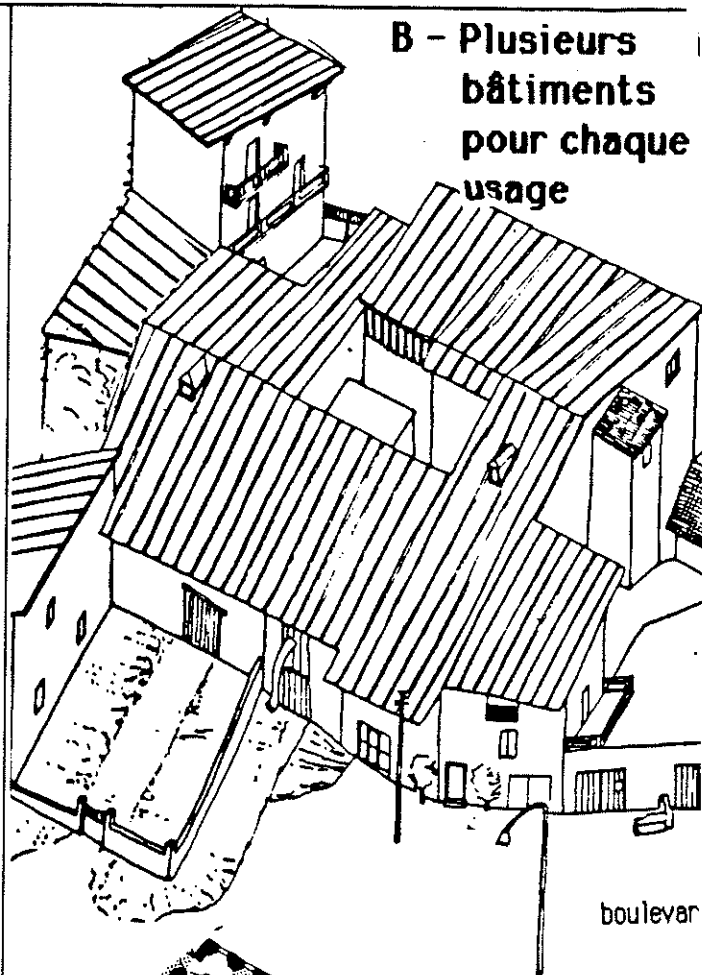


### A - Maisons agricoles insérées dans un flot dense.

- Maison agricole à l'arrière de la parcelle.
- Maison d'habitation avec commerce en bordure de la rue Victor Maurel, rue principale.
- Une cour sépare l'habitation des parties agricoles.



### B - Plusieurs bâtiments pour chaque usage



La grange, l'écurie et l'habitation sont séparées.

- La grange est ouverte au Nord en bordure du boulevard.
- L'habitation est au Sud de la parcelle, en limite de la place Chaffuel.



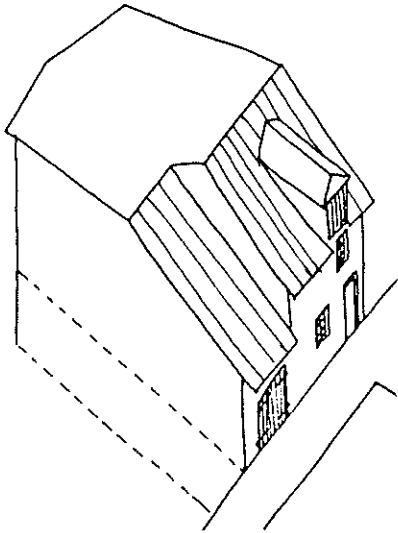
## C - Un seul bâtiment pour plusieurs usages

- L'habitation, la grange et l'écurie sont regroupées sous un même toit sur trois niveaux.
- Les circulations sont en partie extérieures à la construction.
- Le premier niveau est construit sur voûtes et en partie enterré.

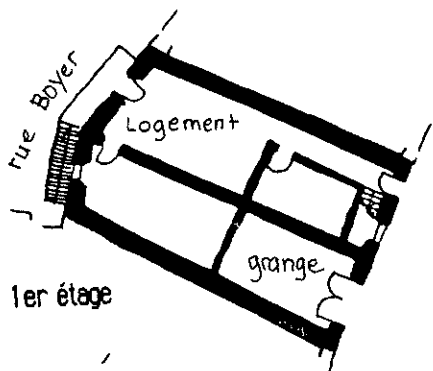
## LA MAISON AGRICOLE



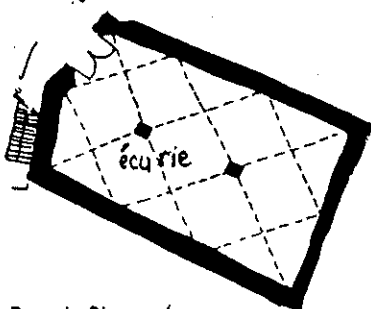
écurie voûtée, place Chaffuel



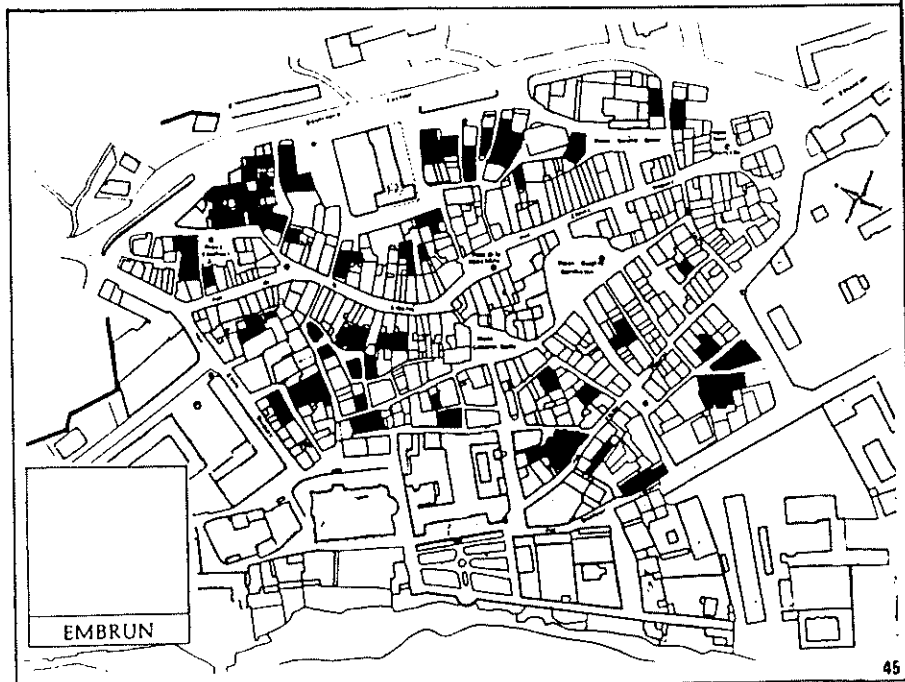
Place Chaffuel



1er étage

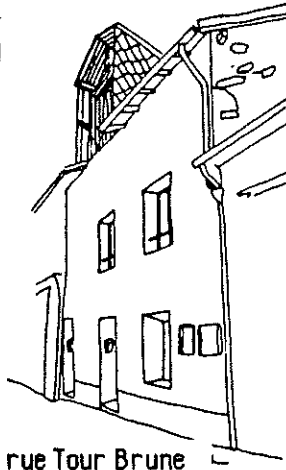


Rez de Chaussée



## Maisons réhabilitées

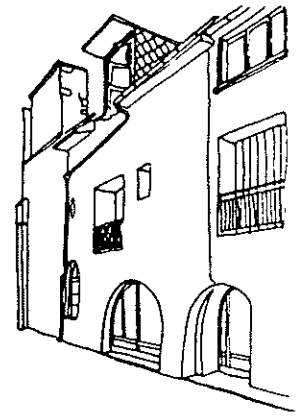
Les ouvertures sont modifiées en fonction du nouvel usage, s'inscrivant dans la structure du bâtiment (voûtes et murs porteurs).



rue Tour Brune



rue des 4 fontaines



- Chaque ouverture dans la façade correspond à un usage de la maison : porte d'entrée, porte d'écurie, fenêtre cuisine, fenêtre évier...
- Il n'y a pas de règle de composition et chaque élément est traité séparément.

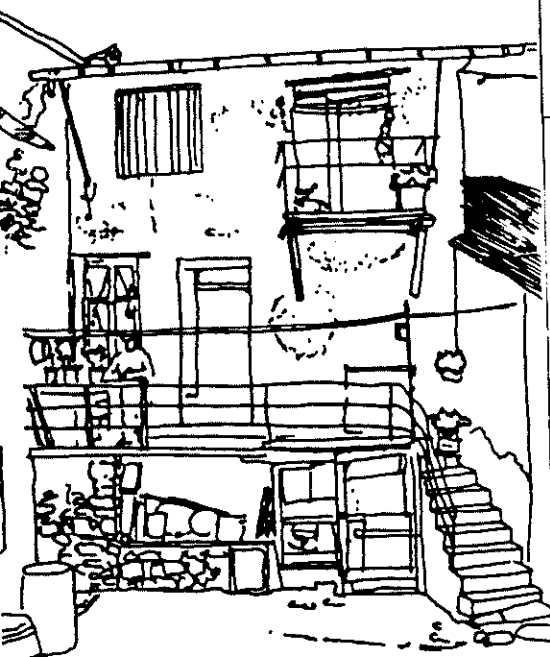


place Chaffuel



La porte d'entrée est parfois décorée : consoles en pierre taillée placées dans l'embrasure de la porte d'une maison, place Chaffuel.

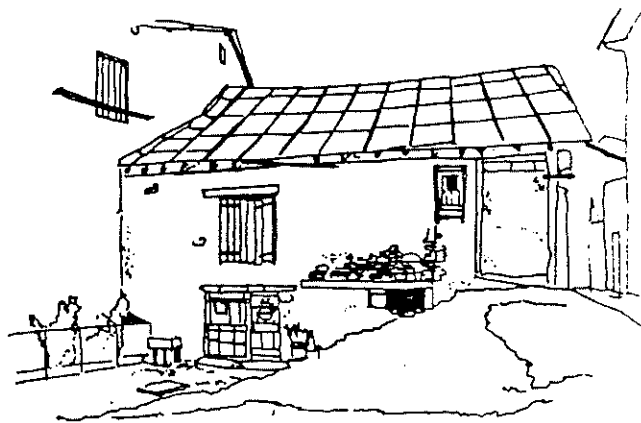
# LA MAISON AGRICOLE



rue Saint Hilaire

L'escalier extérieur appuyé contre la façade donne accès à l'habitation.

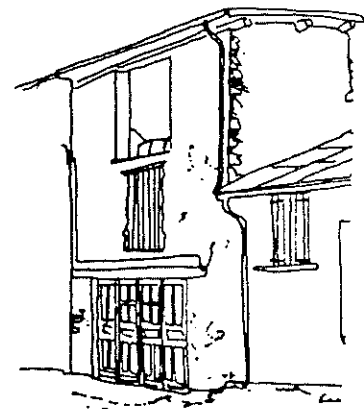
Le bâtiment construit en retrait du bord de la ruelle, dégage une cour qui prolonge la maison.



rue Chaffuel



rue Savines

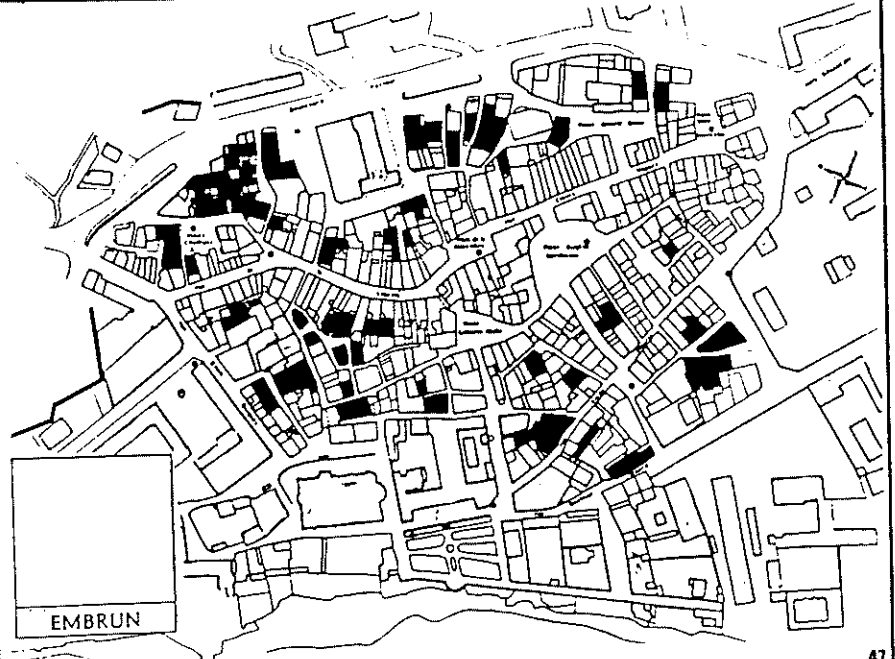


place Chaffuel

écuries - granges

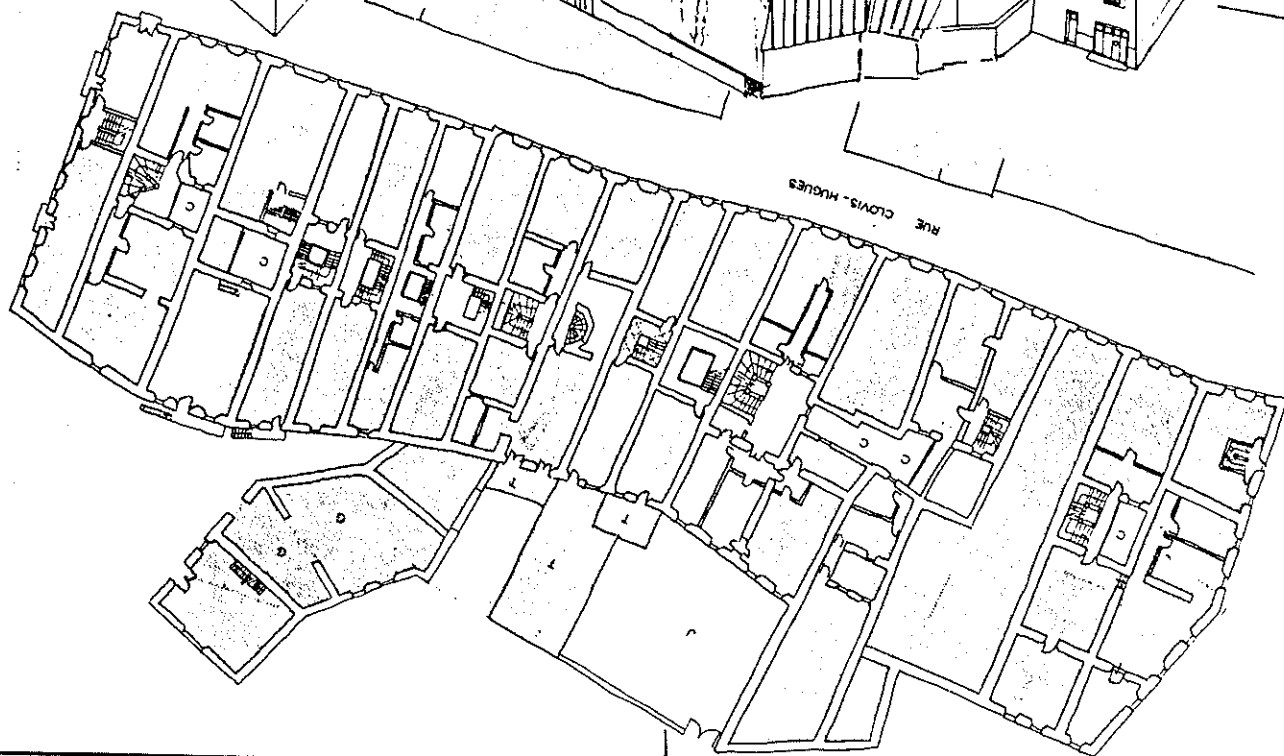
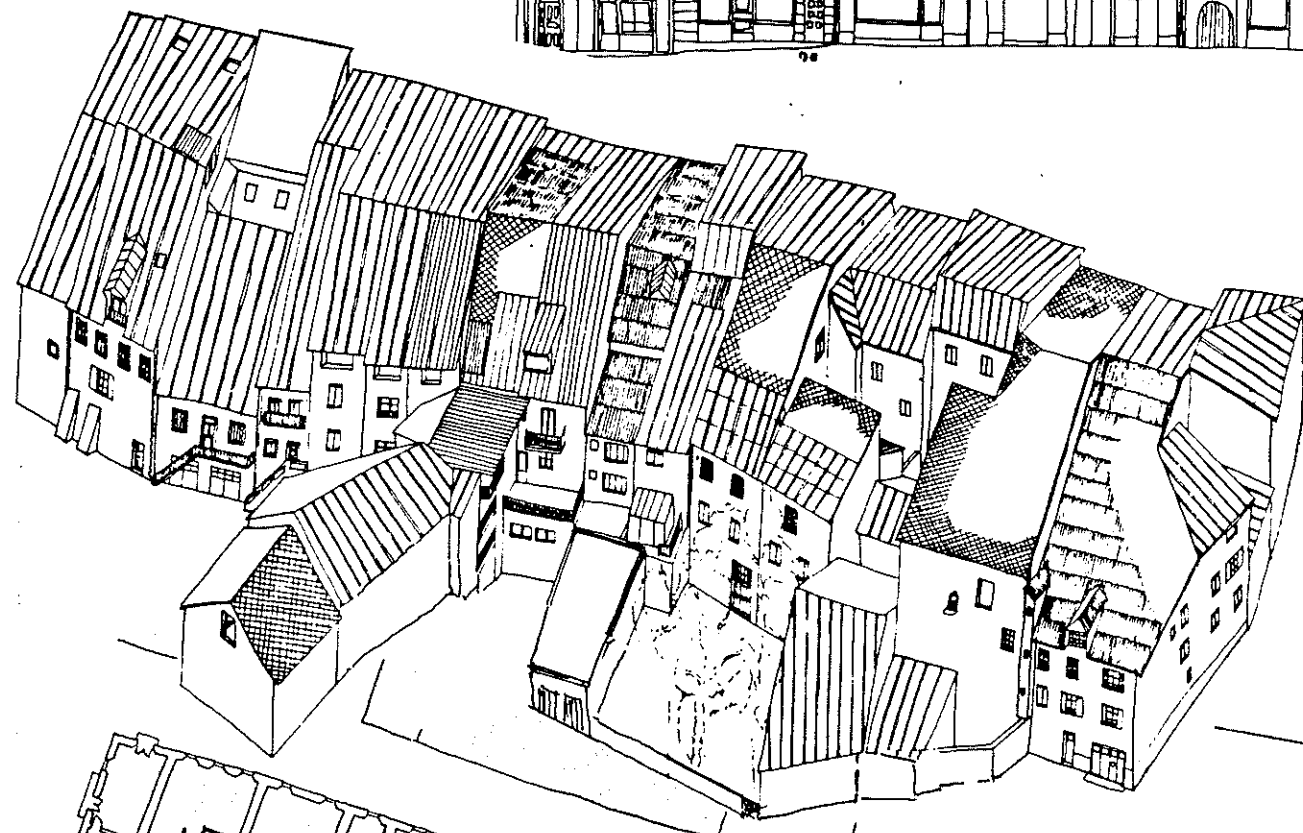
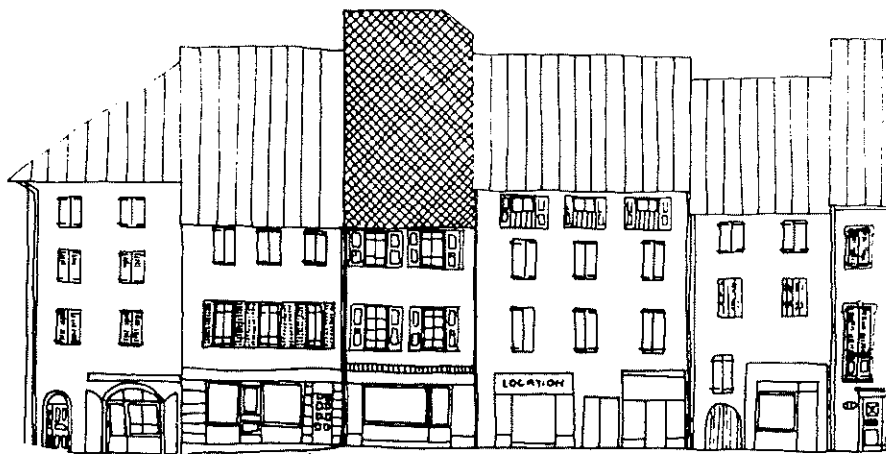


rue Tour Brune

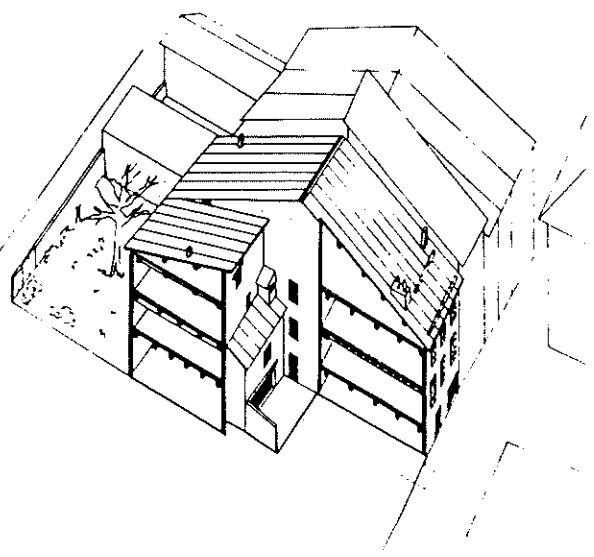


Les parcelles étroites ont une largeur variable (de 5 à 8 mètres). Elles sont de forme régulière et se juxtaposent de façon serrée le long de la principale rue, donnant ainsi un aspect "laniéré" caractéristique au parcellaire.

La profondeur est variable, allant jusqu'à 40 mètres, car les parcelles s'étendent jusqu'à la rue arrière (parcelles traversantes).



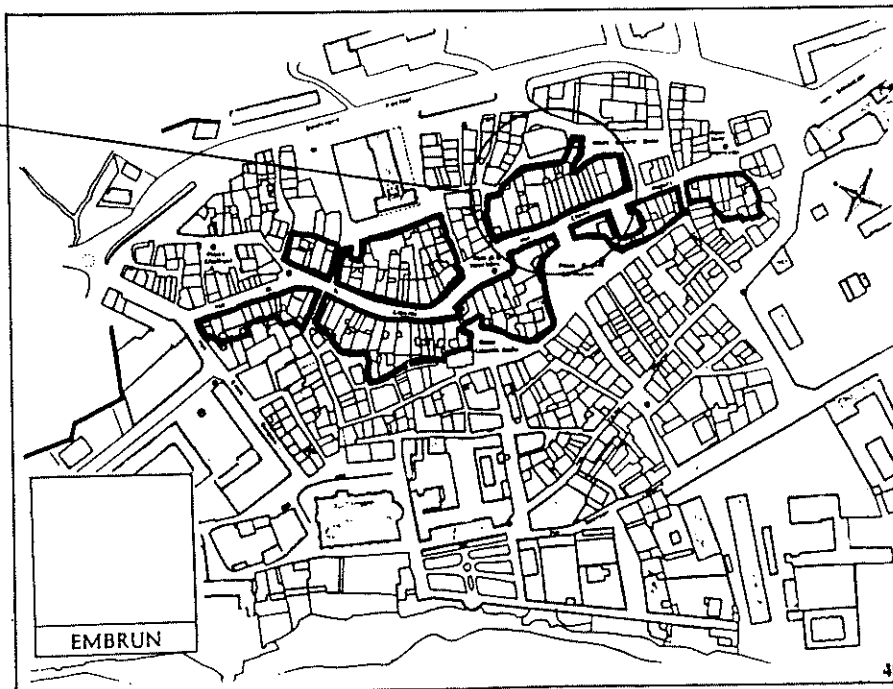
# ILOT MEDIEVAL



- Découpage parcellaire établi au Moyen-Âge. Parcelles profondes (perpendiculaires à la rue) et étroites, mitoyennes chacune par le pignon, chaque propriétaire ayant ainsi une façade sur la rue.
- Chaque îlot est constitué d'un nombre important de constructions mitoyennes, l'ensemble formant un "îlot en bande".
- C'est le long de la Traverse que s'est développé ce type de parcellaire et d'îlots.

L'escalier, le plus souvent s'élève au centre de la parcelle et dessert les deux parties du bâtiment.

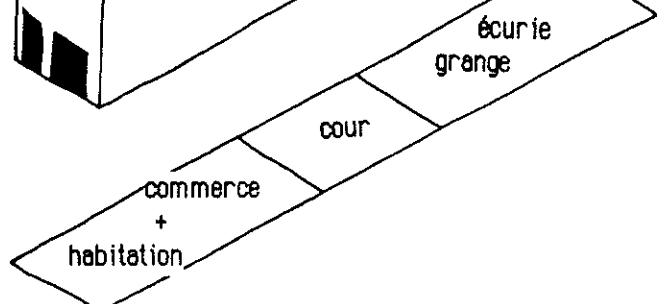
Une courette ou un puits de lumière permet son éclairage.



1)

bâtiment  
à deux niveaux  
sur rue

bâtiment  
agricole

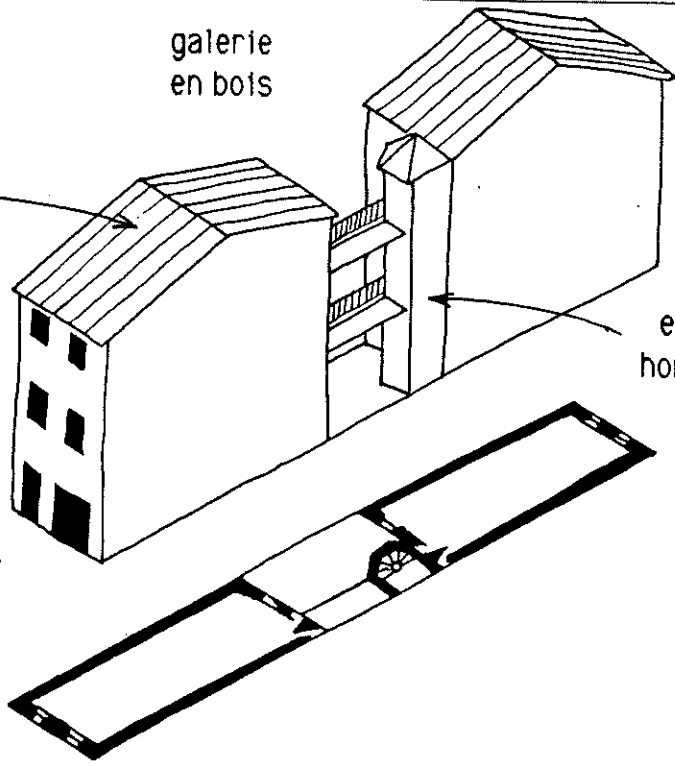


2)

surélévation  
d'un niveau

galerie  
en bois

escalier  
hors-oeuvre

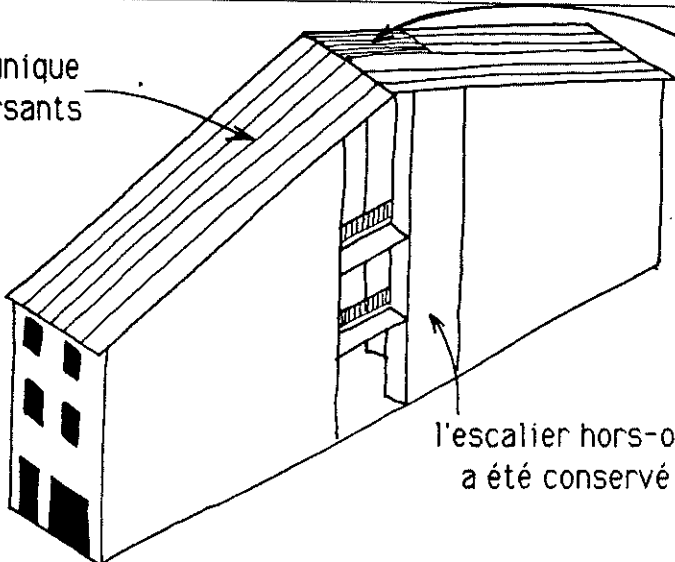


3)

toiture unique  
à deux versants

puits de lumière  
permettant  
l'éclairage  
de la cour et  
de l'escalier

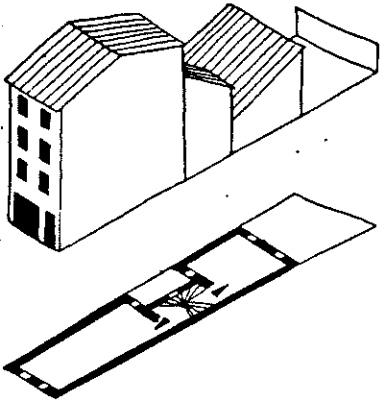
l'escalier hors-oeuvre  
a été conservé



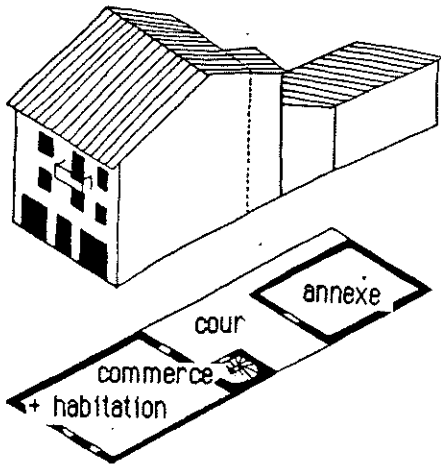
17 rue Clovis Hugues

exemple d'évolution des constructions sur la parcelle 62

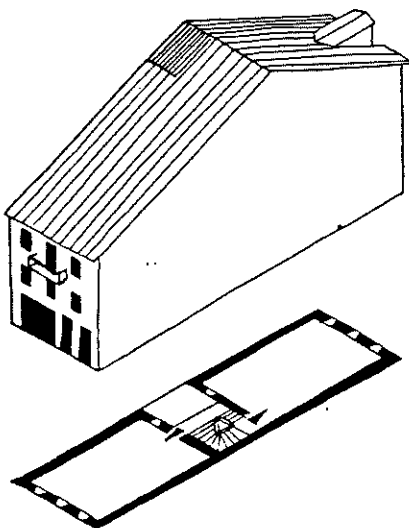
## LA MAISON MITOYENNE SUR PARCELLAIRE MÉDIEVAL PROFOND EVOLUTION



1) 12 rue de la Liberté



2) 8 rue de la Liberté



3) 11 rue Clovis Hugues

**Parcelle médiéval** : la forme des parcelles a été fixée au Moyen-Age.

**Organisation des parcelles** : découpage en bandes étroites et profondes perpendiculairement à la rue.

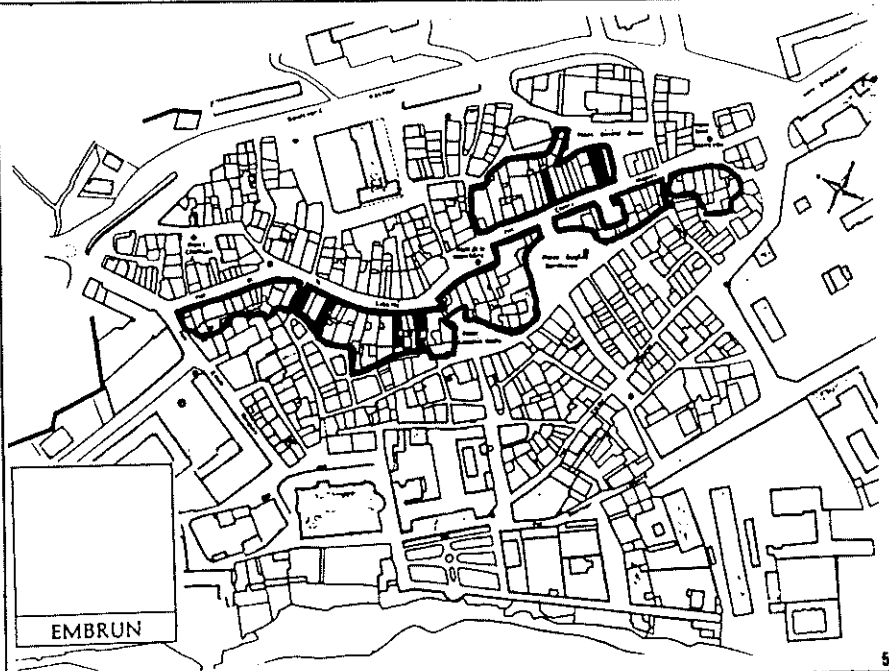
**Evolution dans le temps** :

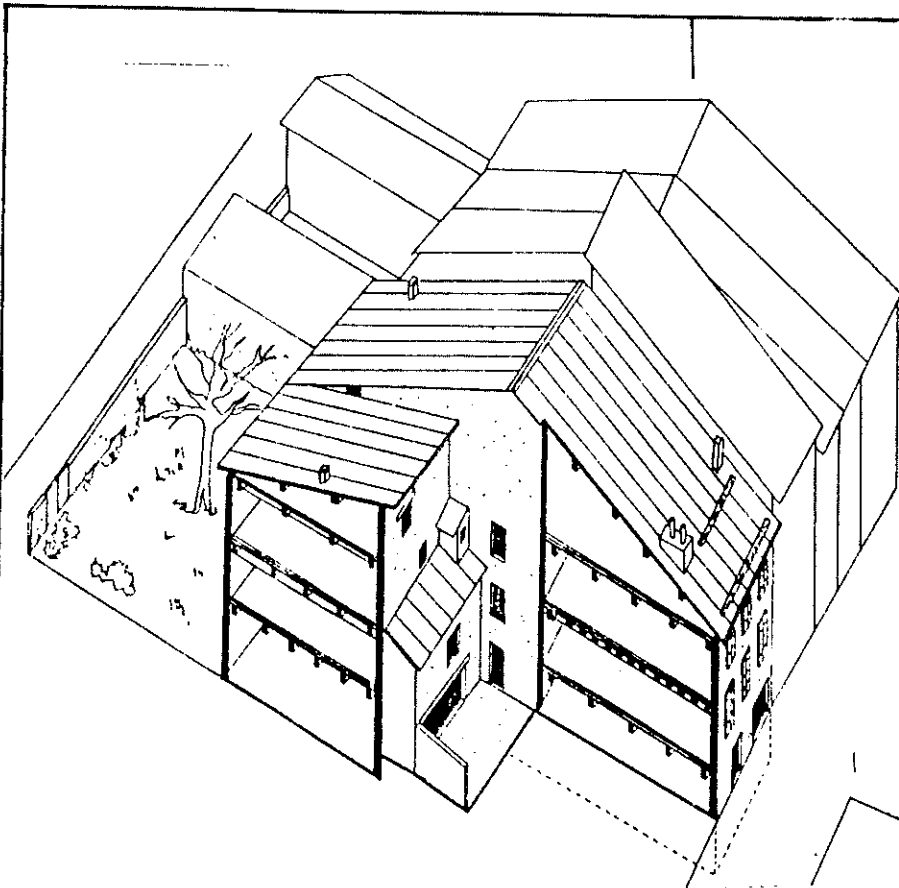
1) A l'origine ces longues bandes ne devaient recevoir que le seul bâtiment d'habitation construit sur la rue, le reste de la parcelle étant réservé à des annexes agricoles (écuries et granges) séparées par une cour.

2) L'occupation de la parcelle dans toute sa profondeur s'est faite le plus souvent de façon progressive.

3) On réunit les constructions successives d'une même parcelle sous une même toiture y compris la courette intermédiaire.

Parce qu'il a été construit pour desservir les deux parties, l'escalier s'élève le plus souvent au centre de la parcelle et dessert les deux corps de bâtiment, l'éclairage étant réalisé par la courette.



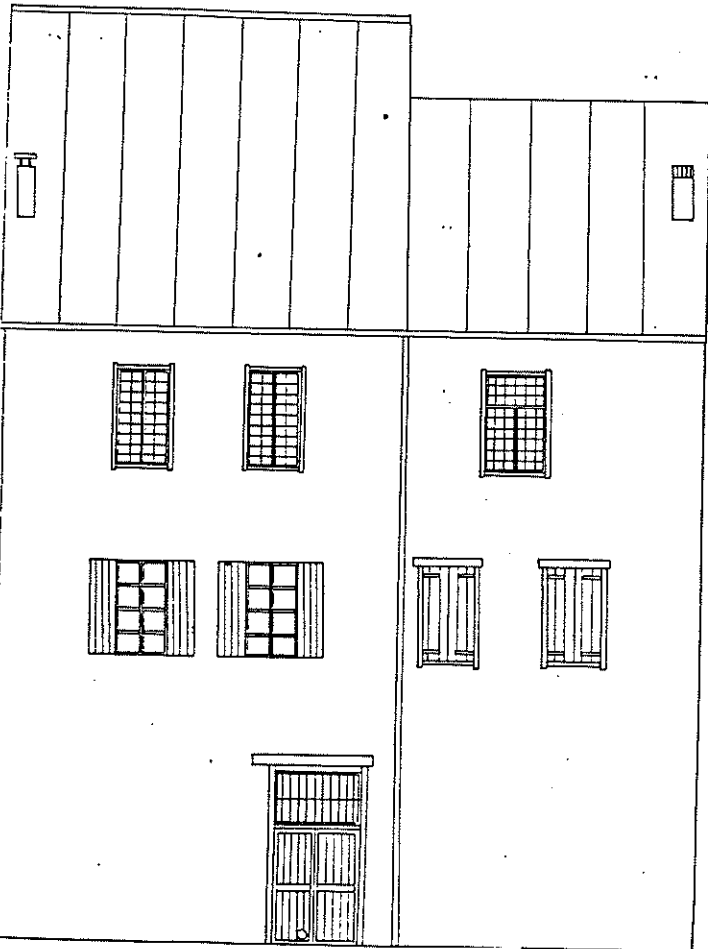


La parcelle initiale devait avoir la largeur de la façade sur rue (8m). La forme actuelle en L est le résultat de la réunion de deux parcelles.

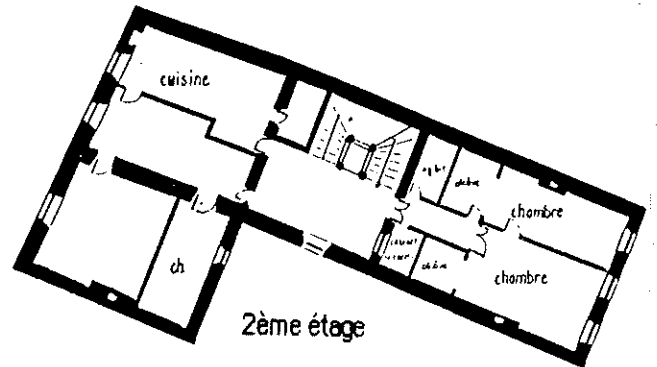
Le bâtiment se trouve divisé par la cage d'escalier. Il s'ouvre d'un côté sur la rue avec un commerce et deux niveaux d'habitation et de l'autre sur le jardin.

Les combles non aménagés sont couverts par une toiture à deux versants n'offrant aucune ouverture.

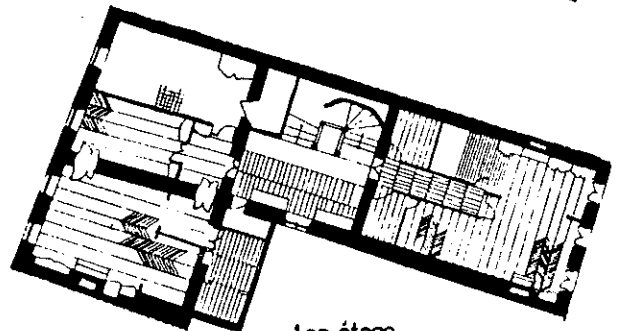
Les poutres des planchers portent de mur pignon à mur pignon. Leur portée est d'environ 7m.



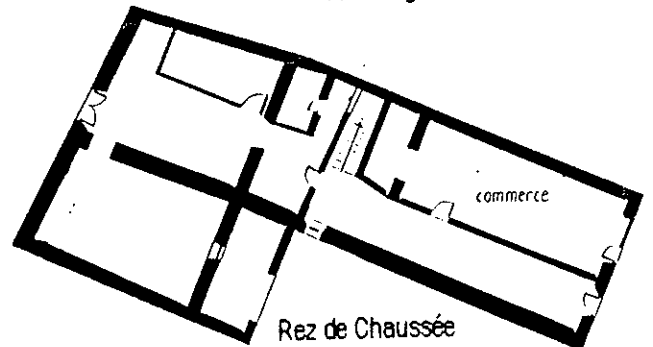
façade arrière sur jardin



2ème étage



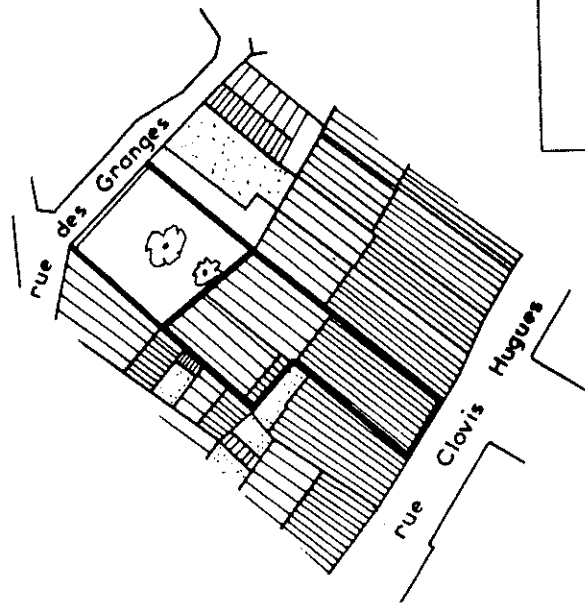
1er étage



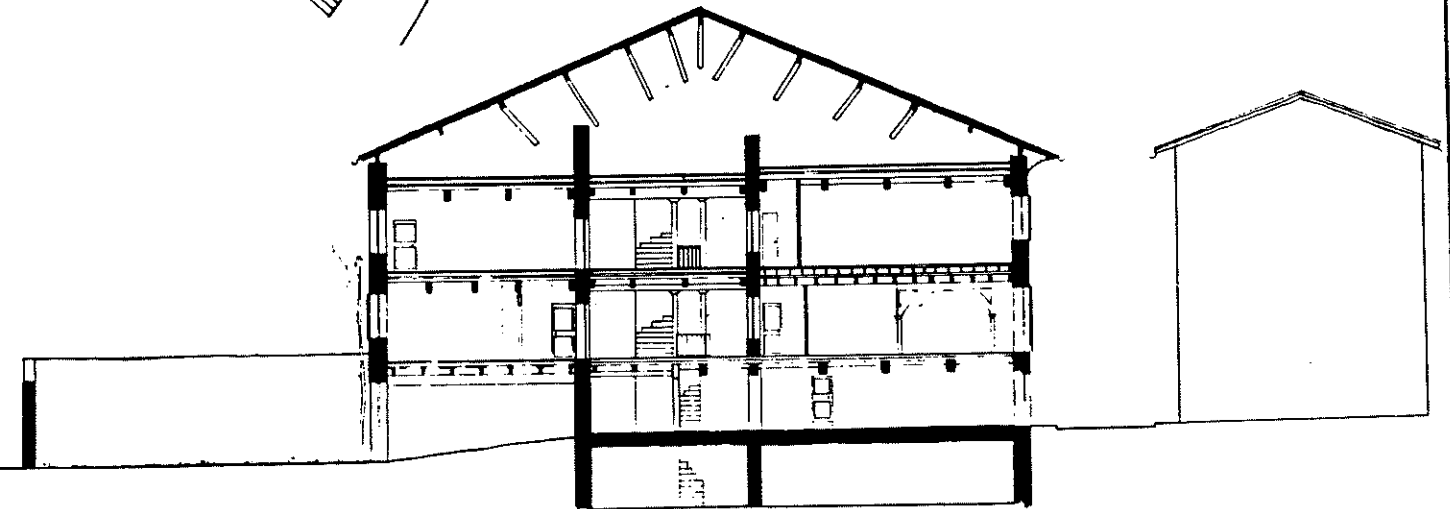
Rez de Chaussée



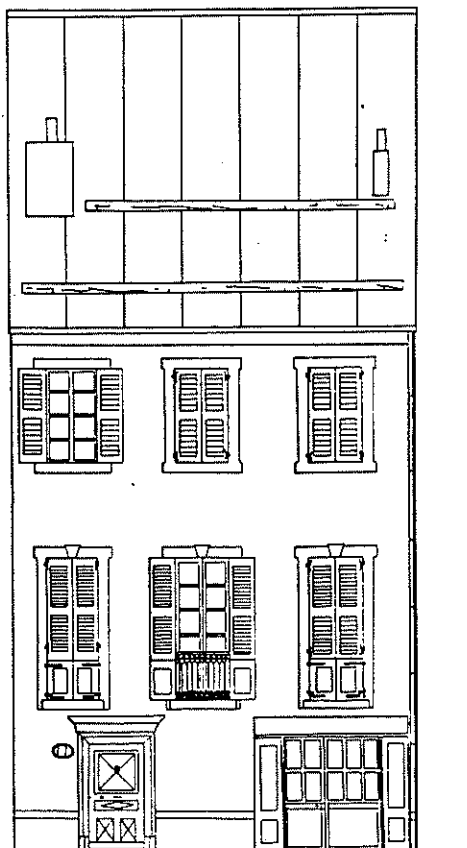
# LA MAISON MITOYENNE SUR PARCELLAIRE MÉDIEVAL PROFOND



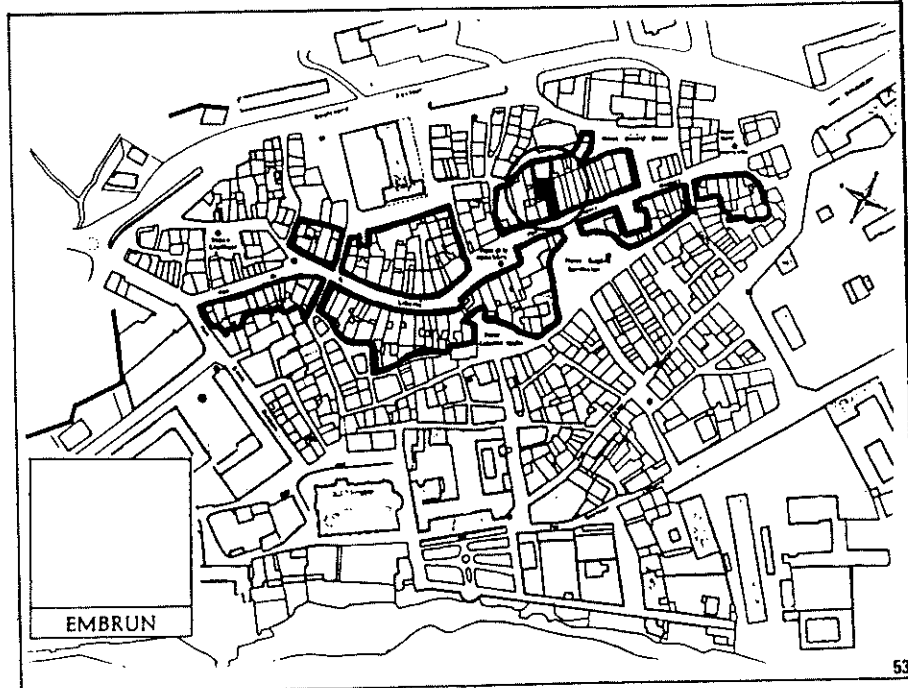
La parcelle est profonde de 40 m. et comprend un bâtiment occupant 240 m<sup>2</sup>, un jardin et une cour.



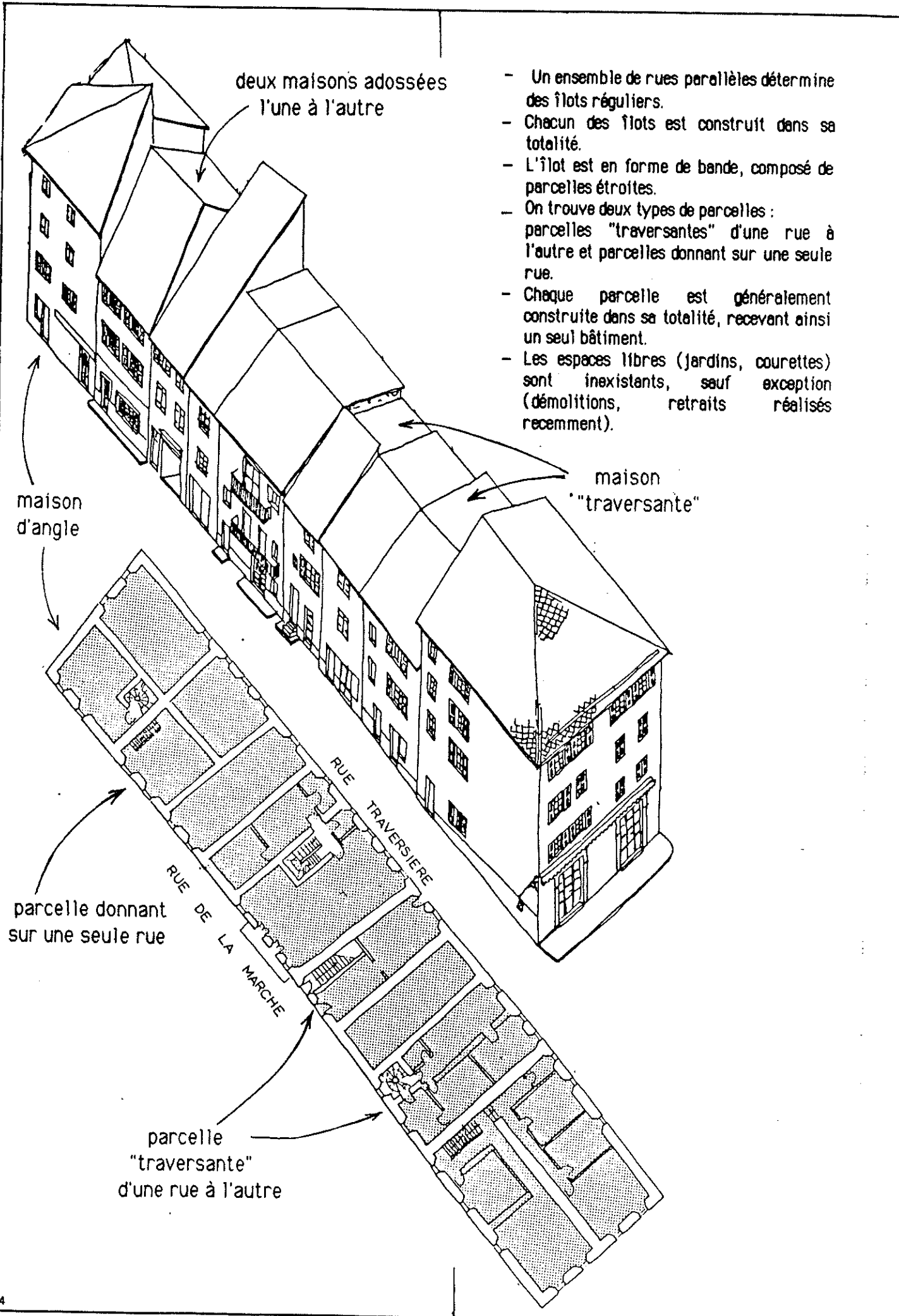
façade avant : les encadrements d'ouverture sont décorés. L'étage noble, au deuxième niveau est signifié par la présence de porte-fenêtres.



23 rue Clovis Hugues



EMBRUN  
ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN  
Z.P.P.A.U. EMBRUN HAUTES-ALPES 1984



deux maisons adossées l'une à l'autre

- Un ensemble de rues parallèles détermine des îlots réguliers.
- Chacun des îlots est construit dans sa totalité.
- L'îlot est en forme de bande, composé de parcelles étroites.
- On trouve deux types de parcelles : parcelles "traversantes" d'une rue à l'autre et parcelles donnant sur une seule rue.
- Chaque parcelle est généralement construite dans sa totalité, recevant ainsi un seul bâtiment.
- Les espaces libres (jardins, courtes) sont inexistantes, sauf exception (démolitions, retraits réalisés récemment).

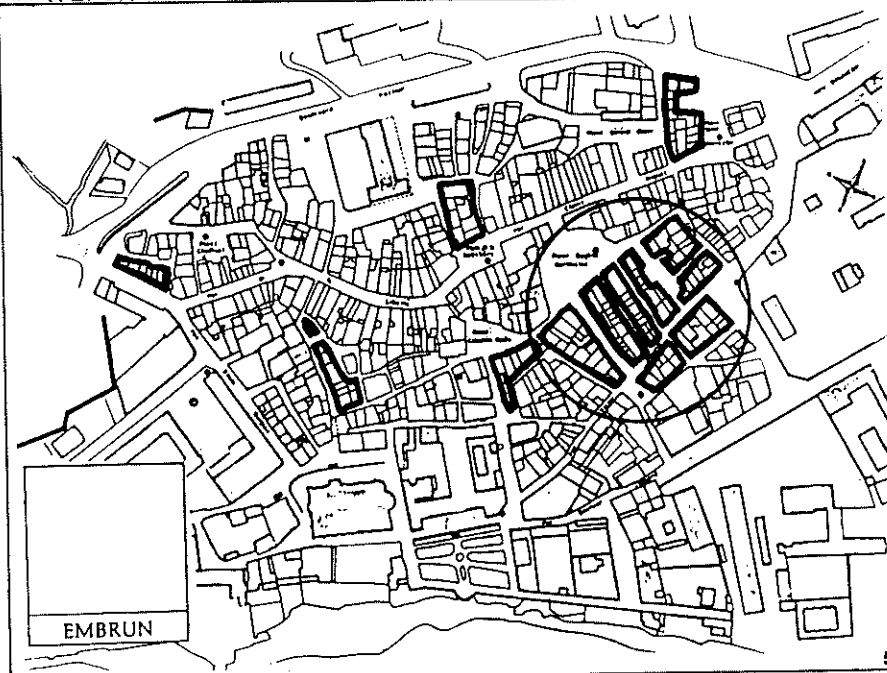
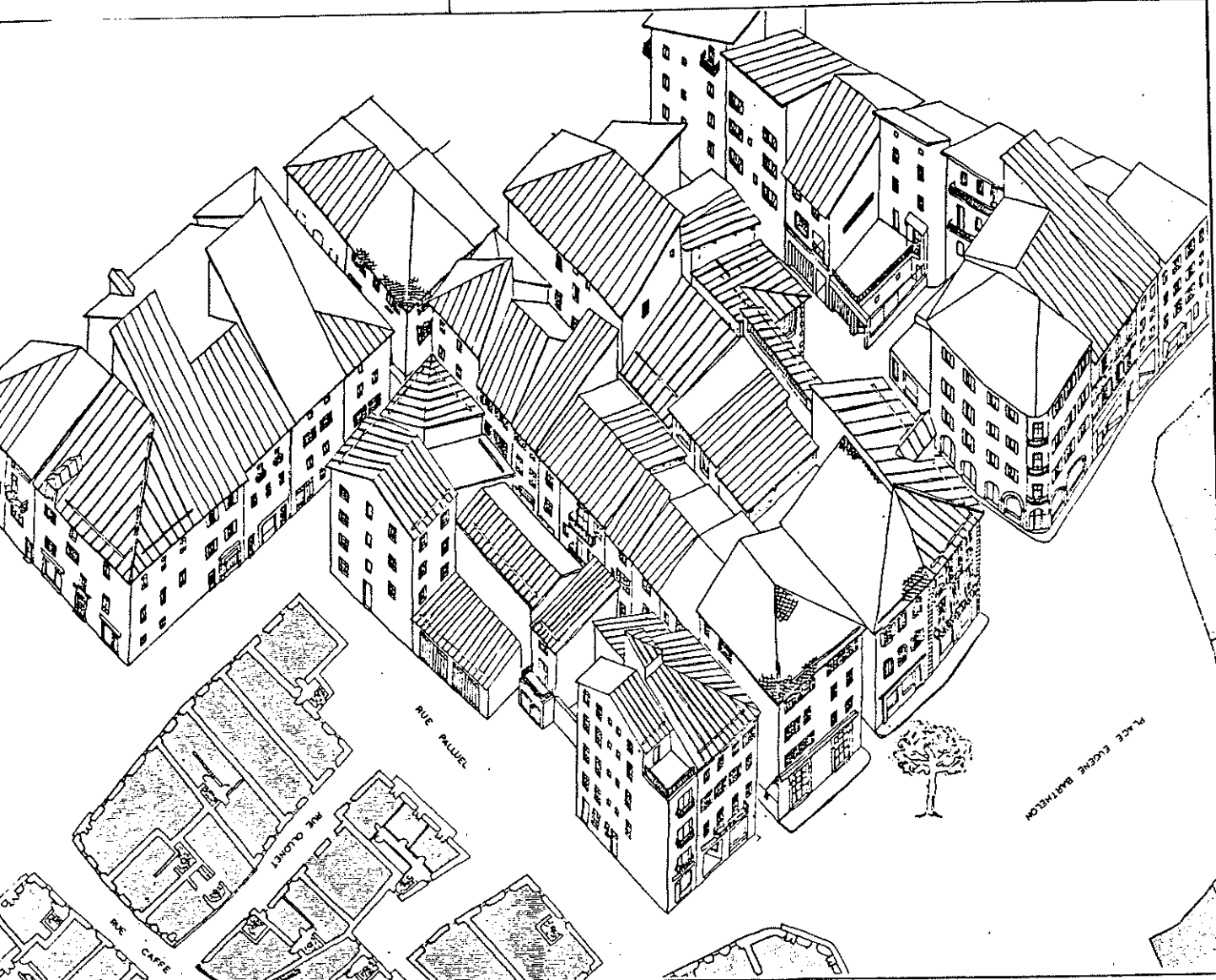
maison d'angle

maison "traversante"

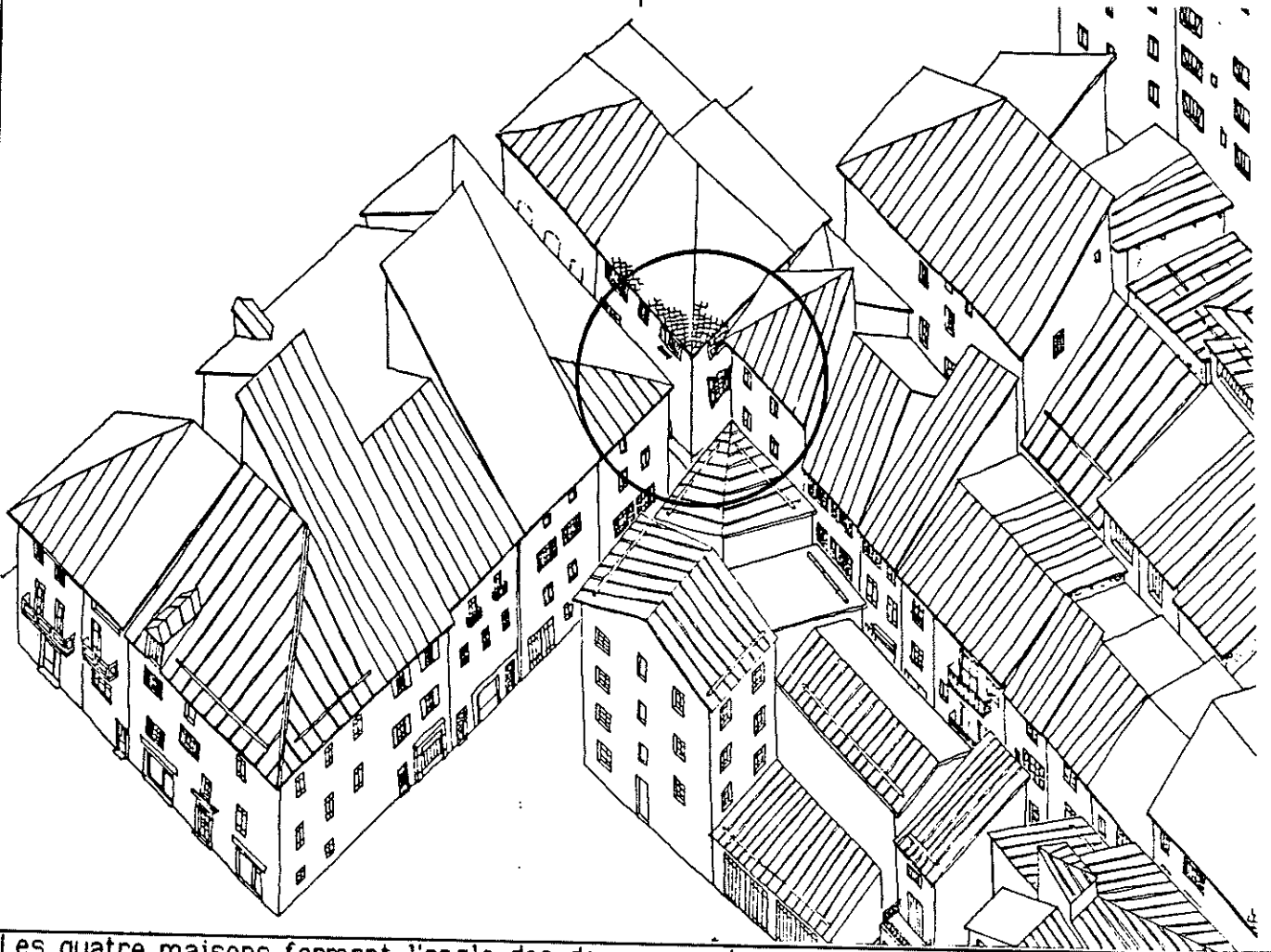
parcelle donnant sur une seule rue

parcelle "traversante" d'une rue à l'autre

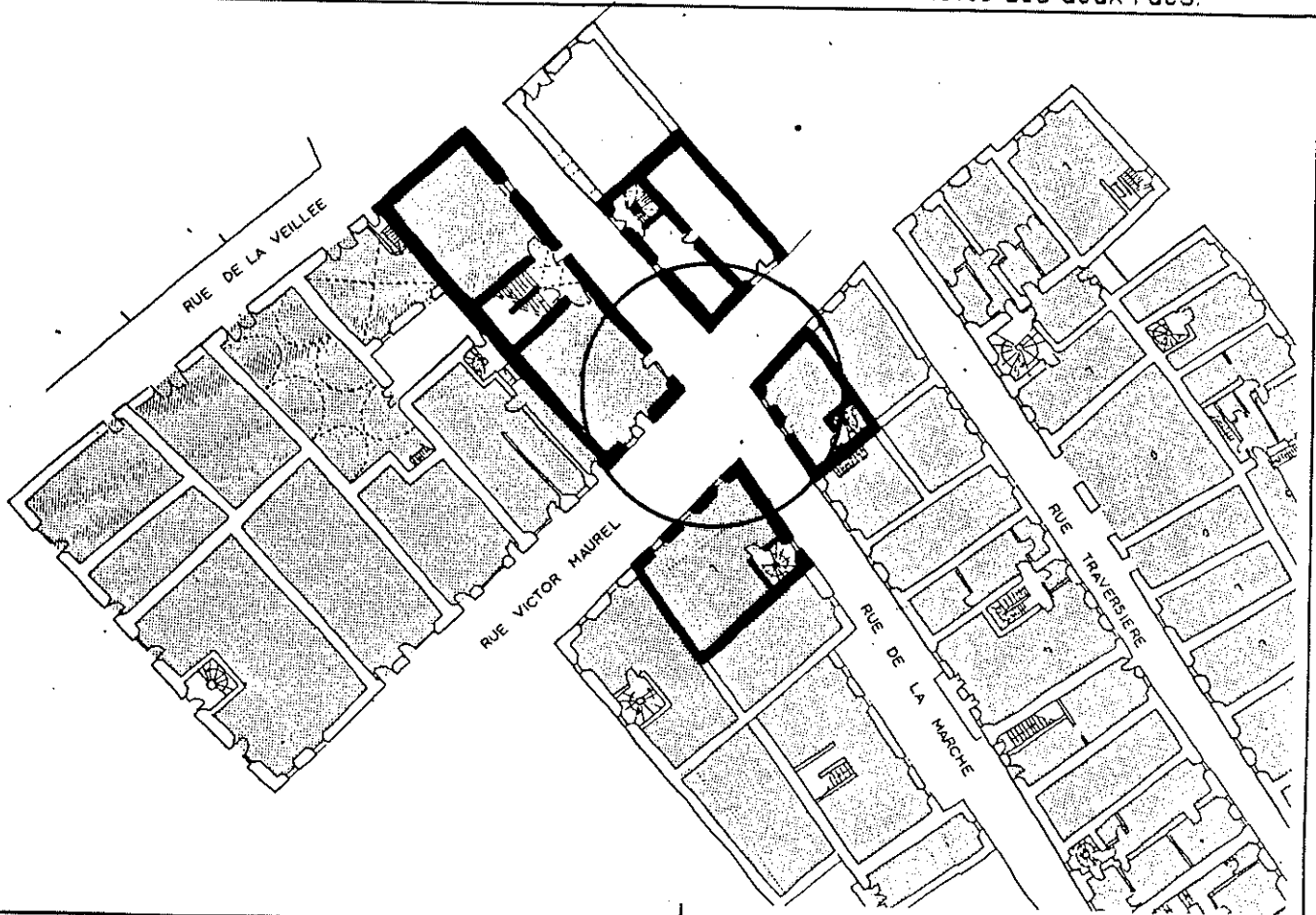
# ILOT MEDIEVAL SUR RUES SECONDAIRES



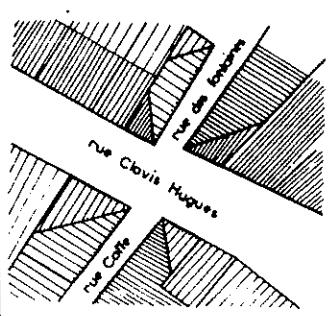
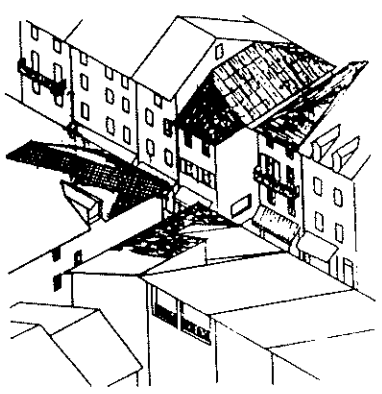
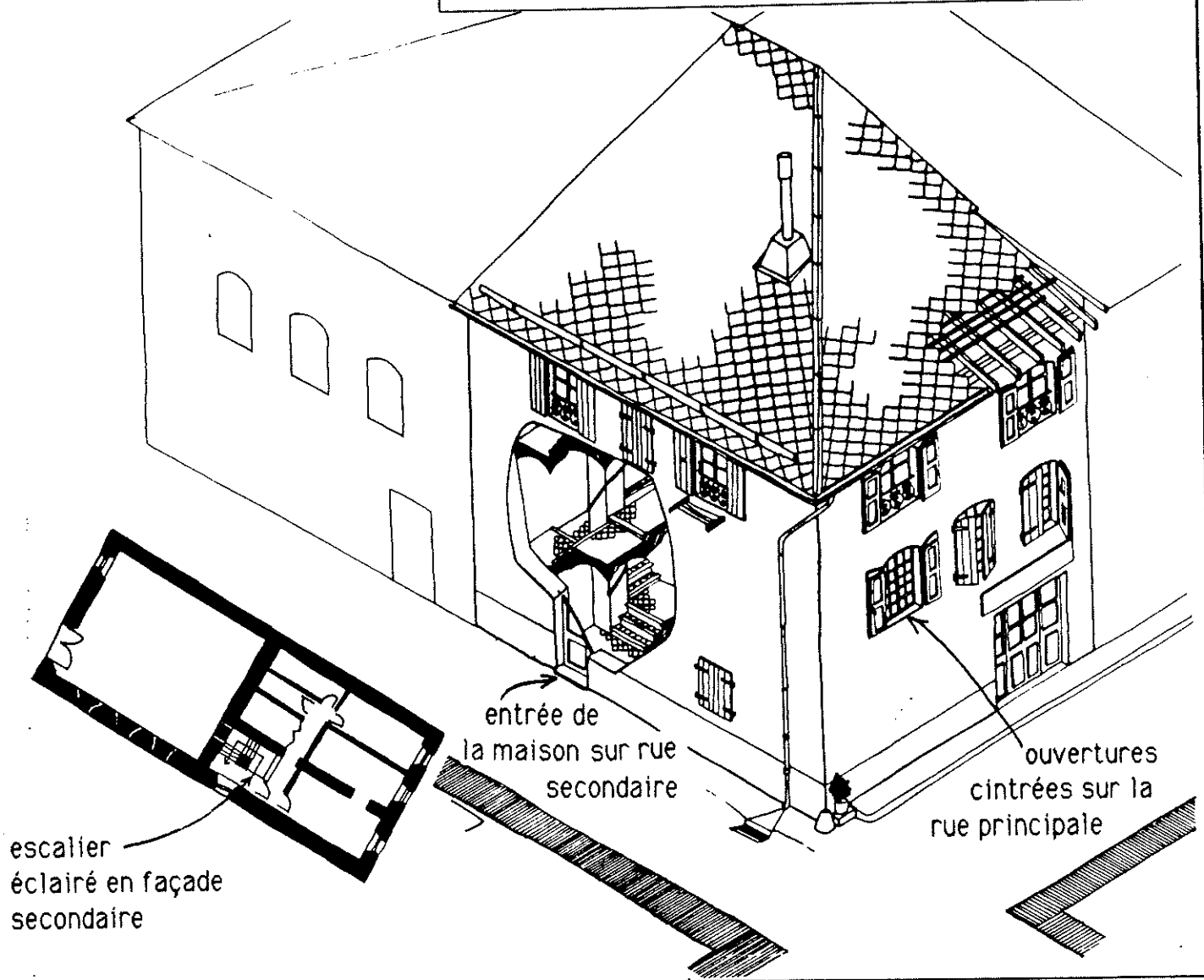
ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN  
Z.P.P.A.U. EMBRUN HAUTES-ALPES 1984



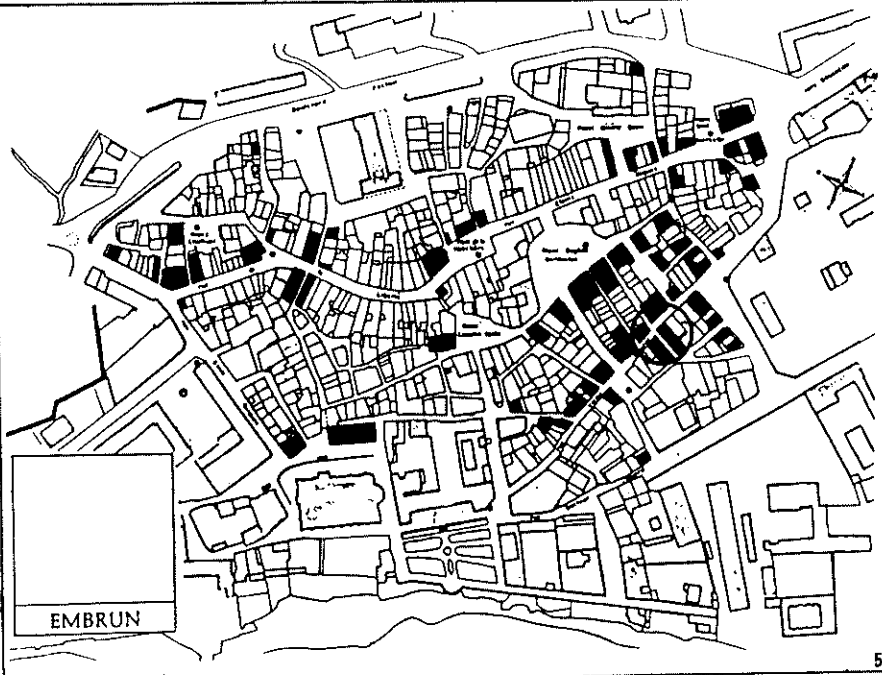
Les quatre maisons formant l'angle des deux rues (rue de la Marche et rue Victor Maurel) ont chacune une toiture à deux versants assurant la continuité des deux rues.

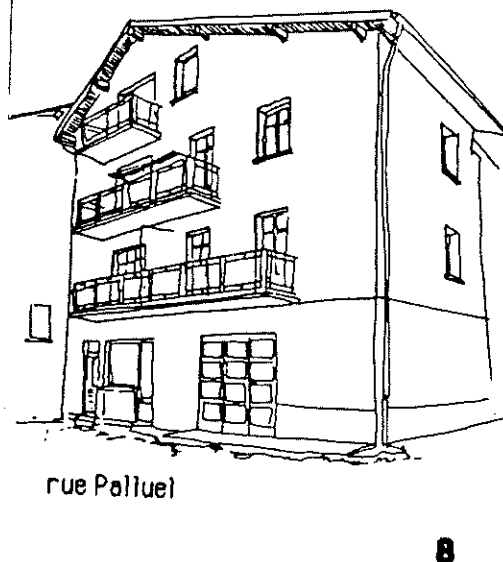
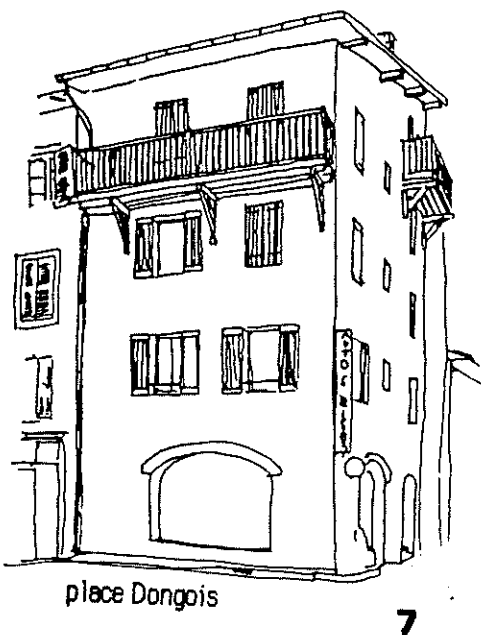
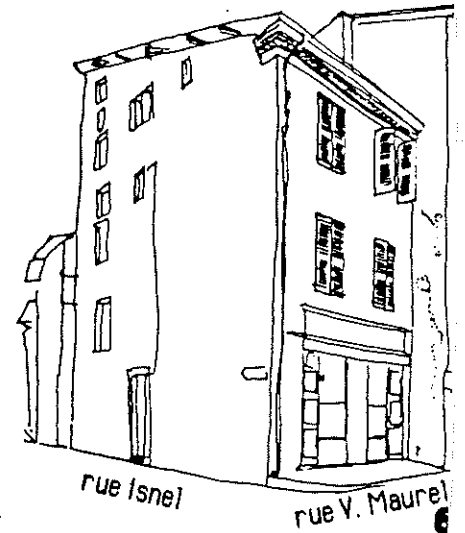
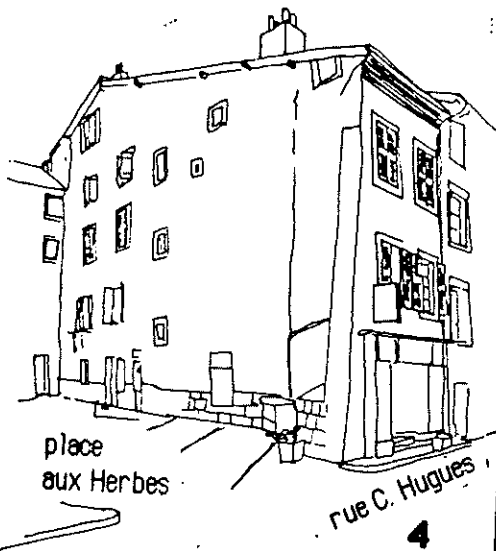
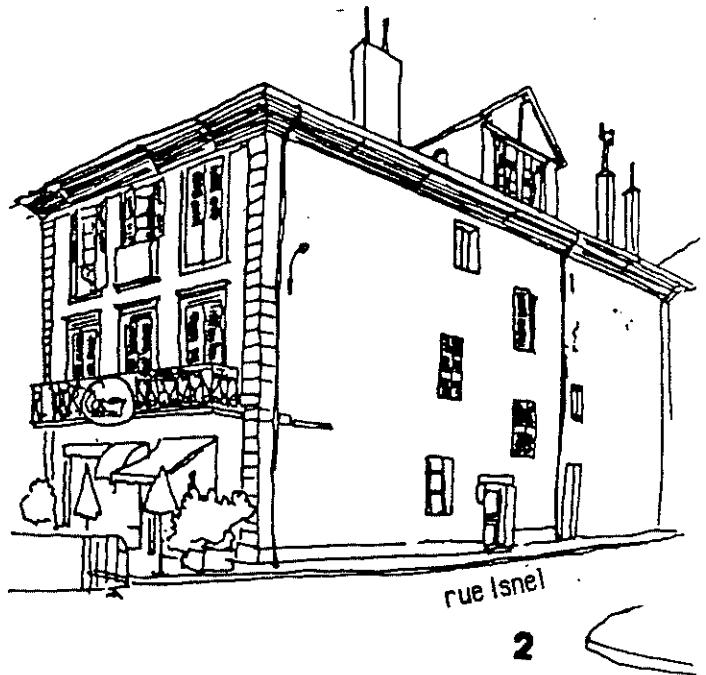


# LA MAISON D'ANGLE



cas de figure identique sur la Traverse

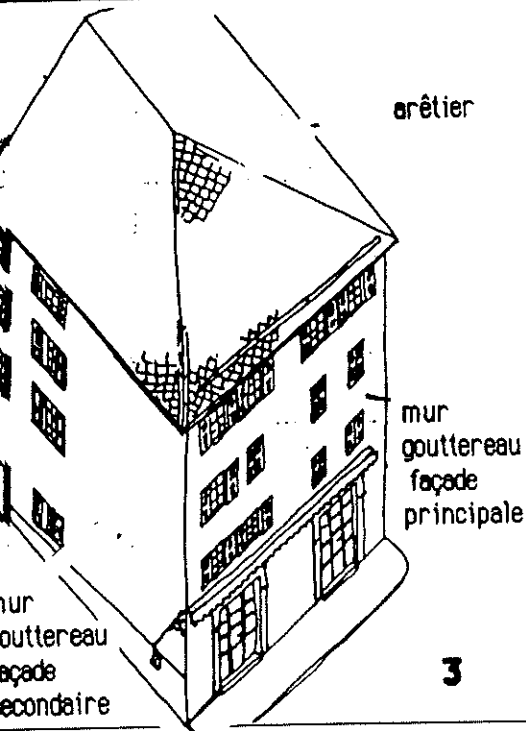




## évolution récente

- 7** place Dongois . Après élargissement de la rue, l'angle de la toiture n'a pas été traité avec un arêtier.
- 8** rue Palluel . Après élargissement de la rue, le pignon est devenu la façade principale.
- 9** rue Isnel . Après élargissement de la rue, le traitement de l'angle a été affirmé.

# LA MAISON D'ANGLE



## traitement de la toiture d'angle

- . Il n'y a pas de mur pignon.
- . Chacun des deux (ou trois) murs formant l'angle est un mur gouttereau.
- . L'un est traité comme façade principale (donnant sur rue principale ou place), l'autre est traité comme façade secondaire (donnant sur rue secondaire).
- . La toiture comporte deux versants (ou trois) s'assemblant sur un (ou deux) arêtiers.

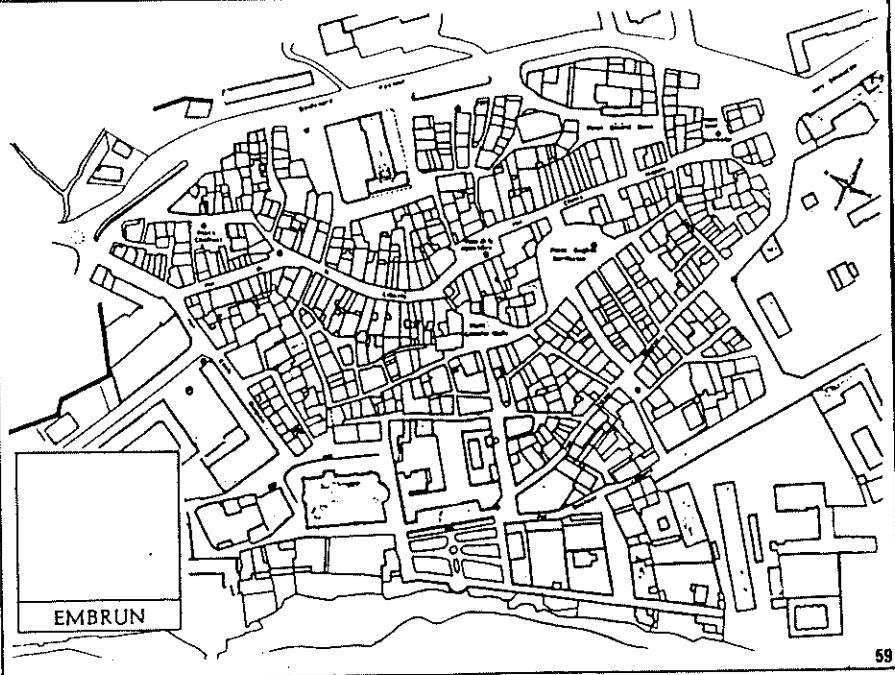
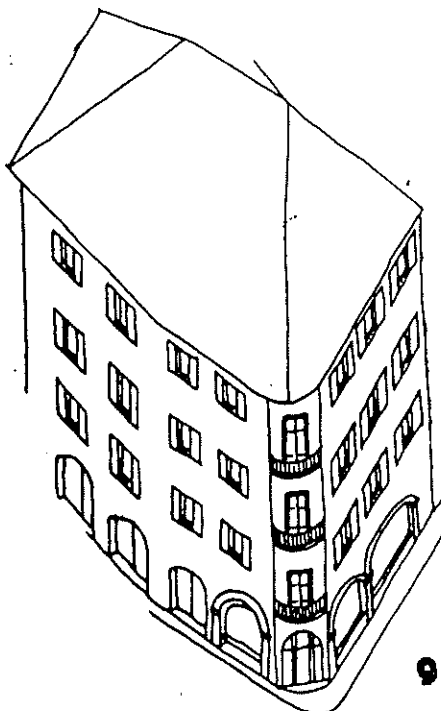
## avec arêtier sur l'angle

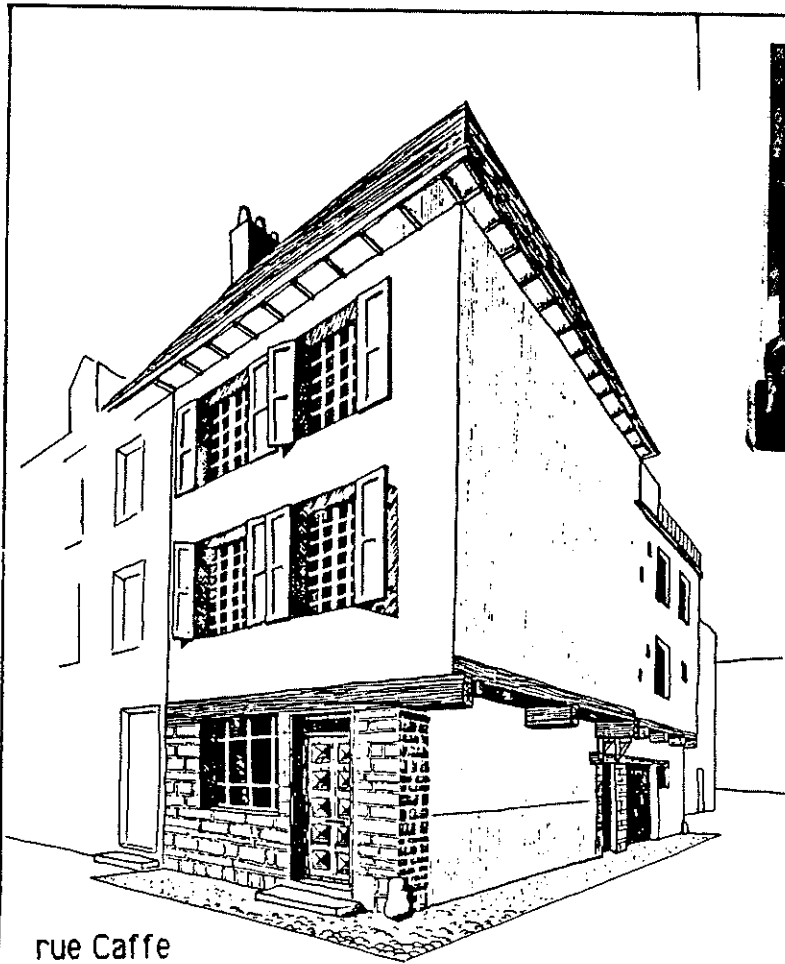
- 1 angle rue Caffé, rue Clovis Hugues
- 2 angle place Barthelon, rue Isnel
- 3 angles place Barthelon, rue de la Marche et rue Traversière
- 4 angle place aux Herbes, rue Clovis Hugues
- 5 angle rue Clovis Hugues
- 6 angle rue Isnel, rue Victor Maurel

## pas de traitement particulier de la toiture d'angle

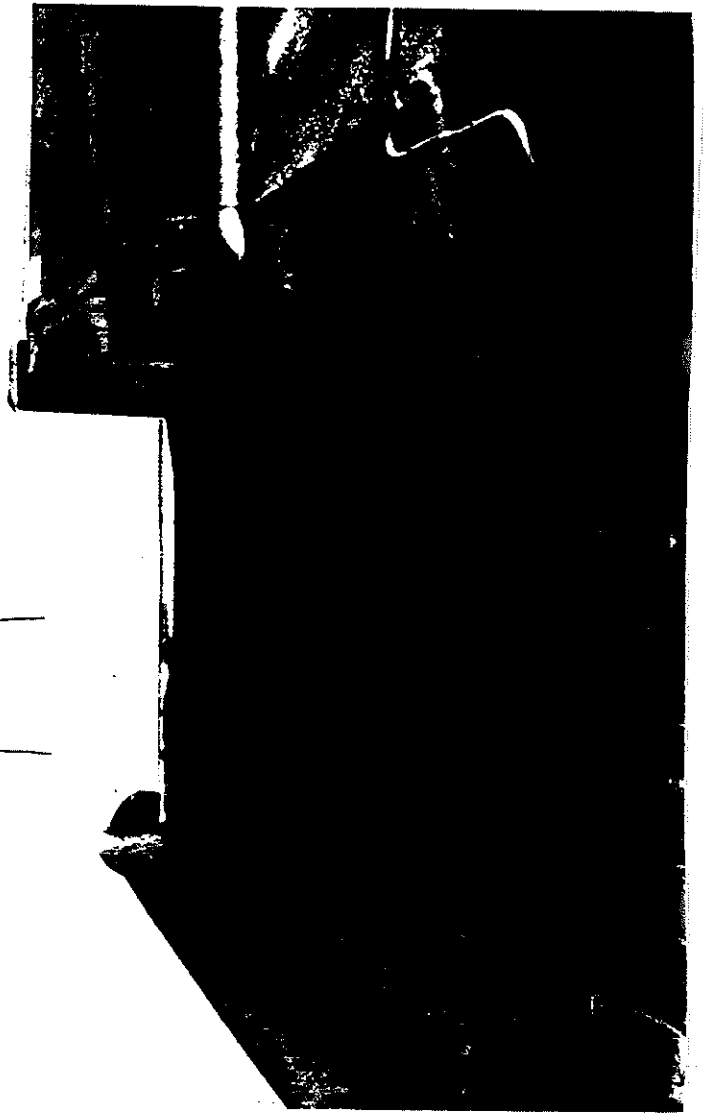
- . Il y a un mur pignon et un mur gouttereau.
- . Le mur pignon est traité comme une façade secondaire (pas d'ordonnancement).
- . Le mur gouttereau est traité comme une façade principale (ordonnancement).

## pas d'arêtier pignon sur rue secondaire





rue Caffé



rue Ollonet

Rue Caffé, il y a quatre maisons à encorbellement.

Les structures porteuses verticales sont en bois avec remplissage. L'ensemble étant recouvert d'un enduit.

Trois maisons présentent un encorbellement successif sur deux niveaux.

Les constructions datent sans doute du XV<sup>e</sup> siècle et font parti du patrimoine architectural d'Embrun.

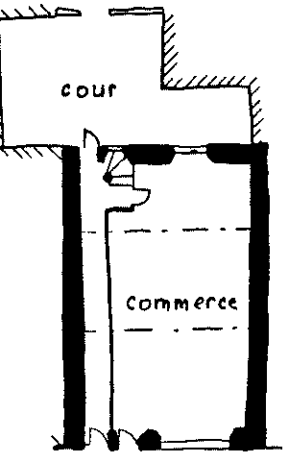
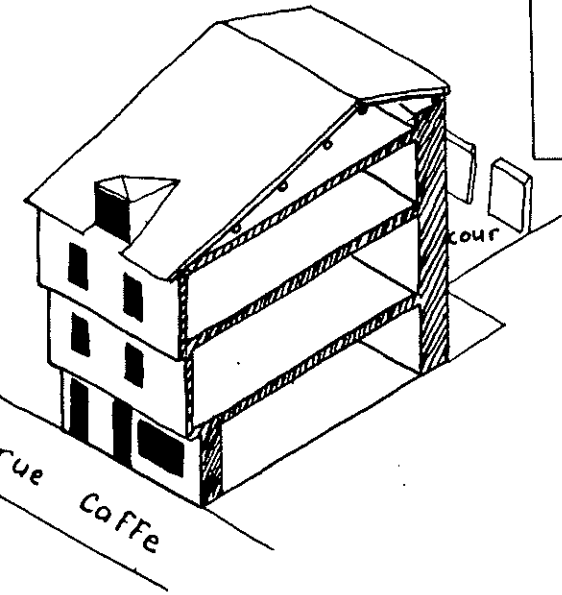
Leur silhouette apparait clairement depuis l'entrée de la rue Caffé, ancienne porte médiévale de la ville.



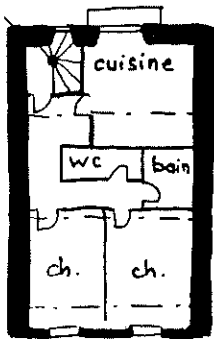
rue Caffé



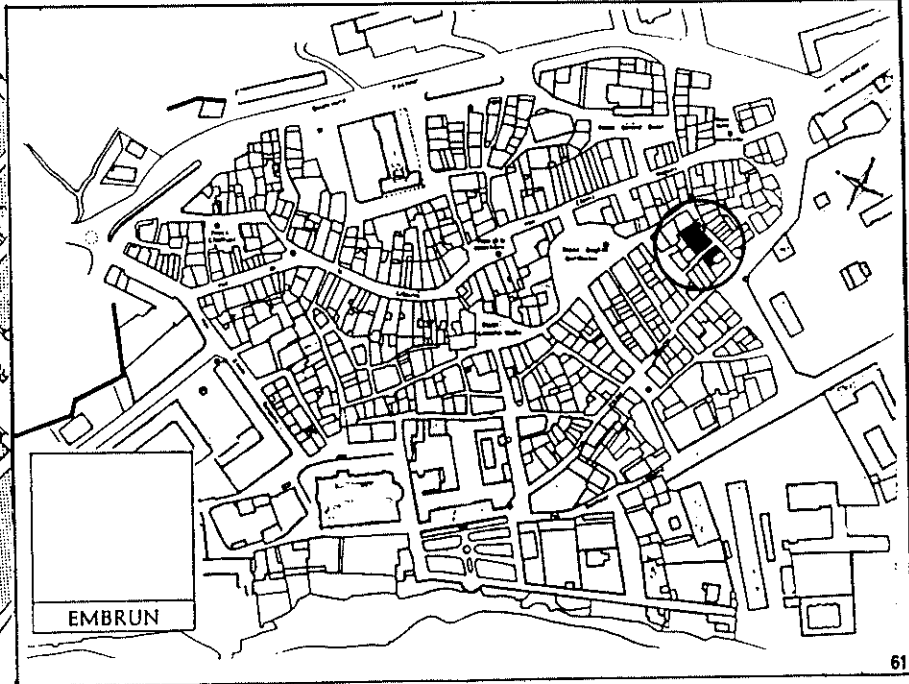
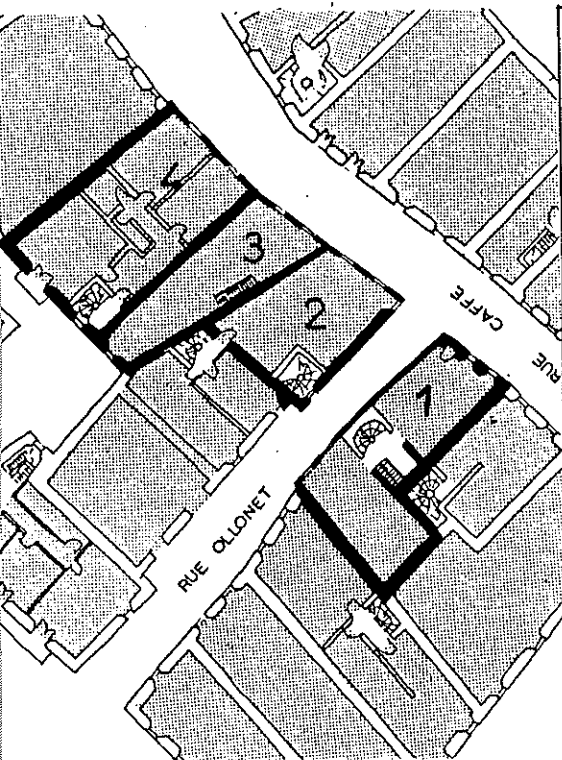
# MAISONS A ENCORBELLEMENT



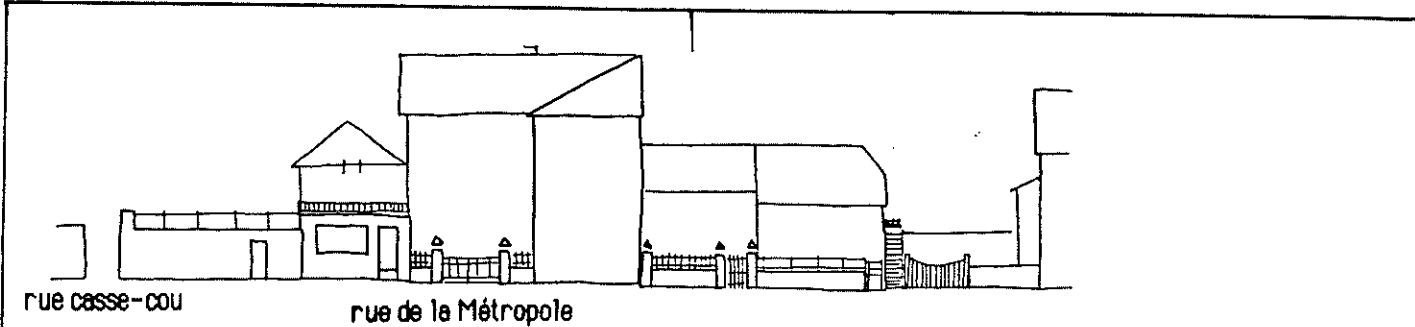
Rez de Chaussée



1er étage

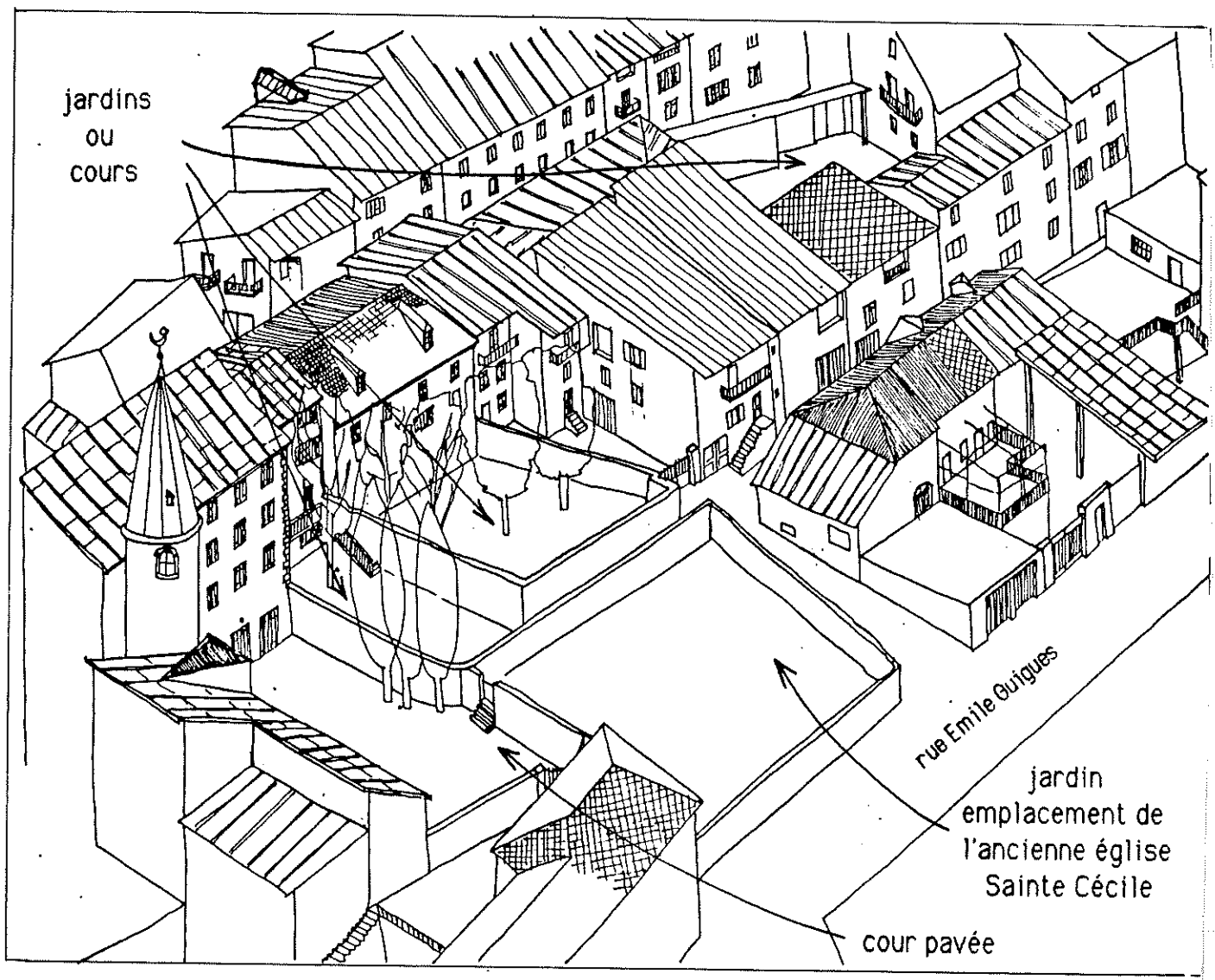


EMBRUN  
 ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN  
 Z.P.P.A.U. EMBRUN HAUTES-ALPES 1984



rue casse-cou

rue de la Métropole

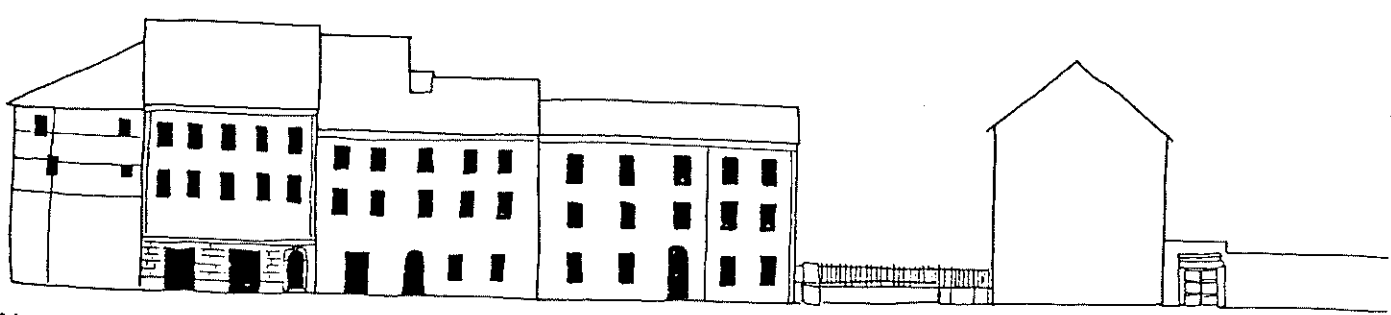


jardins  
ou  
cours

rue Emile Guigues

jardin  
emplacement de  
l'ancienne église  
Sainte Cécile

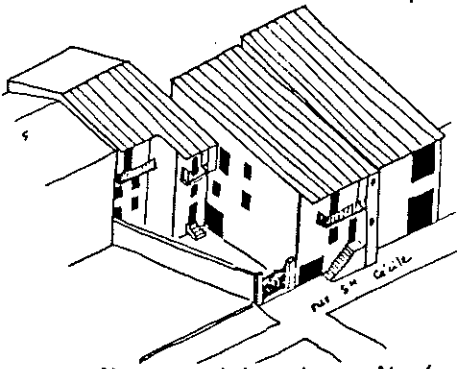
cour pavée



alignement le long de la voie

rue Victor Maurel

# ILOT AERE AUTOUR DE LA CATHEDRALE



alternement de maisons alignées  
et de maisons en retrait

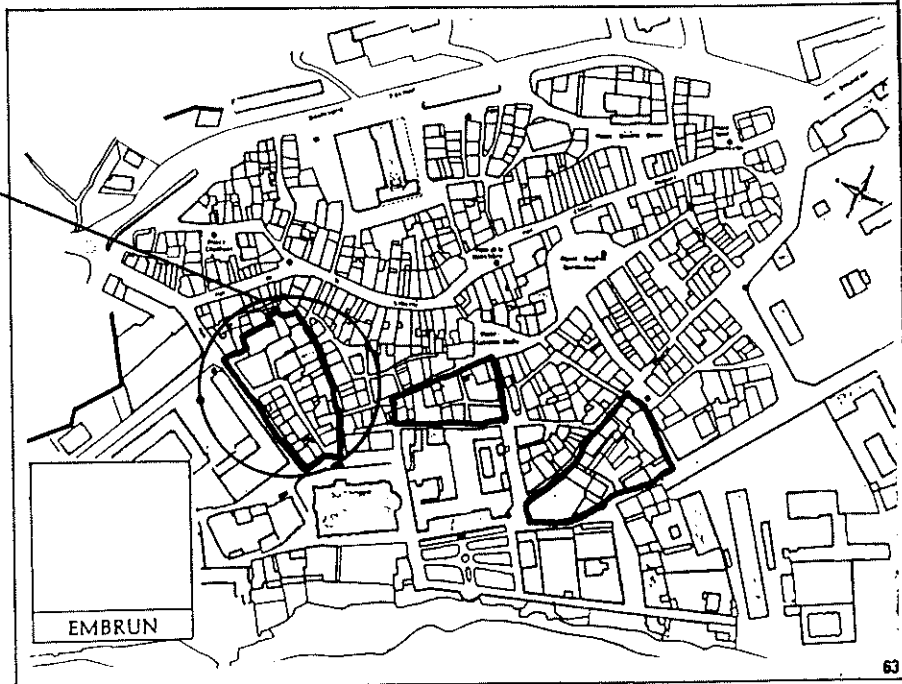
- L'îlot est de forme irrégulière composé de parcelles aux dimensions variables.
- Les îlots sont peu denses parce que de nombreuses maisons sont prolongées par un jardin.
- L'îlot est aligné sur la rue mais la bordure est faite d'une succession de maisons, appentis, clôtures de jardin (contrairement à l'îlot agricole dans lequel la bordure est parfois interrompue par une cour).

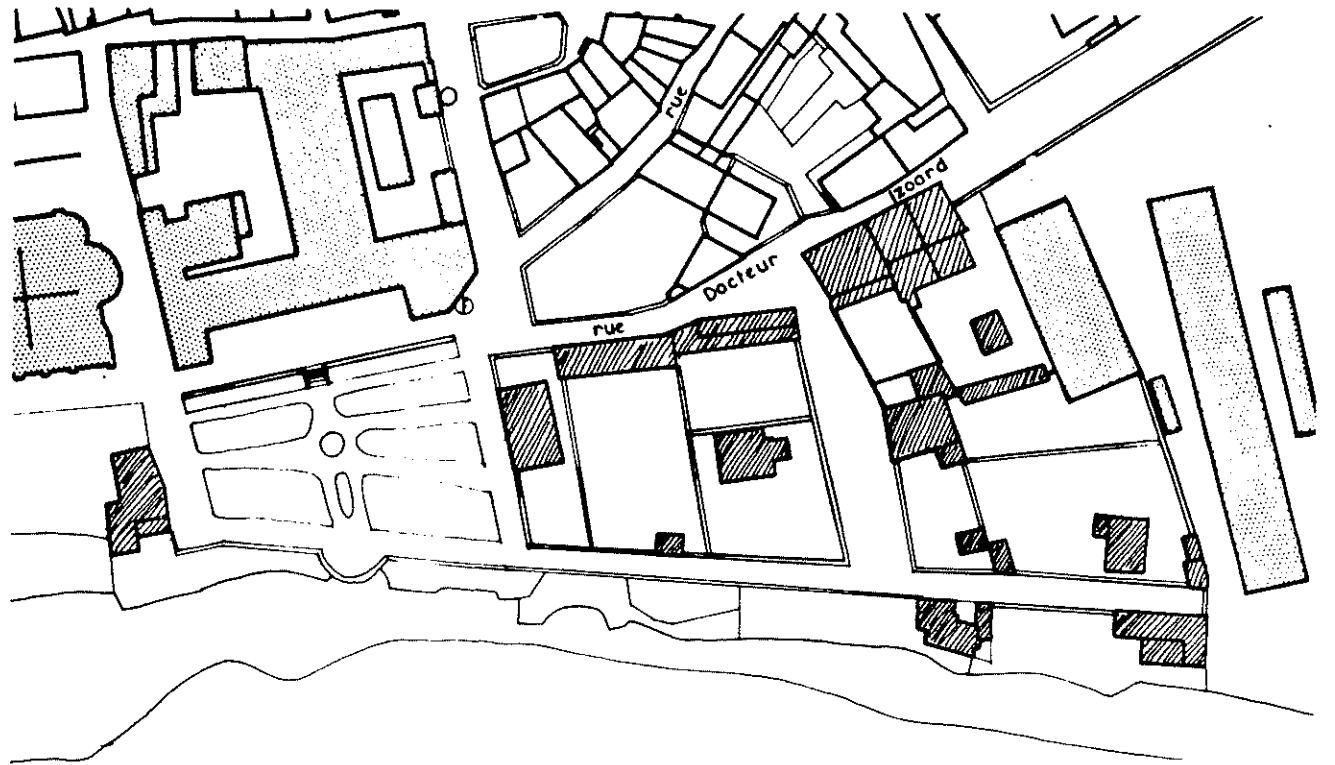


rue Tour Brune

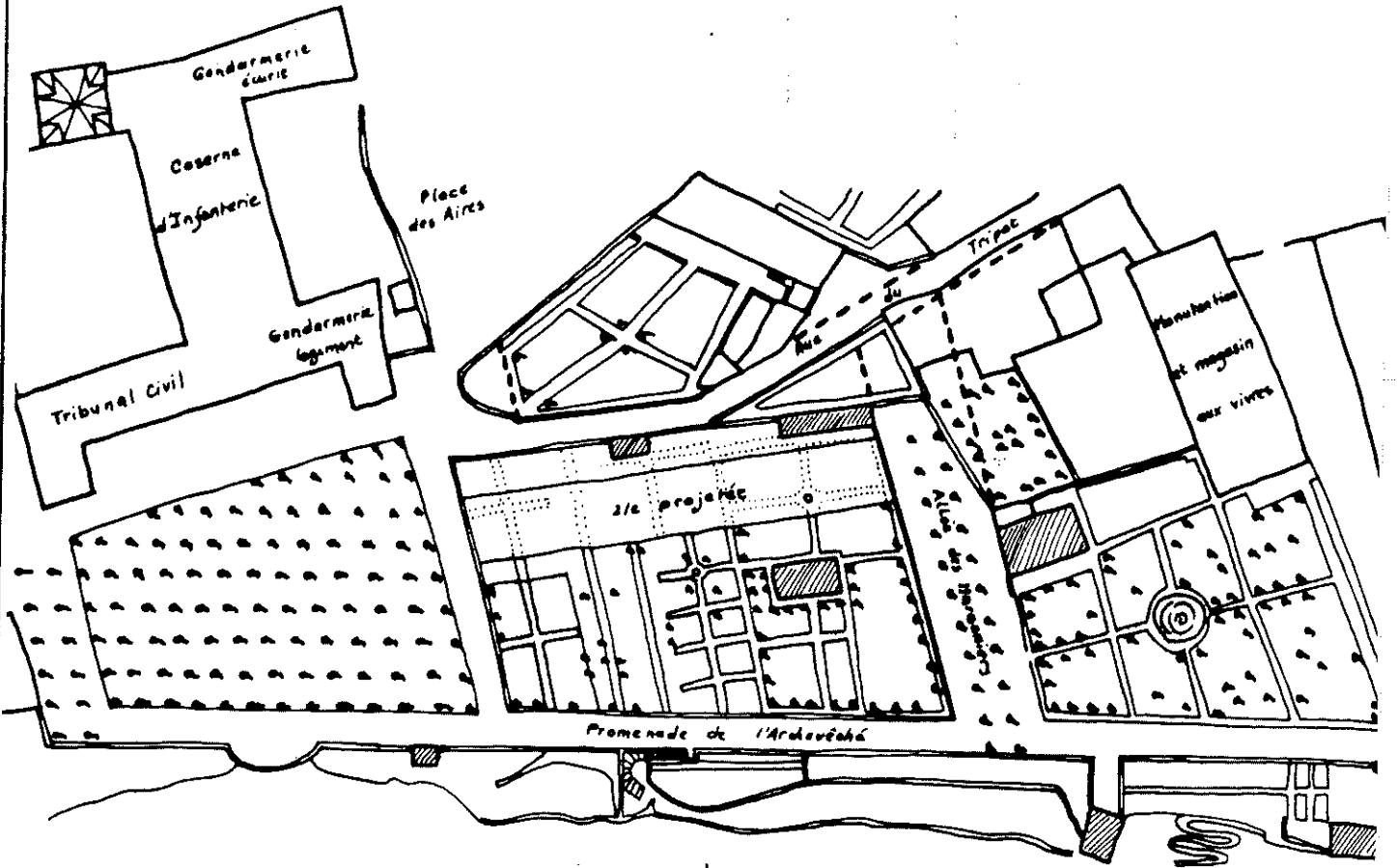


rue Tour Brune





- ↖ chaque maison est prolongée par un jardin, clos le long de la rue d'un muret surmonté d'une grille.
- ↙ projet d'aménagement des jardins de l'archevêché alignements et lotissements (plan 1852).



## LOTISSEMENT (JARDIN DE L'ARCHEVECHE)

Les jardins de l'archevêché sont jusqu'à la Révolution de 1789 un site préservé en bordure du Roc.

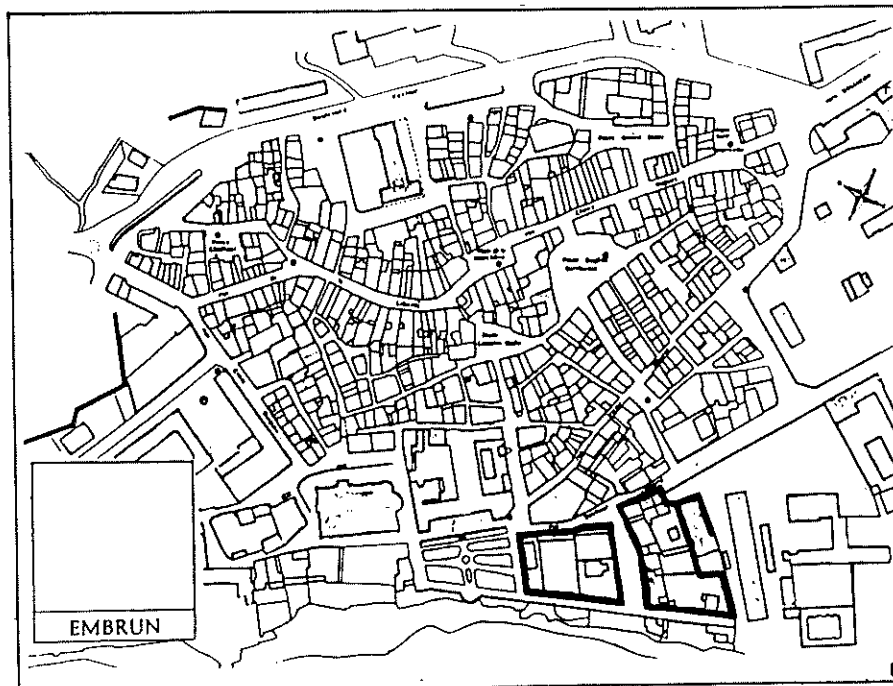
Avec le départ de l'Evêque suivra le morcellement des jardins suivant un plan de lotissement et d'aménagement des jardins établi en 1852.

Les maisons à étages sont organisées non pas en rapport avec la rue, mais en rapport avec le jardin qui s'étale devant.

La bordure de chaque îlot est continue, faite d'une succession de maisons et de grilles de jardins.



le jardin, clos d'un muret surmonté d'une grille, prolonge la villa et limite chaque îlot.





angle renforcé simulant une colonne et dépassée de toiture fermée par une corniche : référence au classicisme et emploi du ciment moulé.



soubassement en pierres taillées (granite rose de Guillestre)  
murs en maçonnerie de pierres, enduits au ciment  
pourtour des fenêtres en éléments de ciment moulé  
pourtour des portes et seuils d'entrée en pierres taillées  
surélévation au niveau de rez-de-chaussée

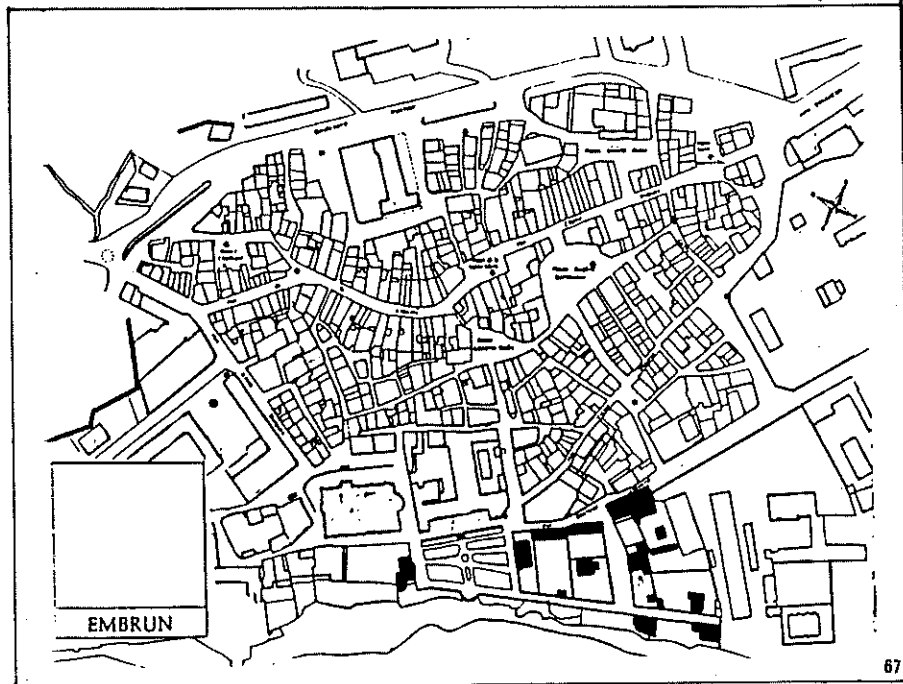
# LA VILLA



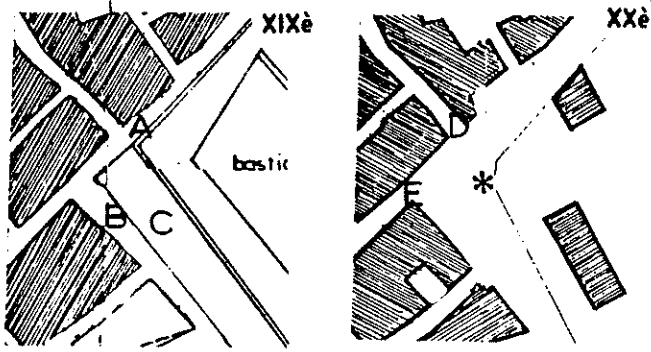
entrée sur jardin - perron protégé par un balcon en ciment tenu par deux colonnes en fonte



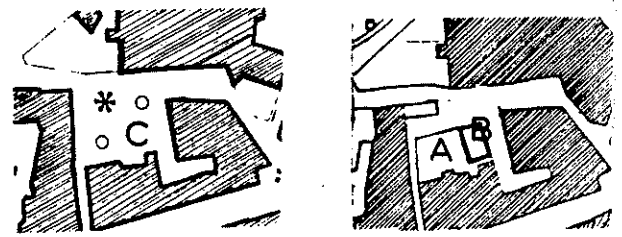
entrée sur rue - portail en fer forgé et pilier en ciment moulé



ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN  
Z.P.P.A.U. EMBRUN HAUTES-ALPES 1984

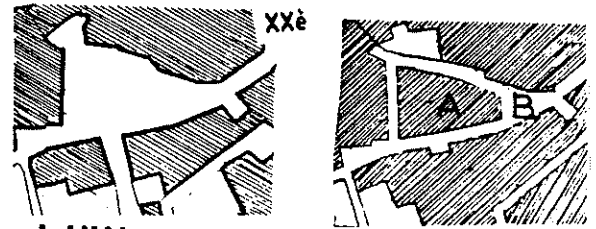


rue Colonel Bonnet : ( rue Militaire -A- et rue de l'Arsenal -B-). La démolition des fortifications (C) en 1883 a dégagé le croisement des deux rues et laisse libre un espace à l'entrée de la ville médiévale par la rue Caffé (D) et la rue Victor Meurel(E).



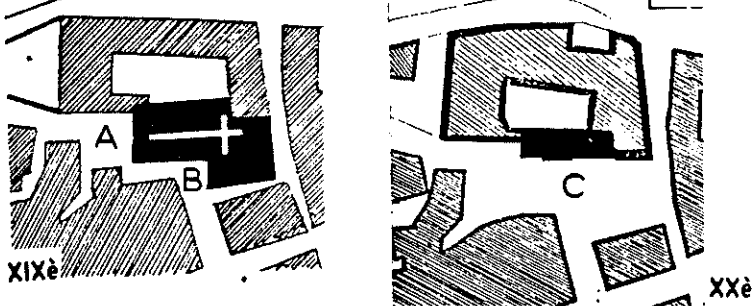
place Chaffuel XXè XIXè  
la disparition des cours (A) et des jardins (B) attenants aux maisons agricoles a dégagé une place en bordure d'une rue (C)-début XXè siècle-

place Célestin Roche (place du Triangle) :L'incendie d'un îlot (A) en 1910 a été l'occasion d'agrandir la place du Triangle (B). La nouvelle place est limitée par les façades arrières des maisons dégagées et progressivement les façades se sont transformées au coup par coup.



### places créées par démolition (XIXè et XXè siècles)

La démolition de l'église des Cordeliers en 1912 a transformé les deux places (A et B) attenantes à l'église en espace libre dégagant les quatre chapelles non démolies (C).

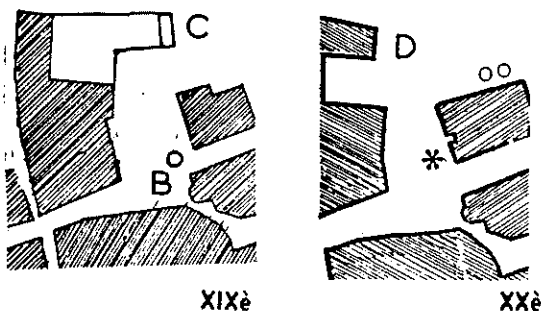
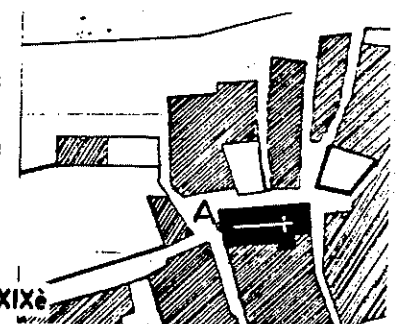
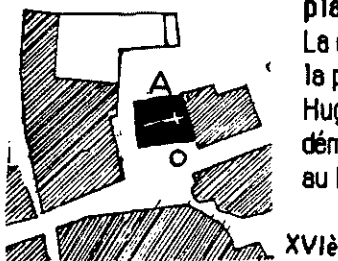


place Général Dasse (place des Cordeliers et place de la Halle)

Il est remarquable que lorsqu'en jouant les enfants donnent libre cours à leur instinct artistique inné, dans leurs dessins et leurs modelages, ce qu'ils produisent ressemble toujours à l'art encore fruste des peuples primitifs<sup>3</sup>. La même remarque s'impose quant à la façon de disposer des monuments. Le jeu hivernal tant apprécié des bonshommes de neige permet d'esquisser ce parallèle. Ces bonshommes se dressent aux endroits précis où, en d'autres circonstances, la méthode des Anciens laisserait attendre des monuments ou des fontaines. Comment expliquer cette implantation ? Très simplement : qu'on imagine la place dégagée d'un bourg de province, couverte d'une neige épaisse, et, ça et là, les différents chemins que s'y sont frayés passants et véhicules. Ce sont là les voies de communication naturelles créées par le trafic, et entre lesquelles subsistent des parties irrégulièrement distribuées, et non perturbées par le trafic. C'est là que se dressent nos bonshommes de neige, parce que c'est là seulement qu'on a trouvé l'indispensable neige vierge. C'est précisément en des endroits semblables, à l'abri du trafic, que dans les agglomérations anciennes s'élèvent les fontaines et les monuments.

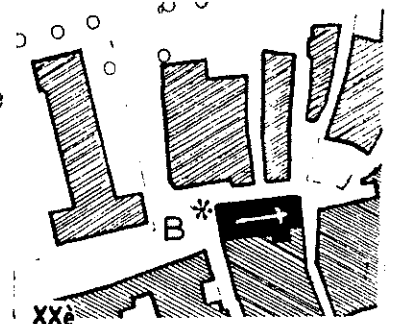
### place Saint Marcellin

La démolition de l'église Saint Marcellin en 1589 (A) a dégagé la place Saint-Marcellin traversée d'un côté par la rue Clovis Hugues (B) et de l'autre par le boulevard Militaire (C). La démolition des fortifications a accentué l'ouverture de la place au Nord (D). La fontaine est placée à l'écart de la circulation.



### place Saint-Donat

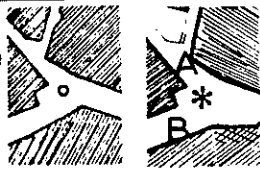
L'ancienne place de l'église Saint-Donat (A) a disparu à la suite d'une opération de rénovation urbaine



### places modifiées par démolition

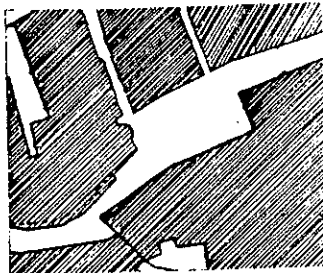
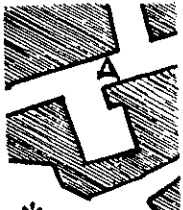


place Font-Guers  
 embranchement d'une  
 e secondaire (rue  
 affuel-A-) sur la  
 everse (B) a permis  
 dégagement sur lequel une fontaine a  
 é placée.



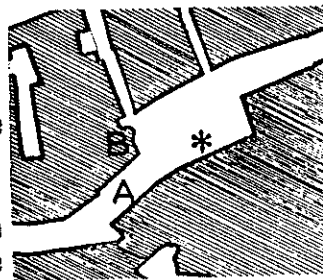
# LES PLACES DANS LA VILLE

**place aux Herbes**  
 Place tangentielle à la rue  
 Clovis Hugues (A) construite  
 sur trois côtés.



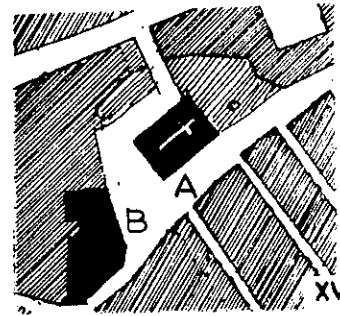
XIX<sup>e</sup>

**place de la Mazelière (place des Comestibles)**  
 Place centrale de la ville médiévale,  
 traversée par la rue principale  
 (élargissement de l'accès A en 1852).



XX<sup>e</sup>

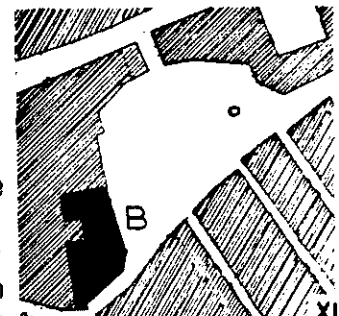
La maison noble (B) comportant un  
 escalier hors-œuvre ferme un côté de  
 la place, en s'inscrivant dans l'axe de la  
 Traverse.



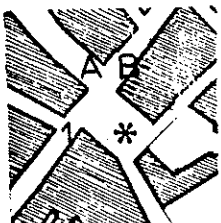
XIX<sup>e</sup>

**place Eugène Barthelon (place Saint-Pierre)**

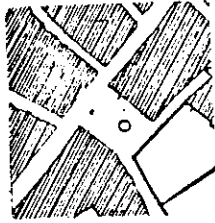
Place de forme régulière, créée par  
 Lesdiguières en 1590 par la démolition  
 de l'église Saint-Pierre (A) et de  
 plusieurs maisons. La maison des  
 consuls devenue l'hotel de ville (B)  
 borde cette place. La fontaine est à  
 l'écart des circulations. Les rues  
 (C et D) ont été élargies au XX<sup>e</sup> s. dans le  
 cadre d'un projet de voie traversant la  
 place et reliant le boulevard aux  
 casernes.



XIX<sup>e</sup>

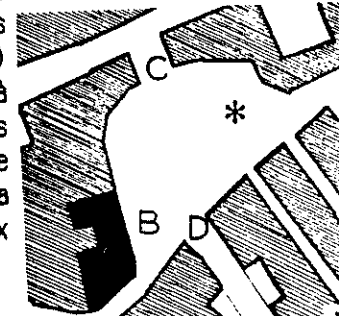


XX<sup>e</sup>



XIX<sup>e</sup>

**place Dongois (place du Tilleul)**  
 Place tangentielle à la rue Victor  
 Maurel (1)  
 Elargissement des accès rue Isnel (A)  
 et rue Victor Maurel en 1950. La  
 fontaine a conservé sa position  
 centrale.

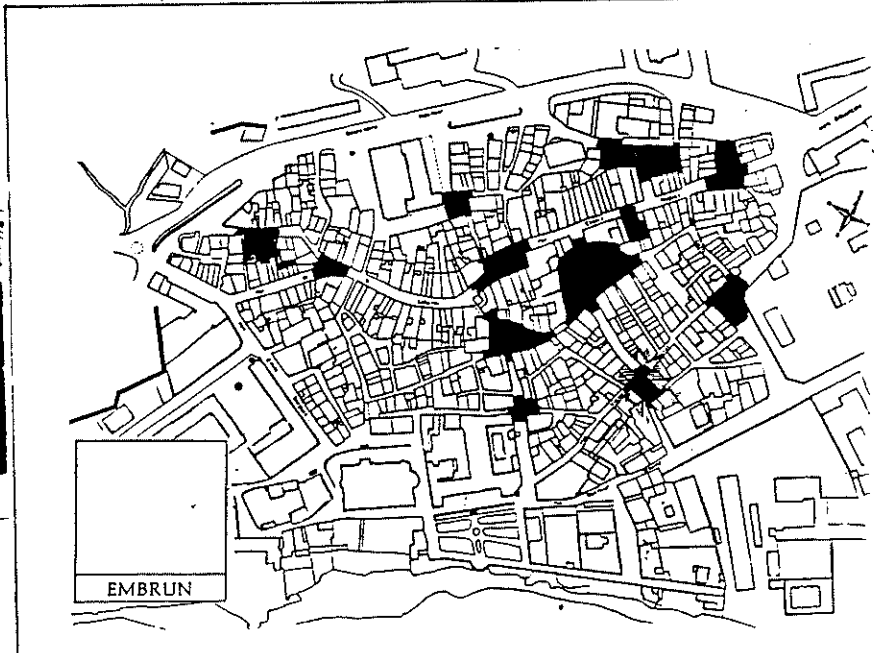
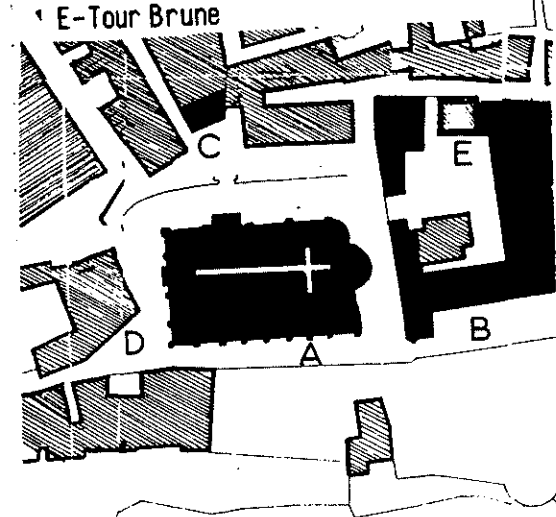


XX<sup>e</sup>

- o fontaine plan 1812
- \* fontaine plan 1984

La Cathédrale n'a jamais connu de  
 dégagement important.

- A-Cathédrale B-Ancien Archevêché
- C-maison des Chanonges D-Prébystère
- E-Tour Brune

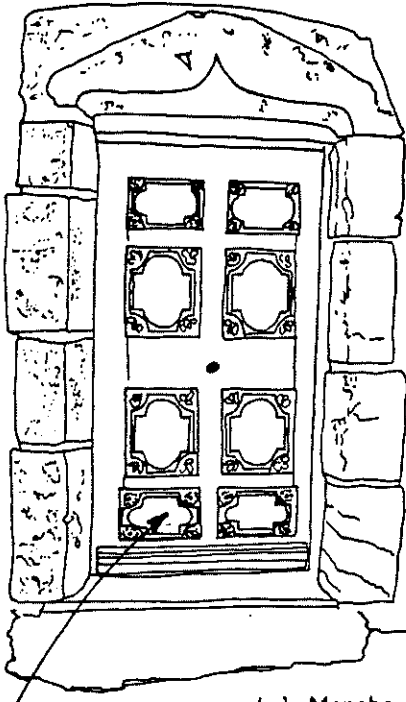




## **Vocabulaire architectural**

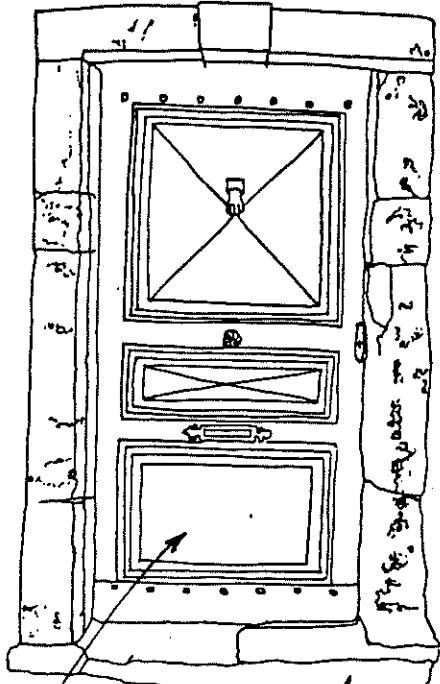
- . Portes d'entrée
- . Menuiseries extérieures
- . Balcons
- . Garde-corps de balcons
- . Décoration de façades
- . Façades commerciales
- . Lucarnes et combles
- . Lucarnes de grange
- . Escaliers en vis
- . Escaliers tournant à volée unique
- . Éléments de décor intérieur

linteau en accolade (XVI<sup>e</sup> s.)



rue de la Marche

porte à compartiments embrevés



rue du Théâtre

vantail de porte constitué d'un chassis et de panneaux

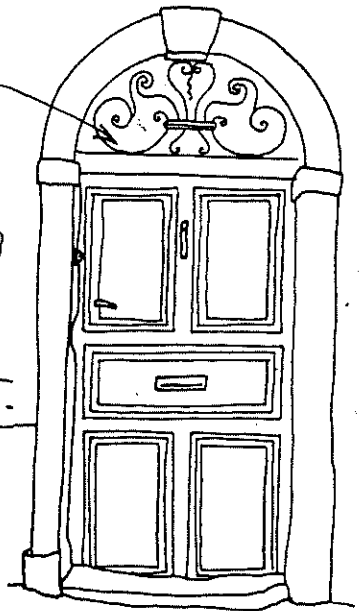


place Saint-Marcellin

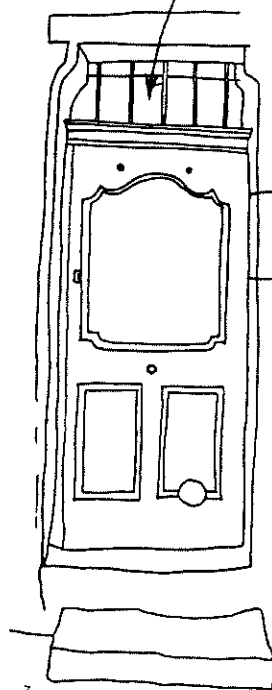
seuil et encadrement en marbre rose de Guillestre



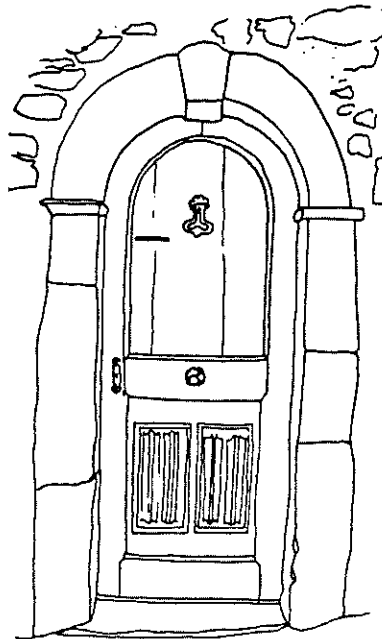
imposte vitrée



rue Savines



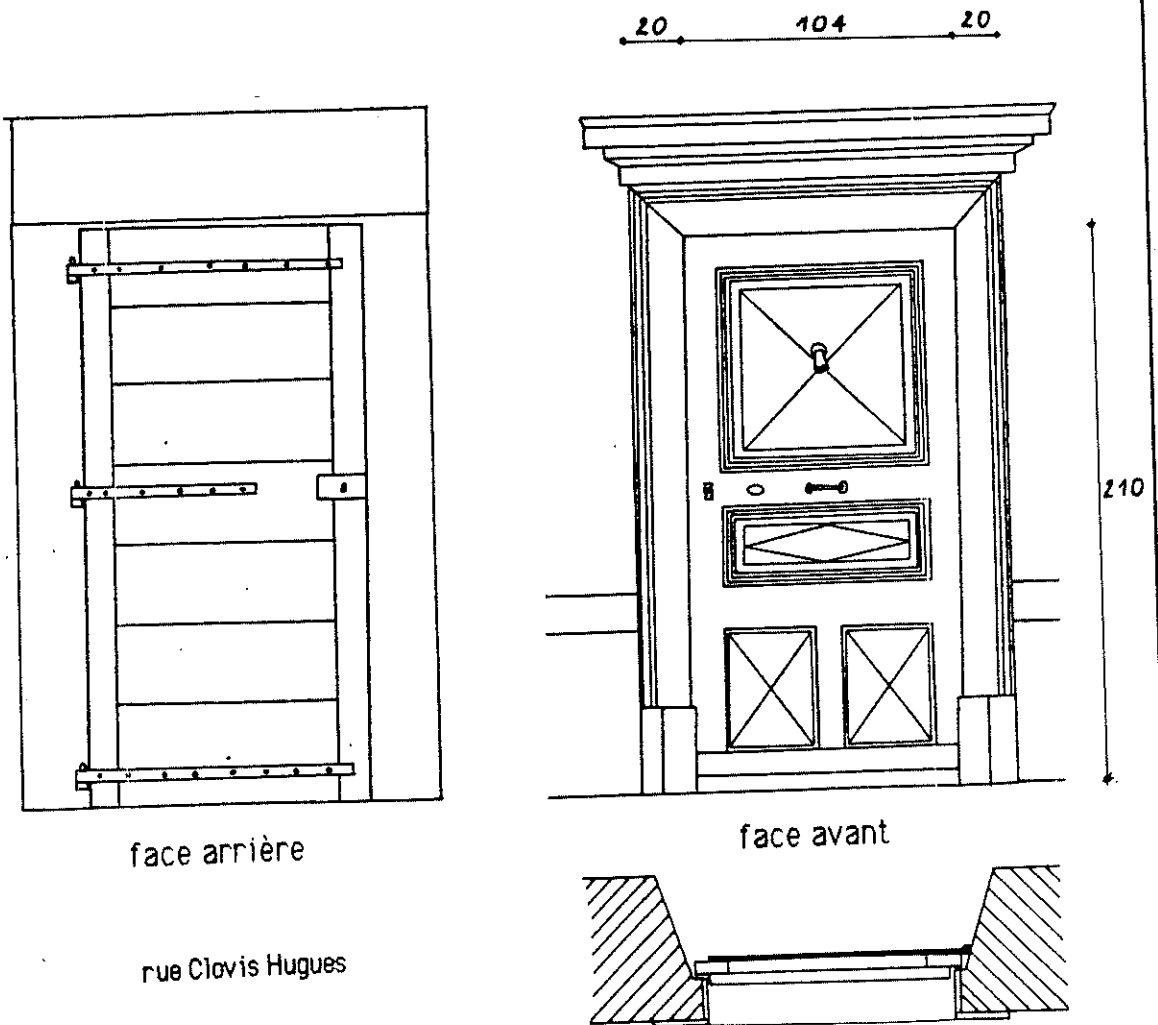
rue Caffè



rue Emile Guigues

# PORTES D'ENTREE

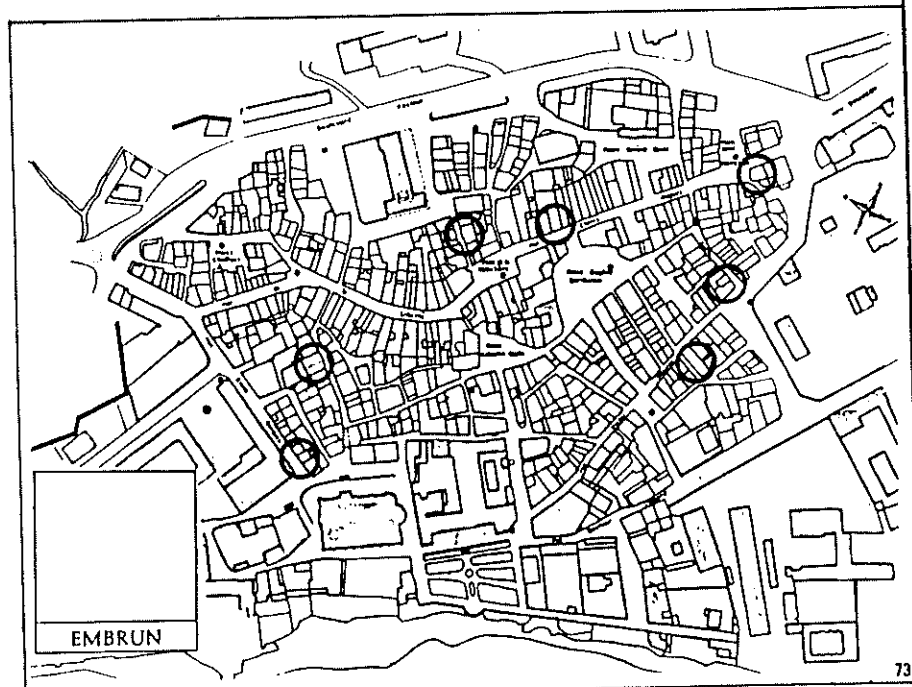
## PORTES PIETONNES : PORTES A UN VANTAIL



face arrière

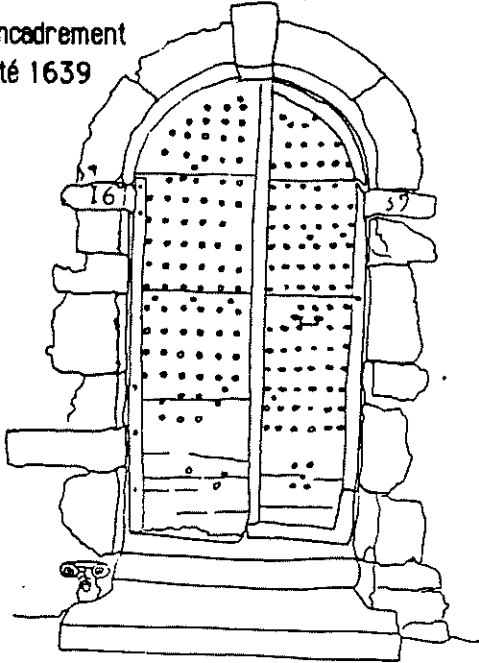
face avant

rue Clovis Hugues



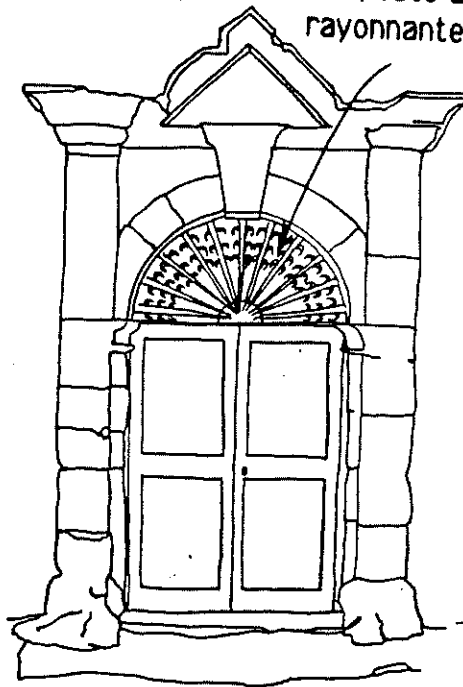
porte cloutée

encadrement  
daté 1639

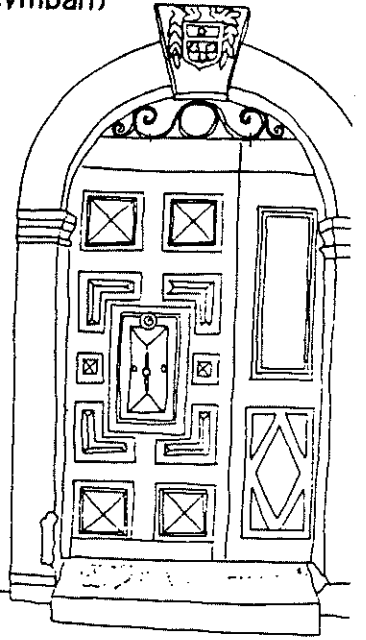


rue du Centre

imposte de forme  
rayonnante (tympant)



rue Saint-Pierre



rue Victor Maurel



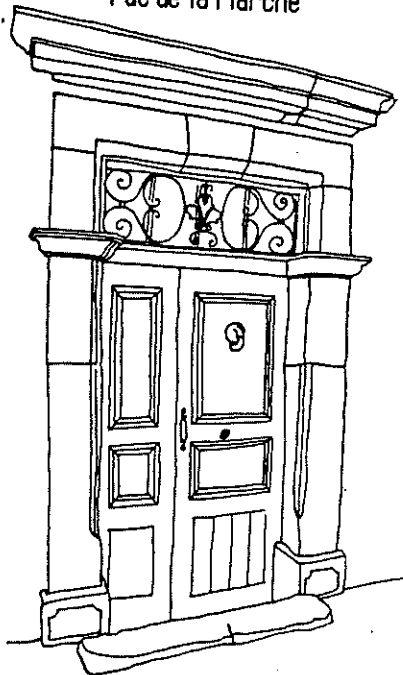
rue de la Marche



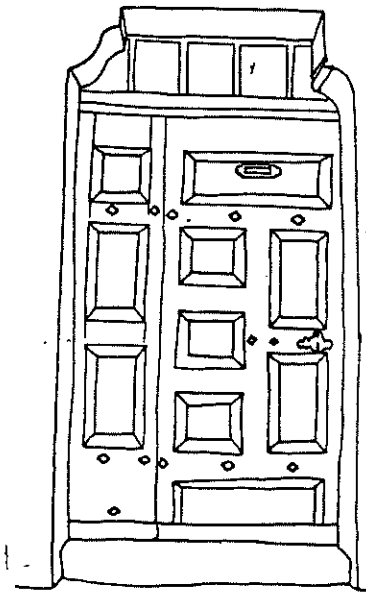
rue Clovis Hugues



rue de la Liberté



rue Colonel Bonnet



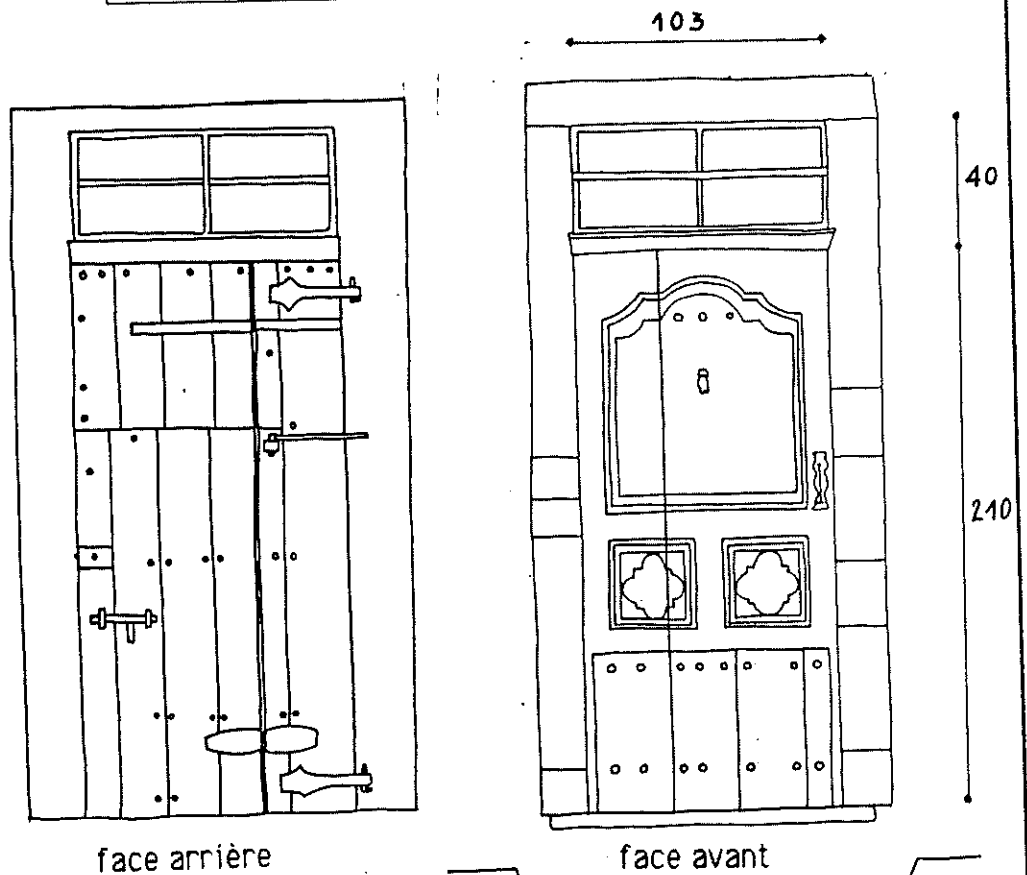
rue Caffé



rue Saint-Donat

# PORTES D'ENTREE

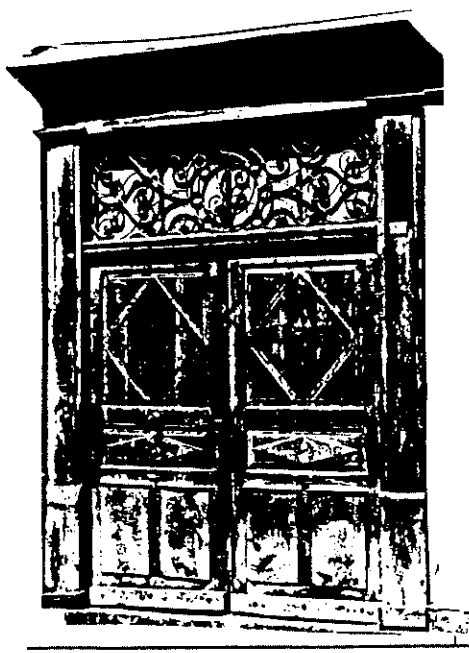
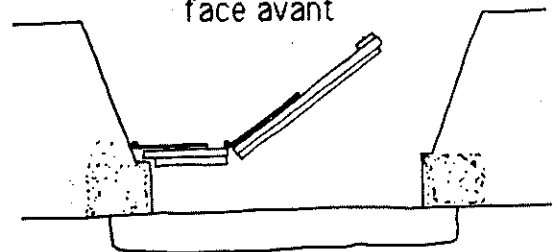
## PORTES BATARDES: PORTES A DEUX VANTAUX



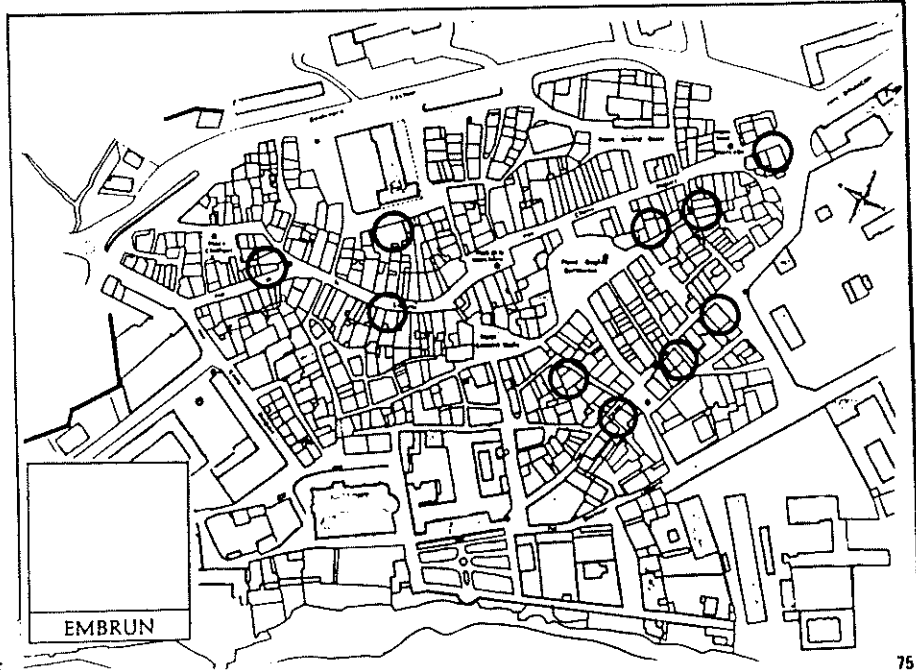
face arrière

face avant

rue de la Liberté

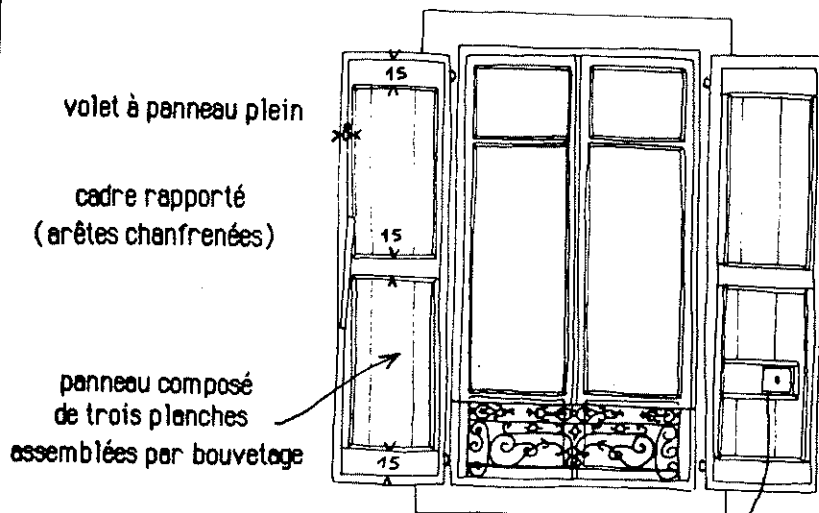


rue de la Liberté



ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN  
Z.P.P.A.U. EMBRUN HAUTES-ALPES 1984

## menuiseries à deux vantaux - grands carreaux (XIX<sup>e</sup> et début XX<sup>e</sup> s.)

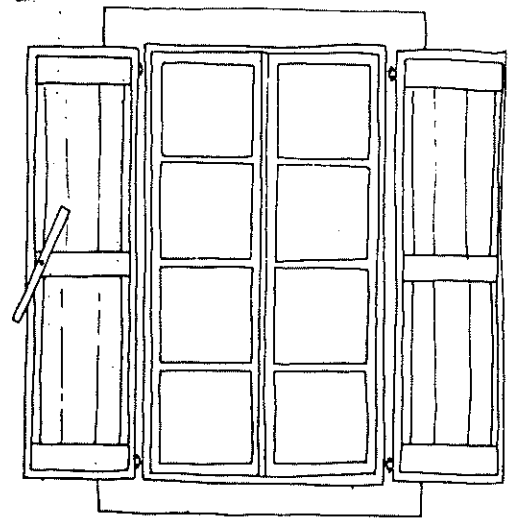


volet à panneau plein

cadre rapporté  
(arêtes chanfreinées)

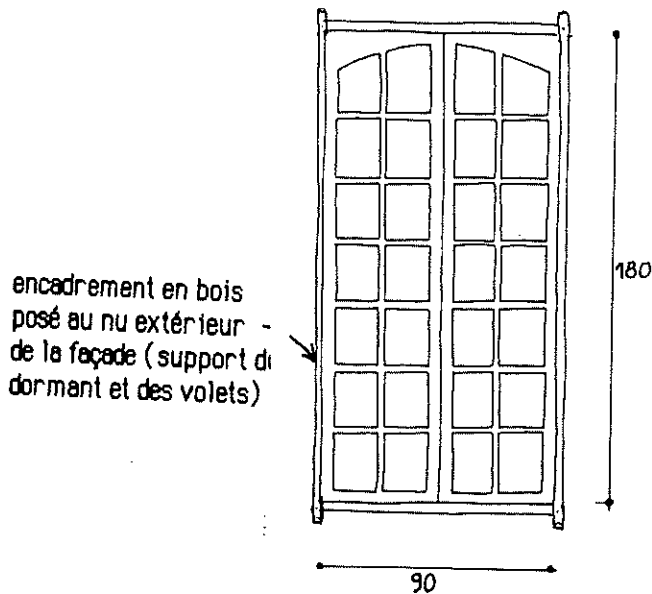
panneau composé  
de trois planches  
assemblées par bouvetage

ouverture coulissante  
dans le volet faite  
pour observer la rue.



## menuiseries deux vantaux à petits carreaux (XVIII<sup>e</sup> s.)

### fenêtre sur façade arrière

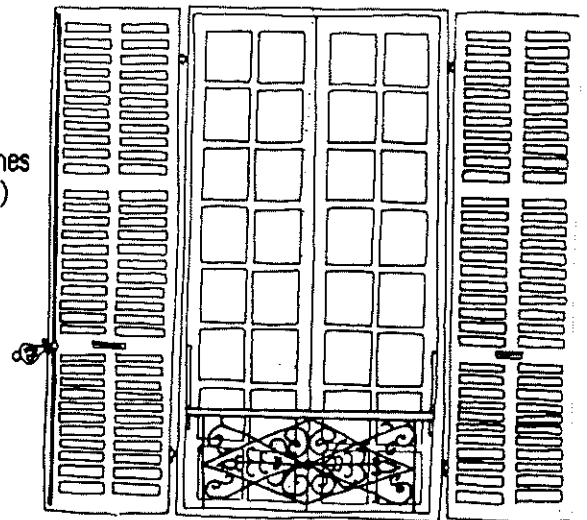


encadrement en bois  
posé au nu extérieur -  
de la façade (support de  
dormant et des volets)

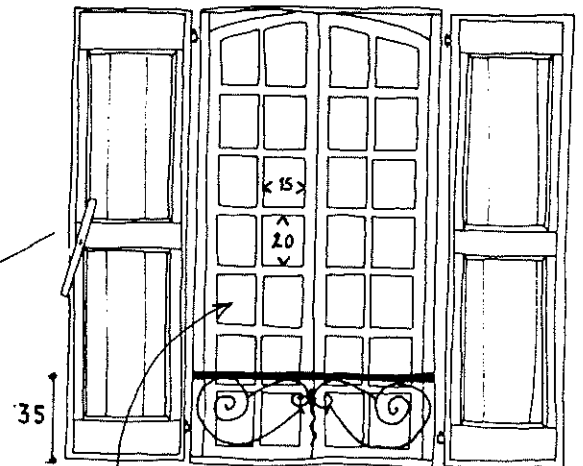
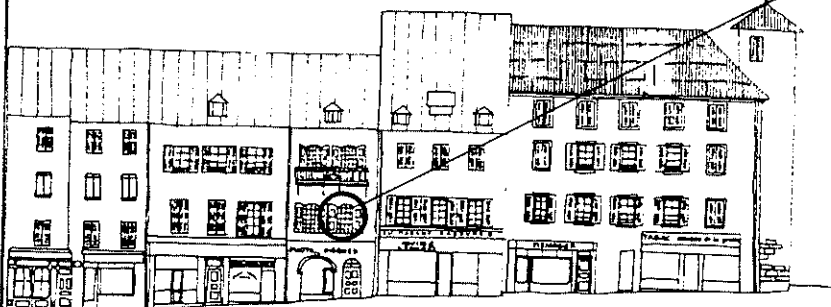
volet à persiennes  
(lamelles fixes)

180

90



chaque façade possède son modèle de fenêtre qui se répète  
suivant des règles de composition : alignements et symétries

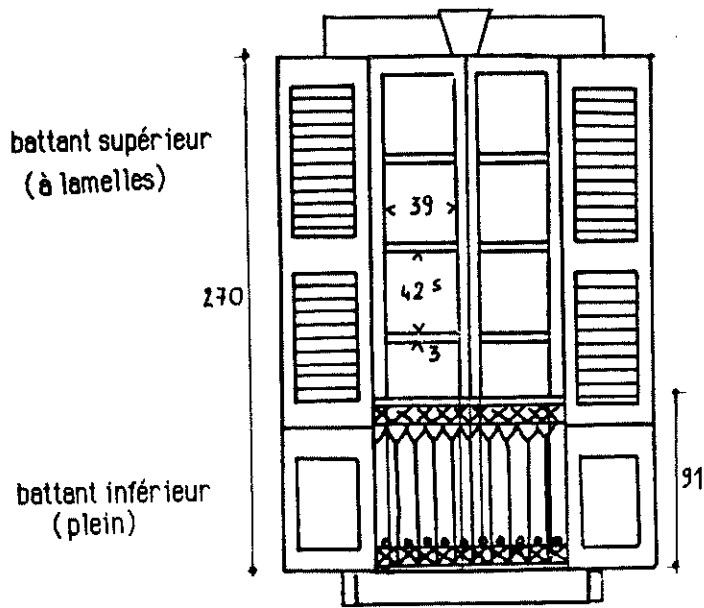


35

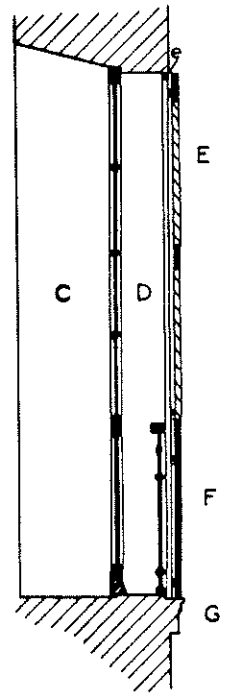
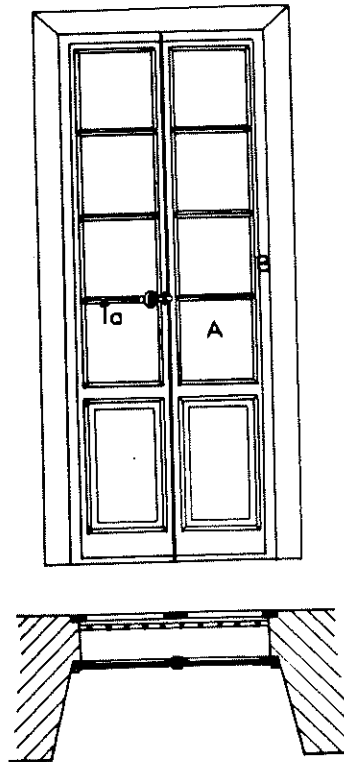
le modèle de menuiserie le plus  
courant comprend 7 petits carreaux  
dans la hauteur (20x15)



# MENUISERIES EXTERIEURES



porte-fenêtre sans balcon  
le garde-corps est placé entre les  
tableaux de la baie



D tableau de l'embrasure  
extérieure

E persienne

e feuillure de persienne

F battant plein inférieur

G appui saillant en  
ciment mouluré

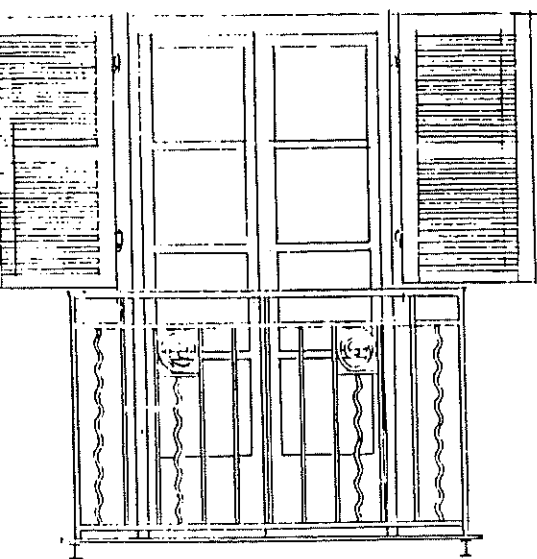
## porte-fenêtres

A vantail à grands carreaux

a petit-bois

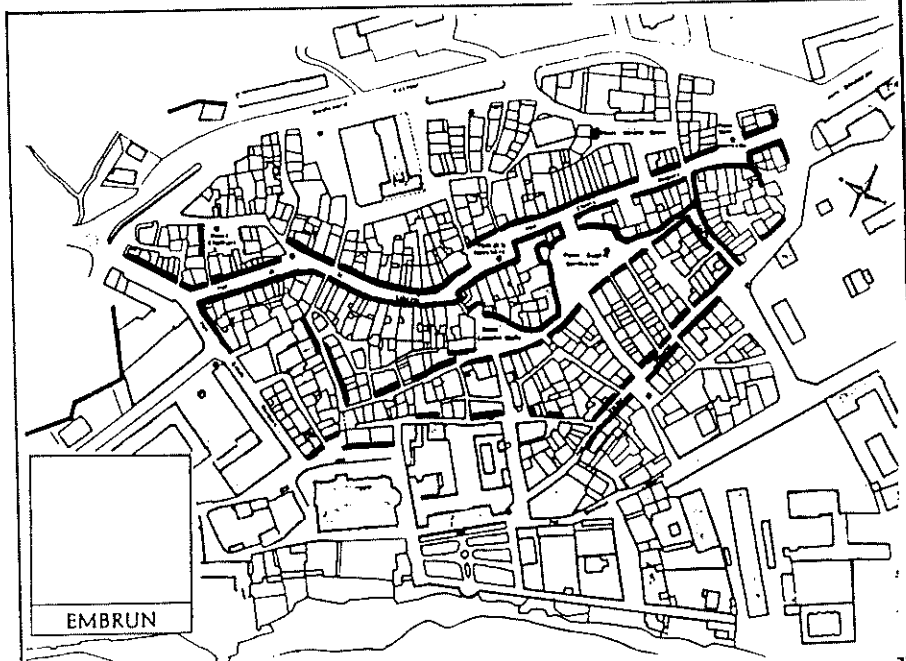
B bâti dormant

C tableau de l'embrasure  
intérieure



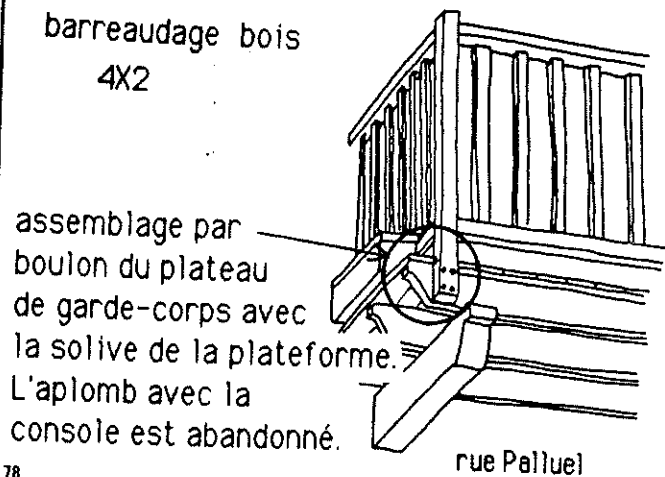
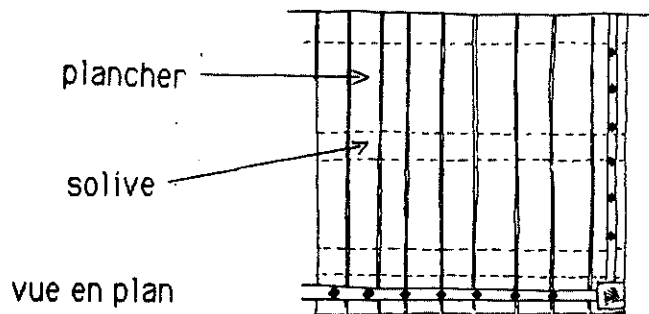
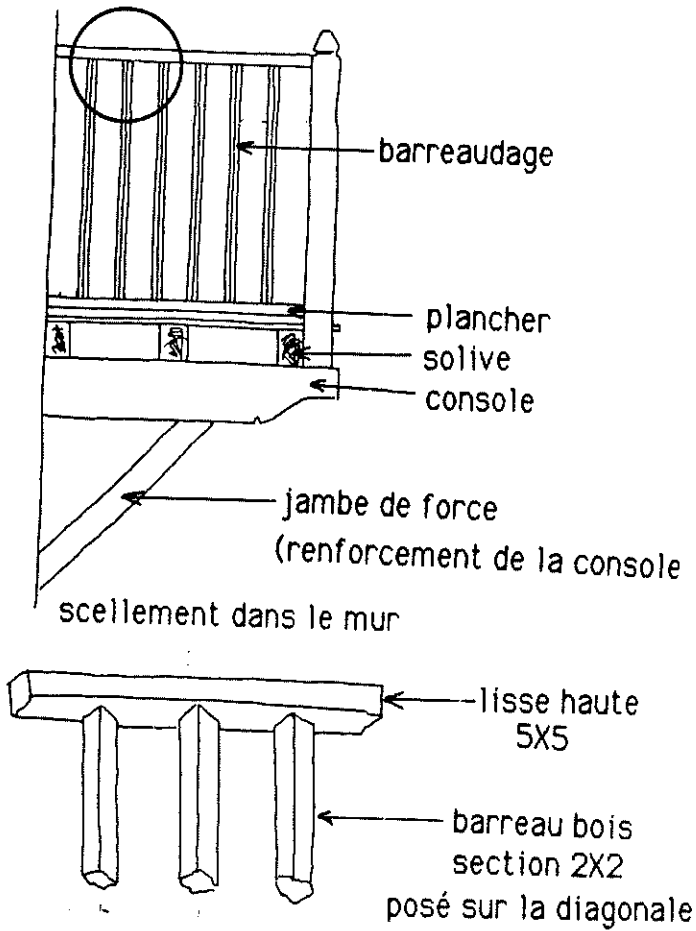
porte-fenêtre avec balcon

volet à lamelles seulement sur la  
partie supérieure de la fenêtre

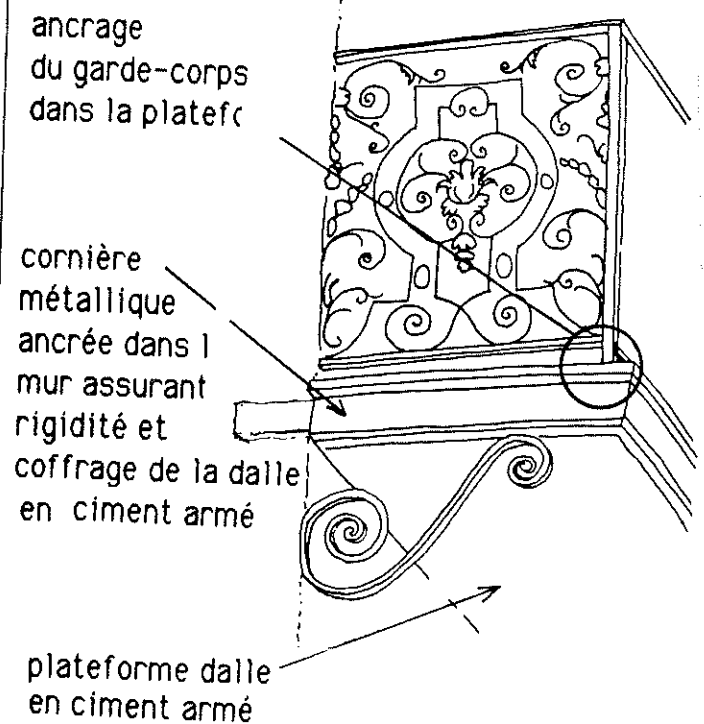
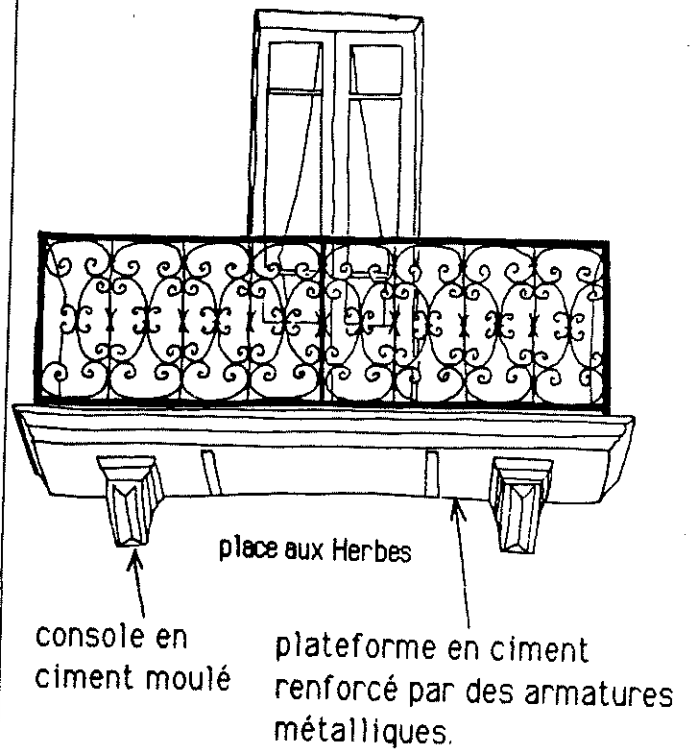


EMBRUN  
ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN  
Z.P.P.A.U. EMBRUN HAUTES-ALPES 1984

## plateforme bois

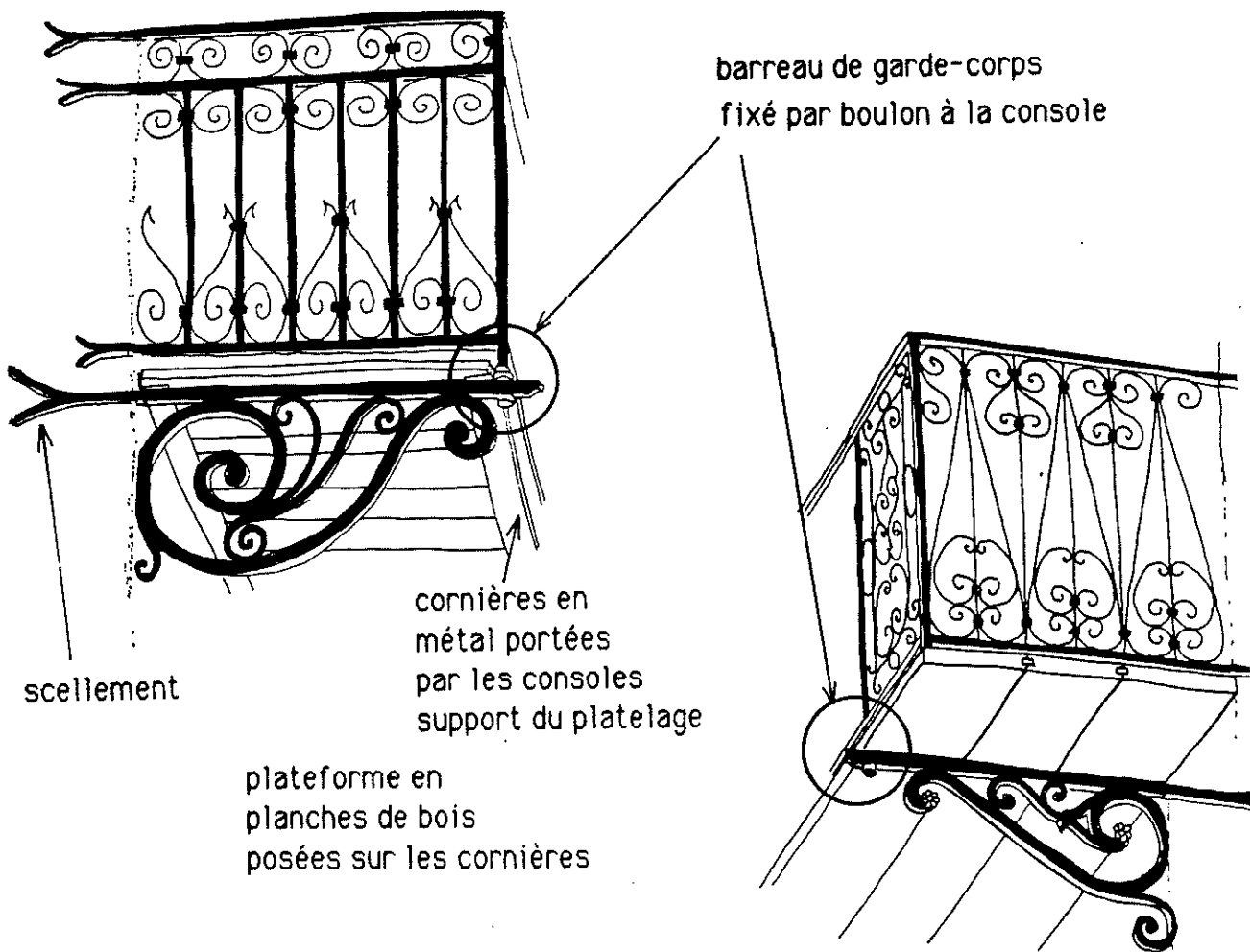


## plateforme ciment

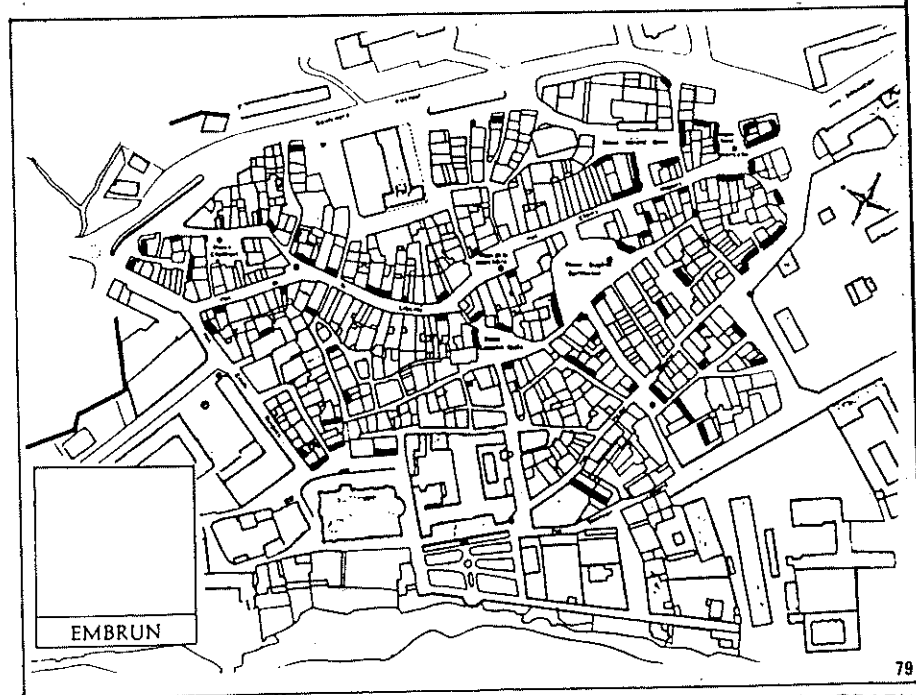


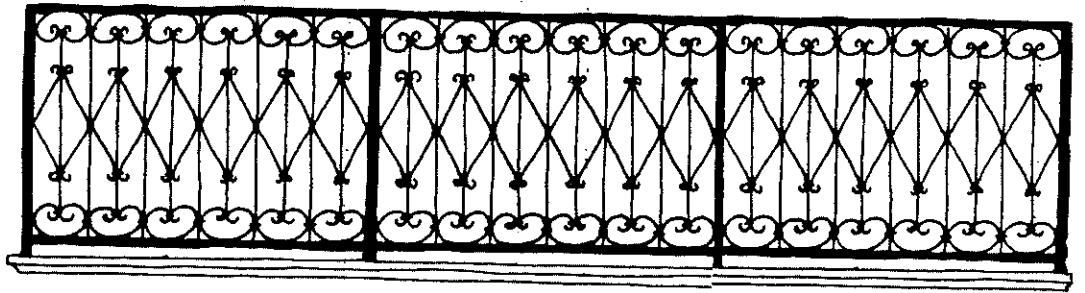
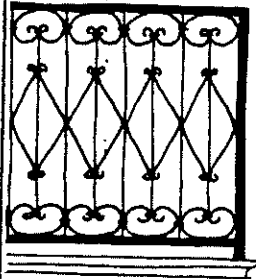
# BALCONS

## SYSTEMES CONSTRUCTIFS

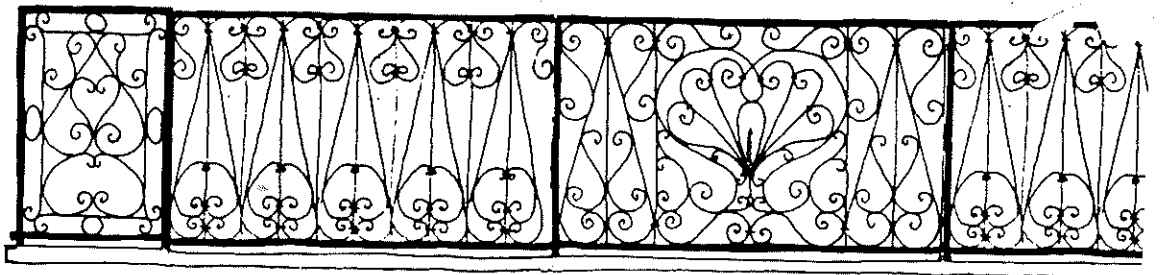
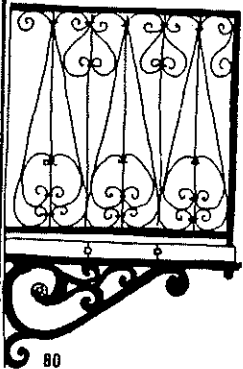
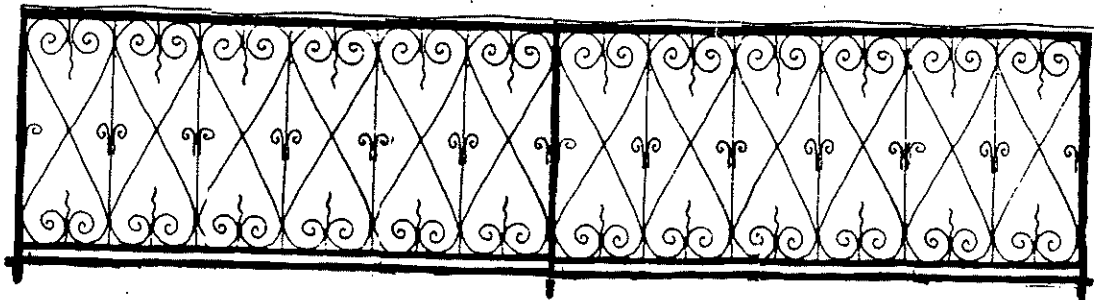
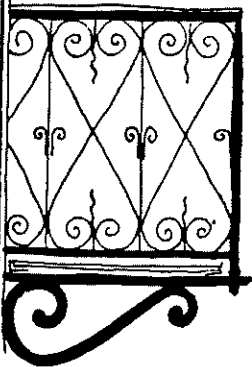
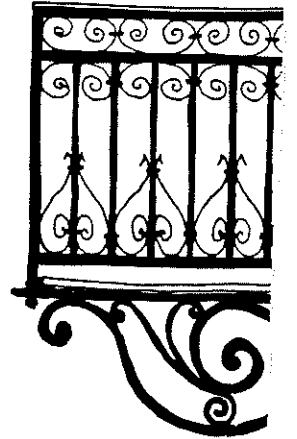
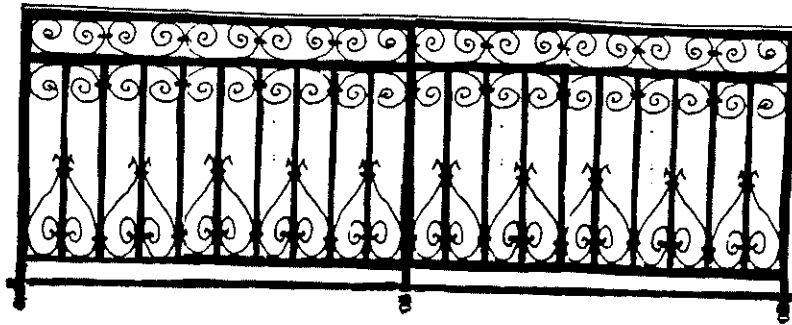
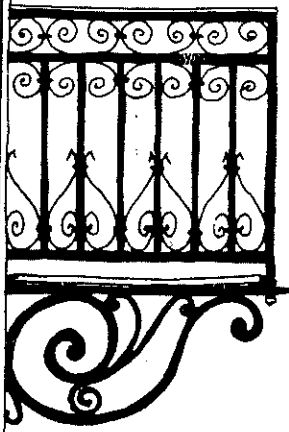
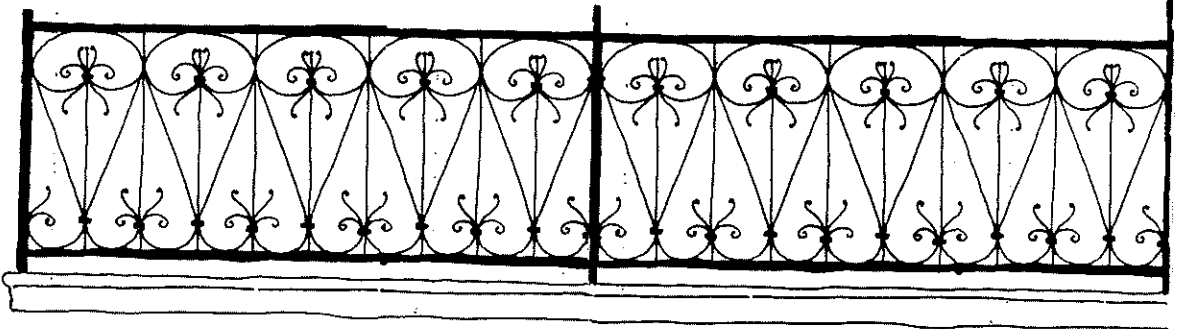
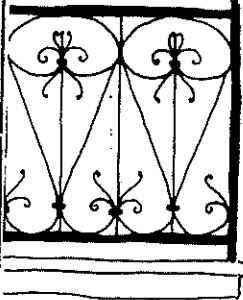


### plateforme métallique et bois



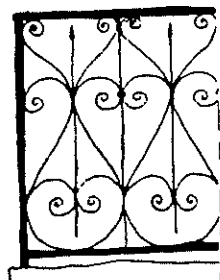
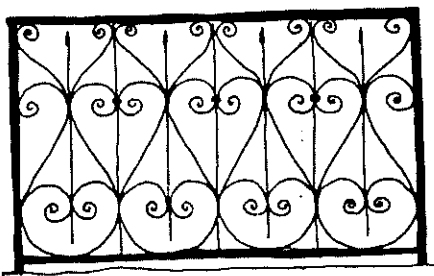
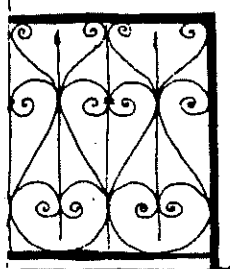
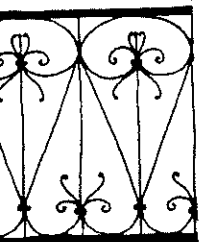
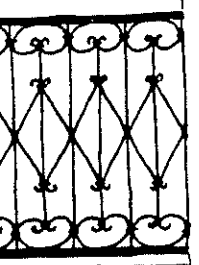


place Saint-Marcellin

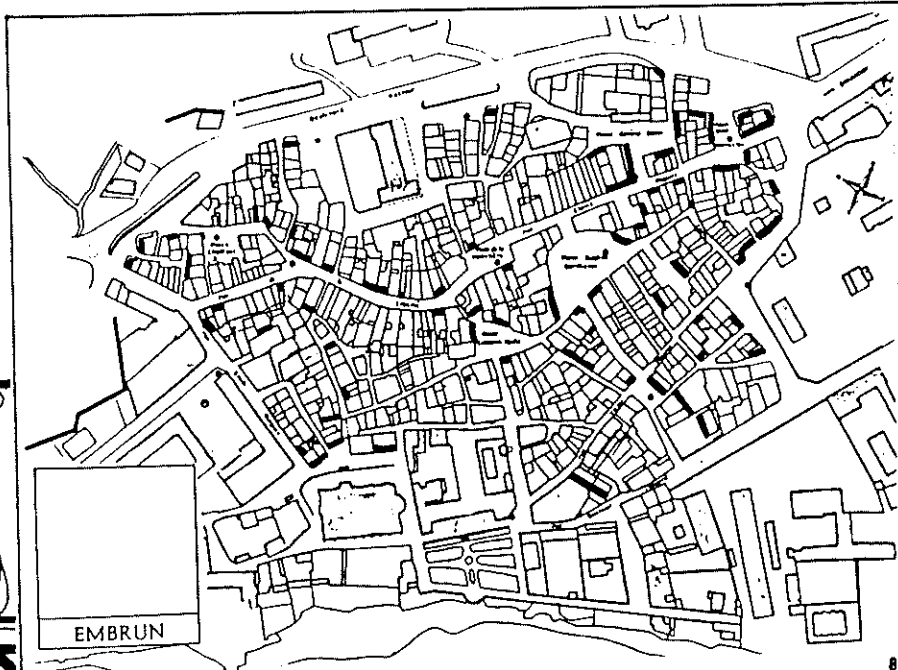
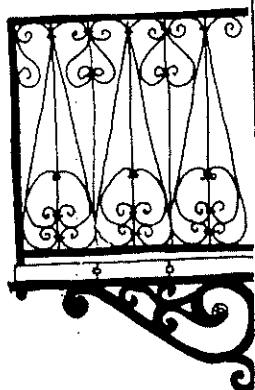
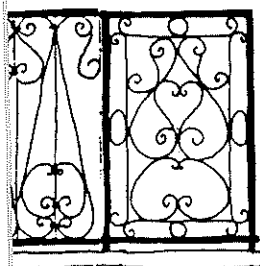
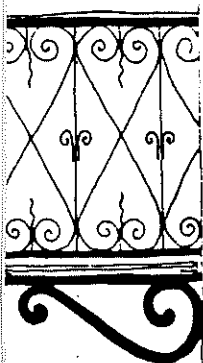
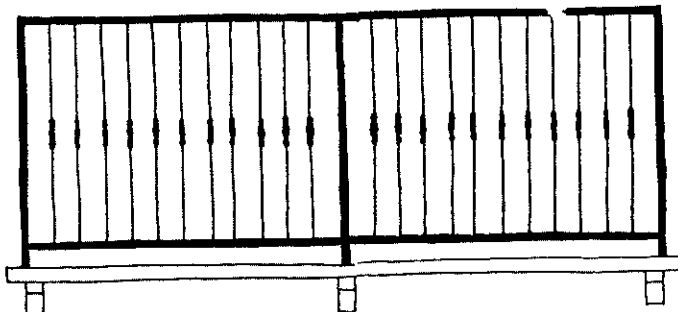
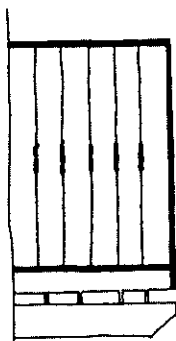
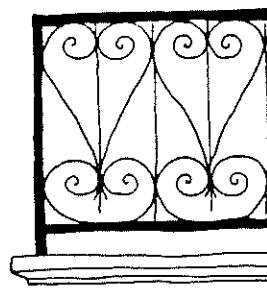
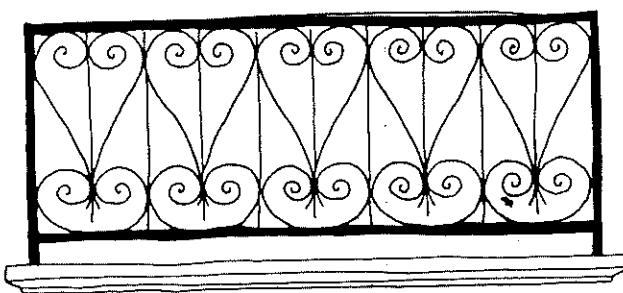
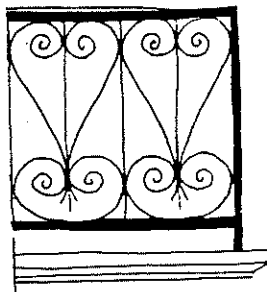


13 rue Clovis Hugues

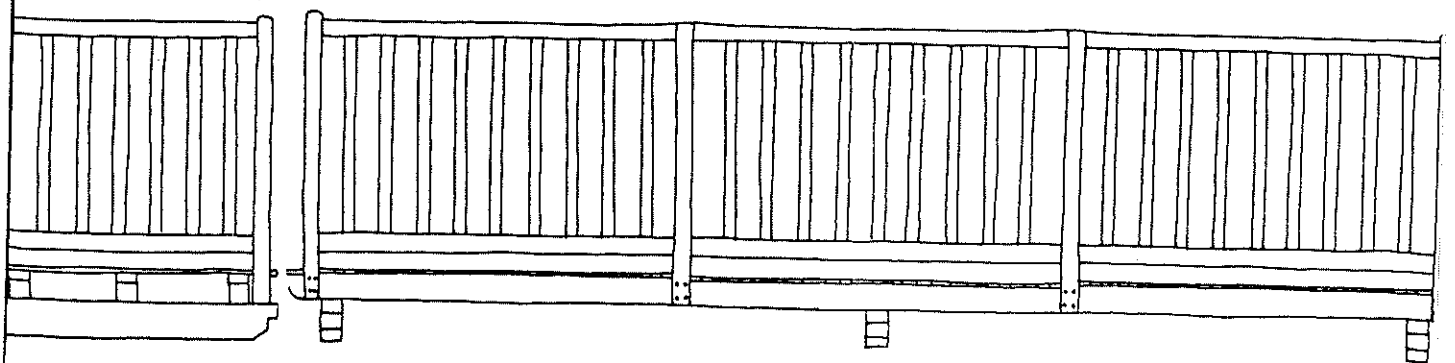
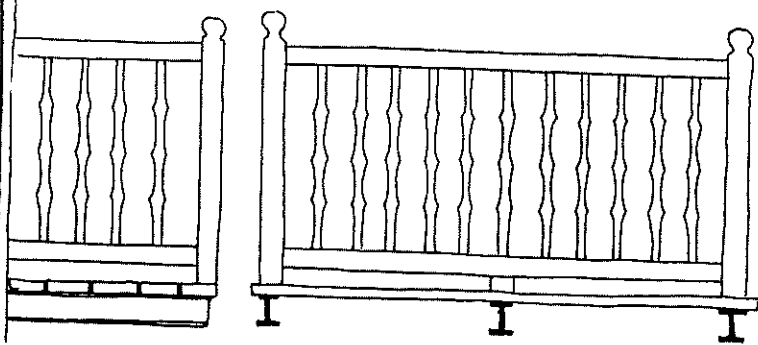
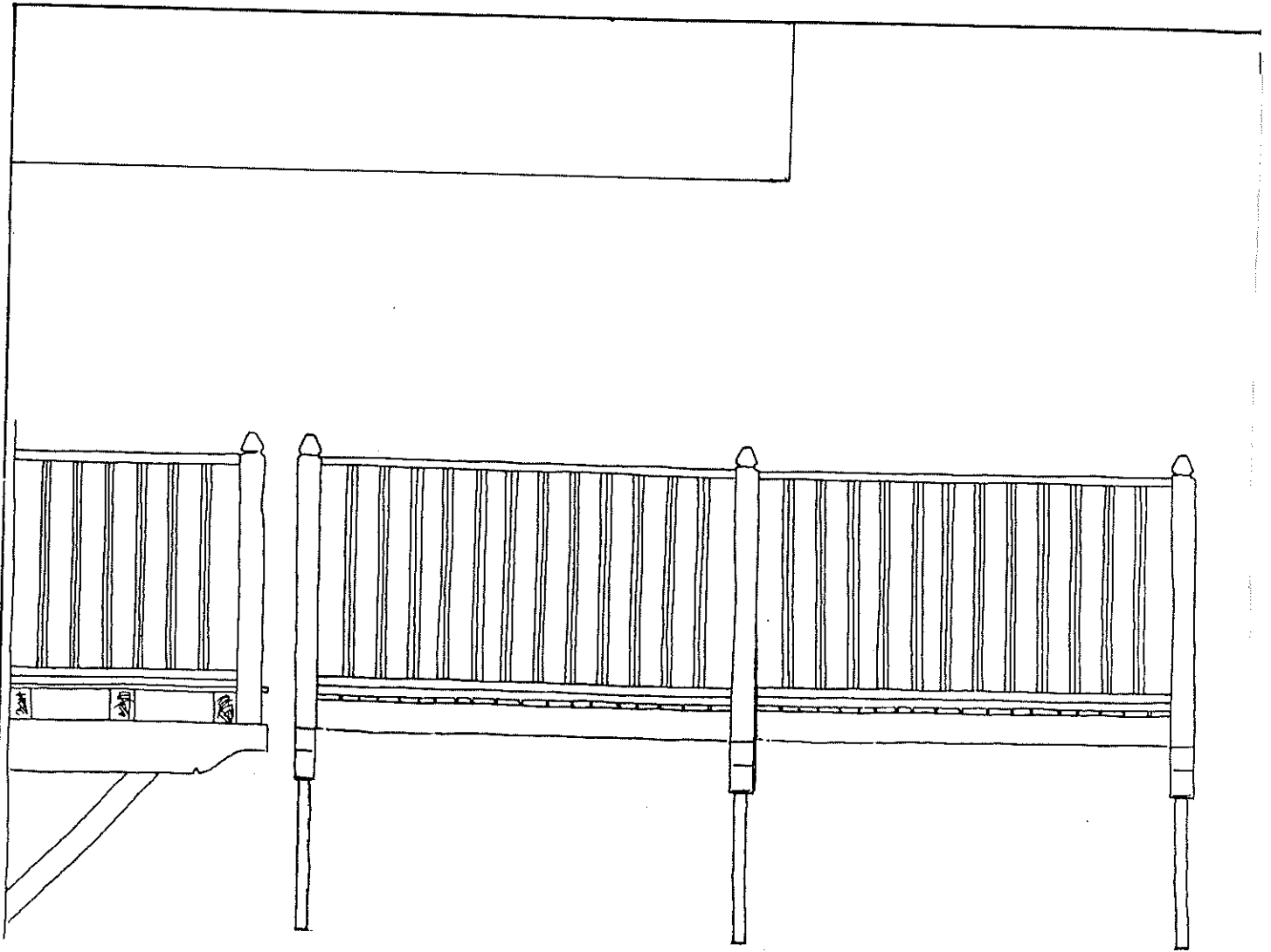
# BALCONS



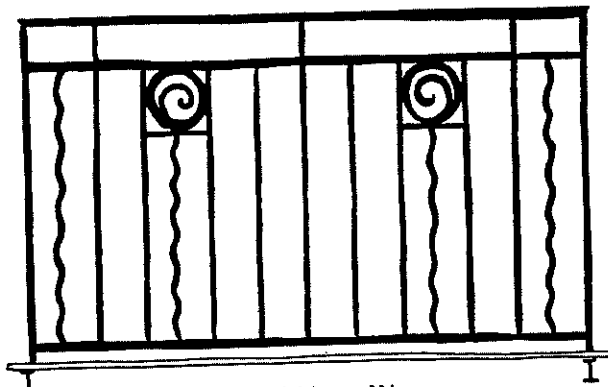
9 rue Clovis Hugues



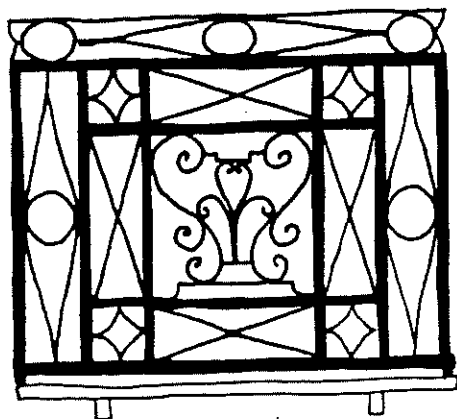
EMBRUN



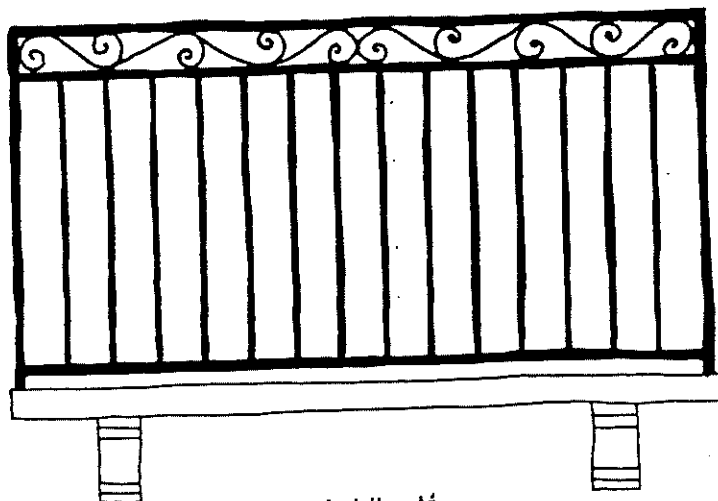
# GARDE-CORPS DE BALCONS FER FORGE ET FER PLIE



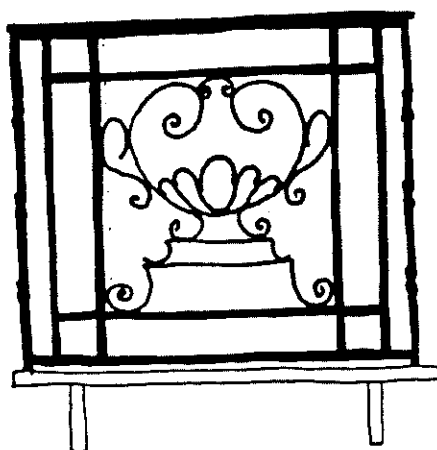
9 place Saint Marcellin



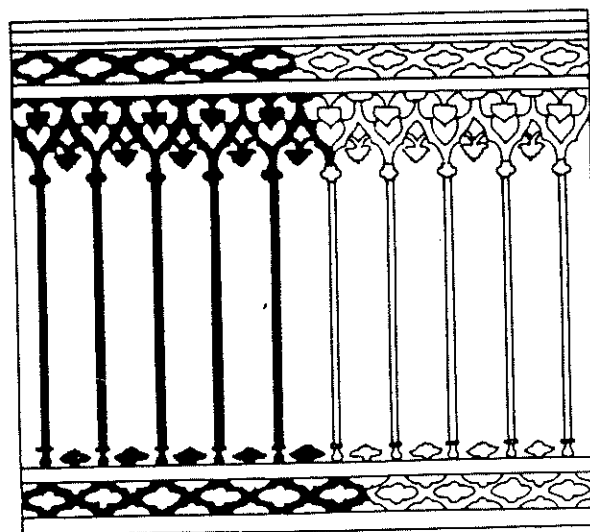
place Saint Marcellin



rue de la Liberté



3 rue Clovis Hugues



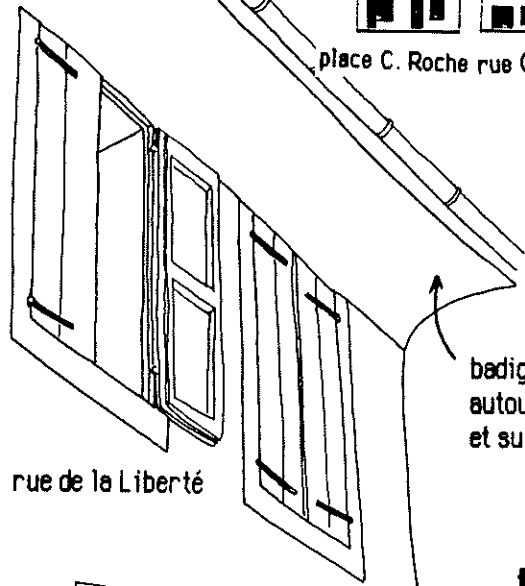
garde-corps en fonte

23 rue Clovis Hugues



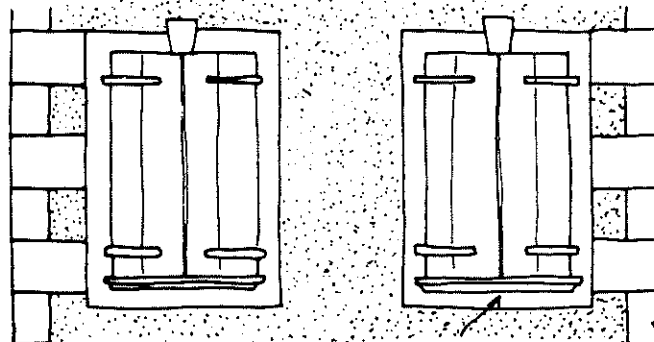
place C. Roche rue Caffé rue de la Métropole

rue de la Liberté



rue de la Liberté

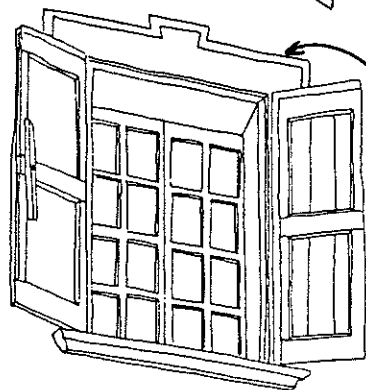
badigeon de chaux  
autour des fenêtres  
et sur la corniche



badigeon de chaux (gris)

marques traités  
au badigeon  
de chaux blanche  
- soulignés par  
des filets rouge

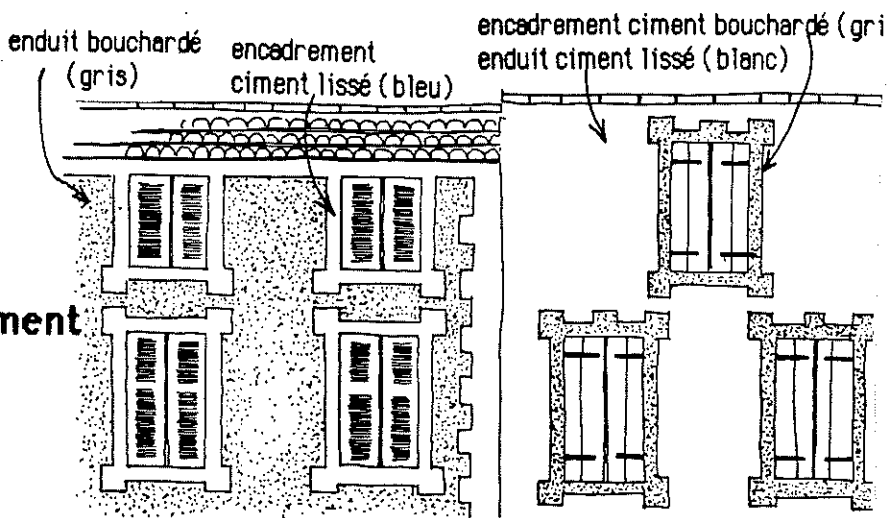
### traitement de façade à la chaux



place Céles tin Roche

liseré à la chaux

traitement inverse des encadrements et des  
parties pleines de deux maisons mitoyennes



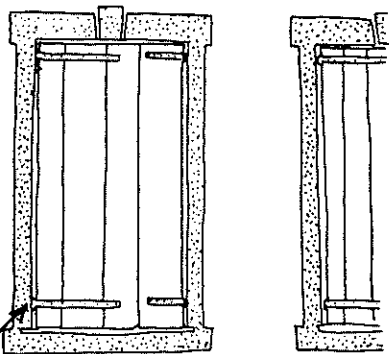
enduit bouchardé  
(gris)

encadrement  
ciment lissé (bleu)

encadrement ciment bouchardé (gr  
enduit ciment lissé (blanc)

### traitement de façade au ciment

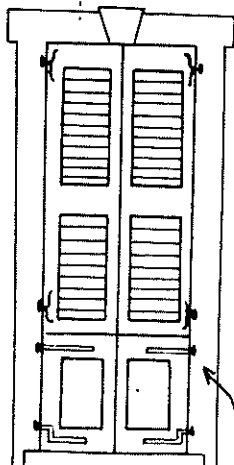
badigeon de chaux (jaune)



encadrement, chaînes d'angle et  
soubassement traités en ciment  
bouchardé en surépaisseur

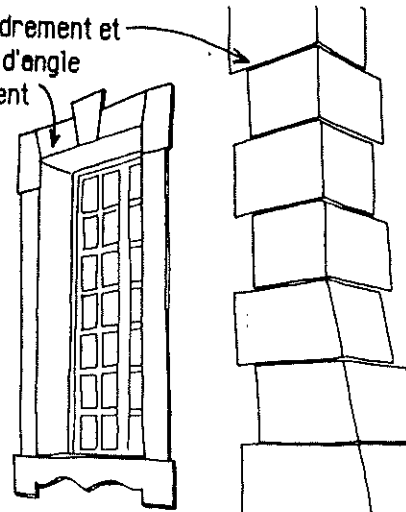
rue Victor Maurel

encadrement et  
chaîne d'angle  
au ciment  
lissé  
peint



encadrement  
au ciment

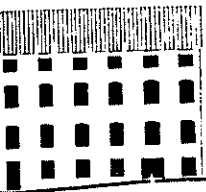
rue Clovis Huques



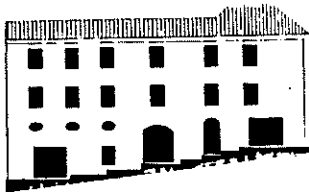
place Célestin Roche



# DECORATION DE FACADES



place E. Barthelon



rue Emile Guigues

Les façades sont composées suivant un rythme régulier : alignement des fenêtres horizontalement et verticalement, proportions entre la hauteur et la longueur de la fenêtre variant entre 1,5 et 1,75

La façade est composée symétriquement et décorée. Les angles sont soulignés par des motifs simulant des pierres, les pourtours des baies sont mis en valeur (encadrement au ciment ou badigeon de chaux), un bandeau court le long du bas de pente marquant la limite du mur, le soubassement est protégé par un enduit en surépaisseur.

## enduit à la chaux hydraulique naturelle

Il est réalisé en trois couches :

1ère couche : gobetis d'accrochage  
mortier au ciment 500 à 600 Kg/m<sup>3</sup>  
de sable  
épaisseur faible (2 à 4 mm)  
surface rugueuse

2ème couche : corps d'enduit  
mortier bâtard  
2/3 250 à 350 Kg ciment/m<sup>3</sup>  
1/3 125 à 175 Kg chaux/m<sup>3</sup>  
épaisseur : 8 à 20 mm

3ème couche : finition  
mortier de chaux hydraulique  
300 à 350 Kg/m<sup>3</sup> de sable  
épaisseur : 5 à 7 mm

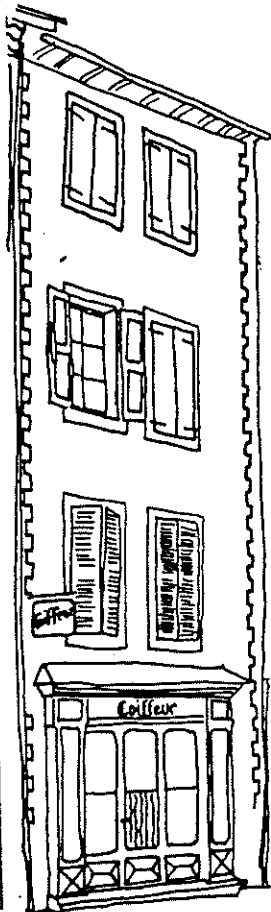
La couche de finition est colorée par l'adjonction de colorants minéraux.

Des badigeons de chaux pure, colorée, peuvent être passés sur la totalité de la façade, ou par endroit seulement : encadrement de fenêtre, bandeaux sous toiture, angles, filets etc.....

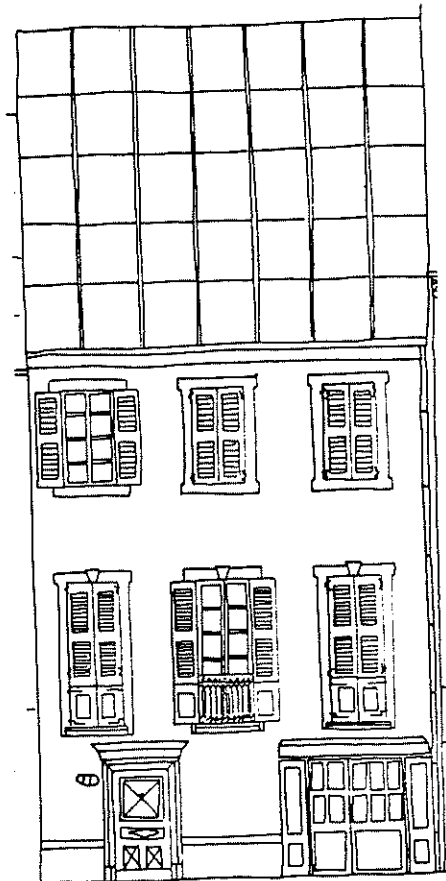
## enduit au ciment

L'emploi du ciment pour dresser les enduits de façade a suggéré des traitements variés des différents éléments : encadrement de fenêtres en surépaisseur, motifs en surépaisseur dans les parties pleines des façades.

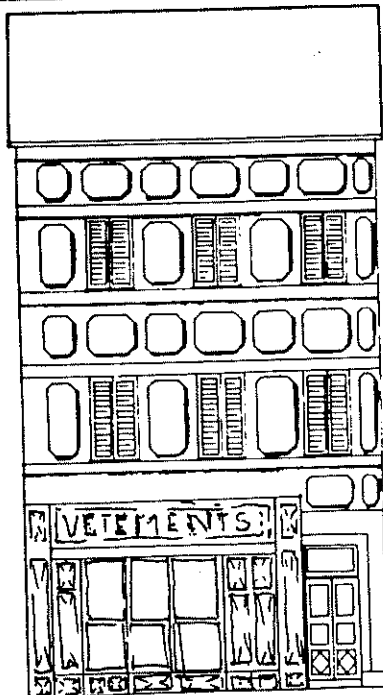
La texture est le plus souvent lisse mais parfois le ciment est bouchardé. Le ciment est protégé par des peintures dont les tonalités mettent en valeur la composition d'ensemble.



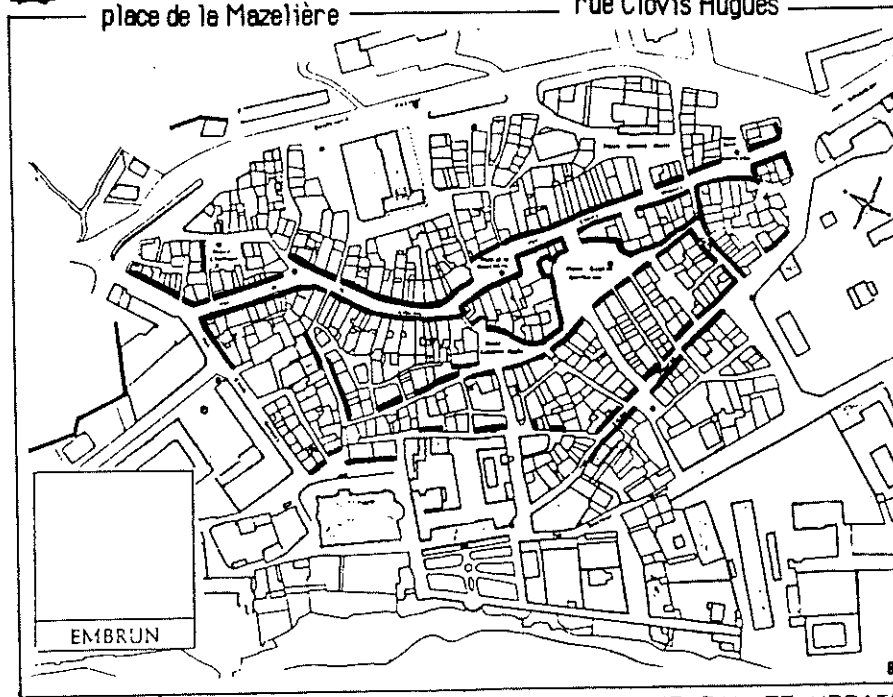
place de la Mazelière



rue Clovis Hugues



place Eugène Barthelon



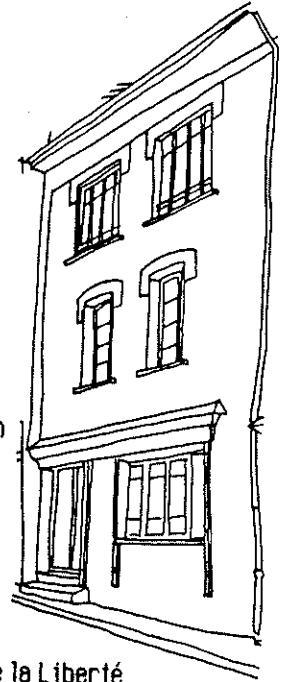
ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN  
Z.P.P.A.U. EMBRUN HAUTES-ALPES 1984

maison de notable  
La devanture est  
indépendante de  
la porte d'entrée

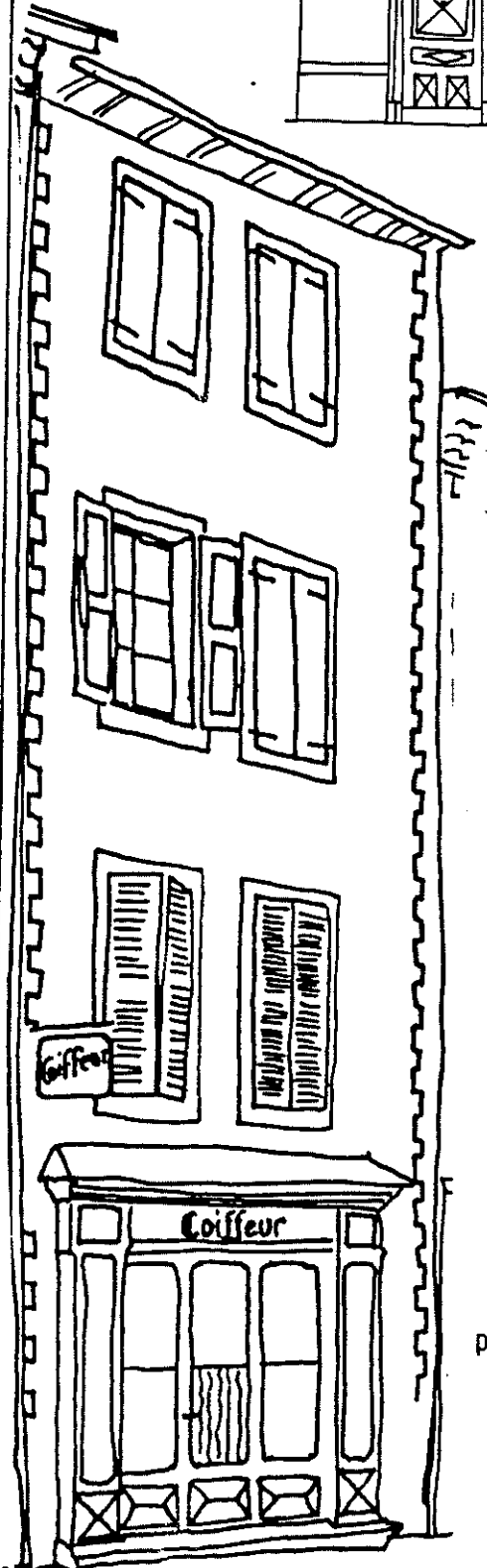


rue Clovis Hugues

La disparition  
du commerce  
a entraîné  
la transformation  
de la devanture  
de la baie.



rue de la Liberté



place de la Mazelière



Le coffrage de  
la devanture  
réunit la porte  
d'entrée et le  
commerce traitant  
ainsi la totalité  
du rez de chaussée  
de l'immeuble

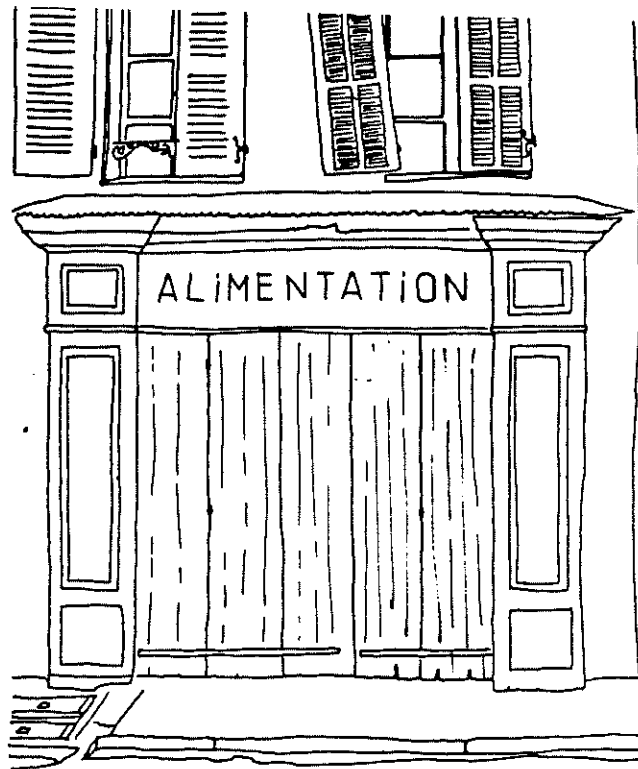


# FACADES COMMERCIALES DEVANTURES PANNEAUX BOIS



place Saint-Marcellin

Modèles rénovés :  
les nouvelles menuiseries de la porte  
de la vitrine ont été placées dans le  
coffrage, lui-même repeint de couleurs  
vives.

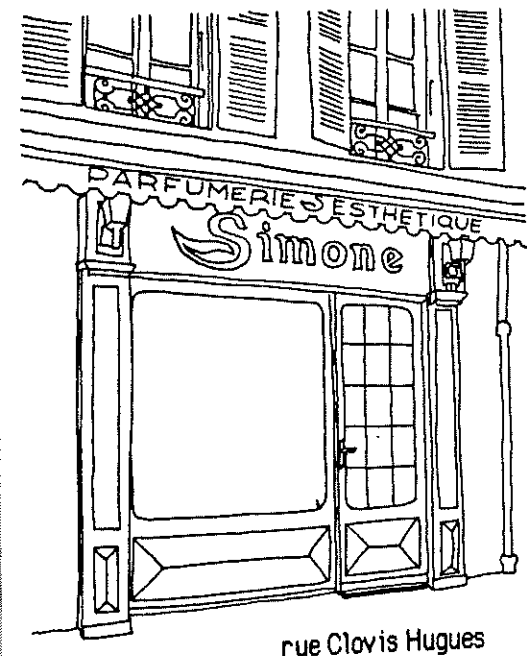


place Dongois

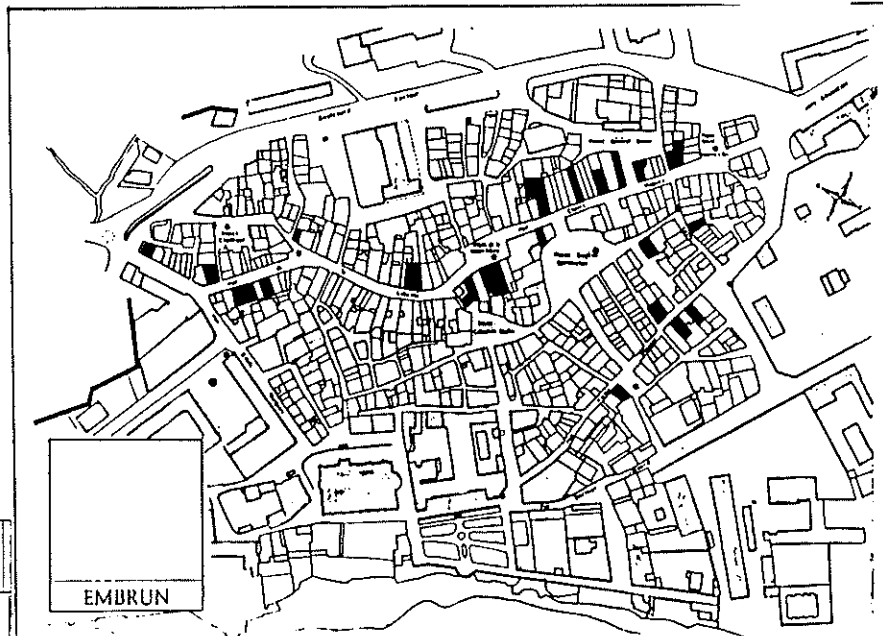
## Devantures de commerce en panneaux bois (XIX<sup>e</sup> s.)

Modèle courant au XIX<sup>e</sup> s., il est présent dans toutes les rues commerçantes.  
Les plus beaux modèles sont en bois de noyer (non peint).  
Les plus courants sont en bois plus tendre, protégé par des peintures.

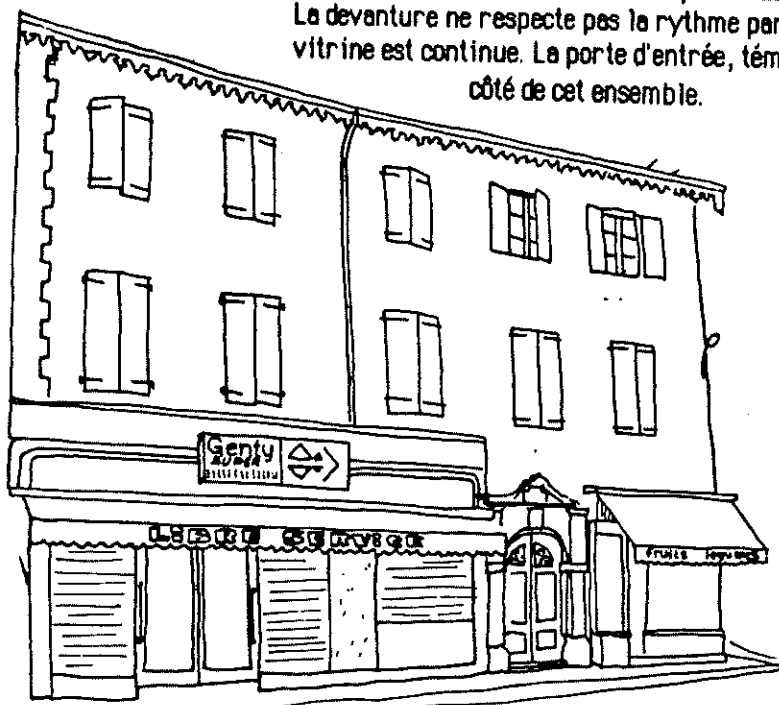
Recensement : une trentaine de devantures (dont 10 sont fermées)



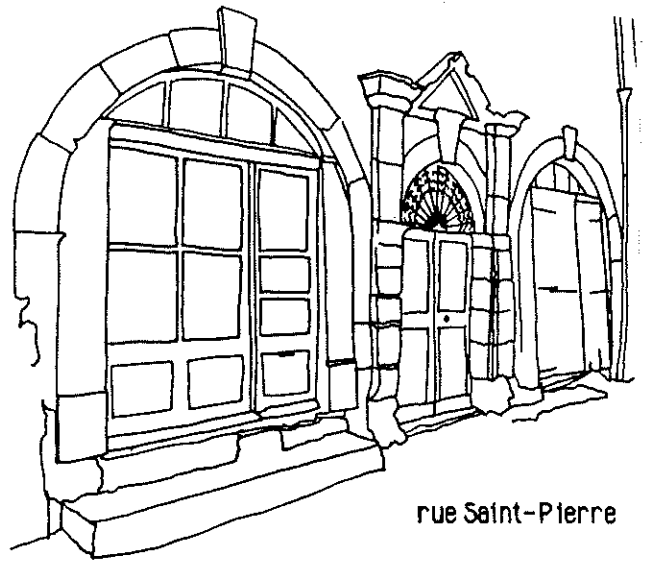
rue Clovis Hugues



La devanture ne respecte pas le rythme parcellaire : le bandeau réunit deux maisons et la vitrine est continue. La porte d'entrée, témoignage de l'architecture du XVI<sup>e</sup> s. disparaît à côté de cet ensemble.

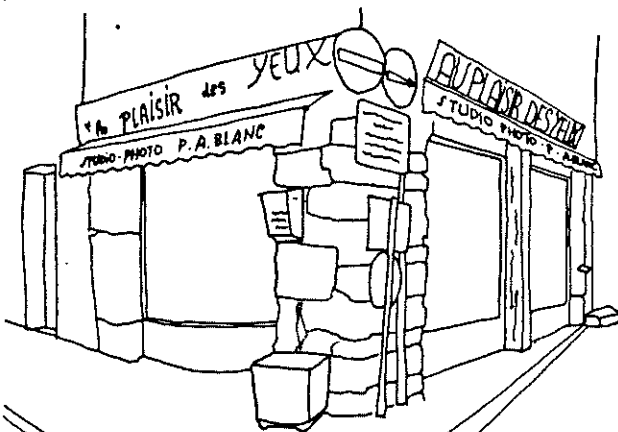


place de la Mazellère



Maison du XVI<sup>e</sup> s.

Les deux devantures de commerce identiques sont inscrites dans des encadrements en pierre et composées symétriquement par rapport à la porte d'entrée.



rue de la Liberté

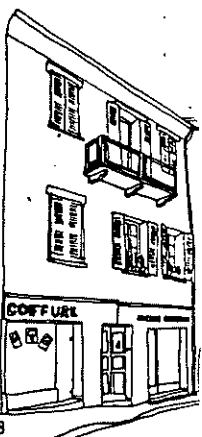
La structure de la maison a été mise à nu, et la devanture du commerce a été placée en retrait de celle-ci.

Le commerce s'étendant au premier étage, la devanture a supprimé les fenêtres existantes, sans tenir compte du rythme des percements de chaque niveau.



place Saint-Marcellin

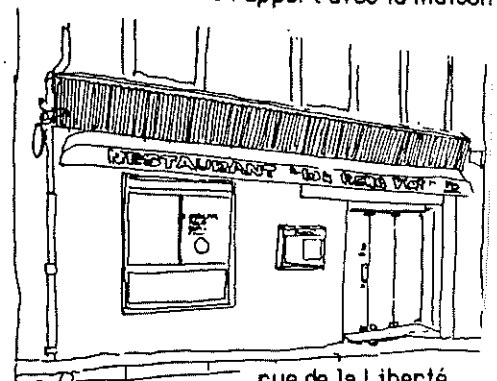
Les dimensions des baies et les matériaux employés sont sans rapport avec la maison



rue de la Liberté



Les devantures (en applique sur le mur) couvrent la totalité du bas de l'immeuble.

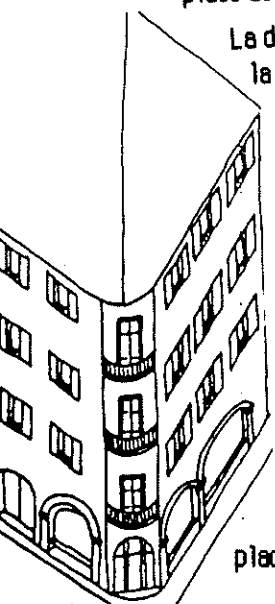


rue de la Liberté

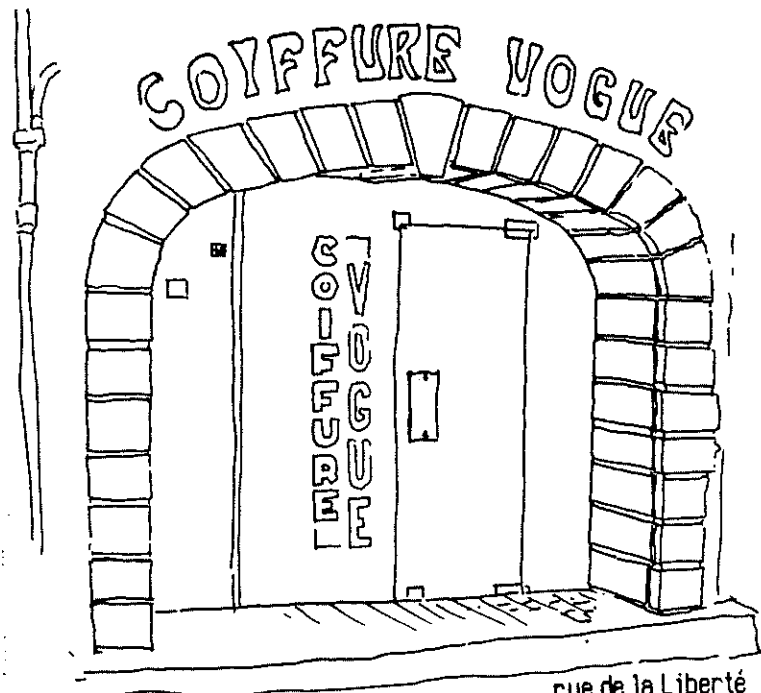
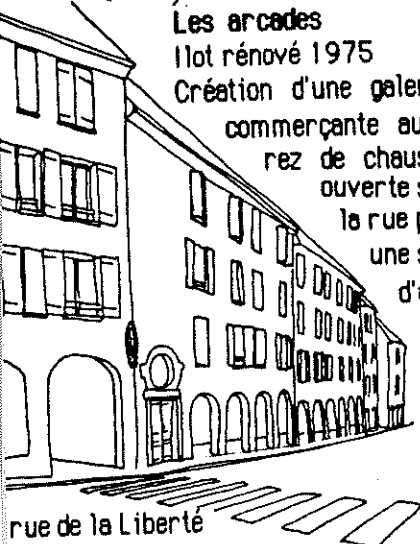
# FACADES COMMERCIALES DEVANTURES



place de la Mazelière  
La devanture associe  
la porte d'entrée.



place Barthelon  
Les arcades  
Ilot rénové 1975  
Création d'une galerie  
commerçante au  
rez de chaussée  
ouverte sur  
la rue par  
une série  
d'arcades.



rue de la Liberté

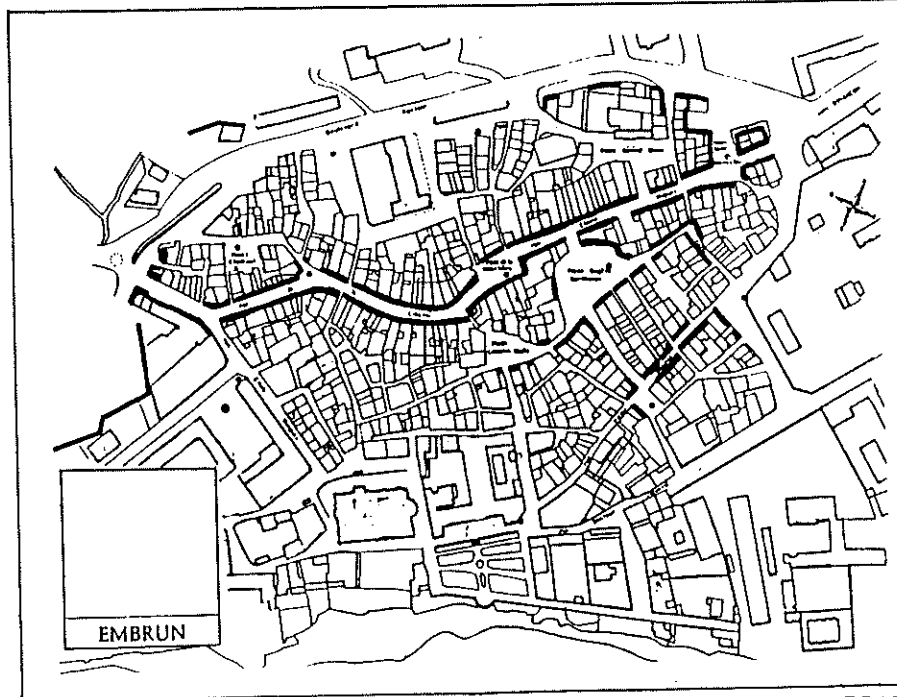
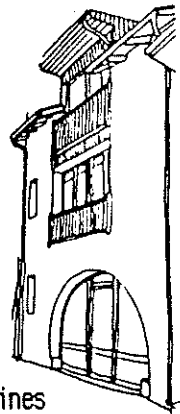
## Réfection des devantures (1970-1980)

Le traitement de la baie est réalisé systématiquement en forme d'arc surbaissé (volonté de simuler les ouvertures de voûtes ?).

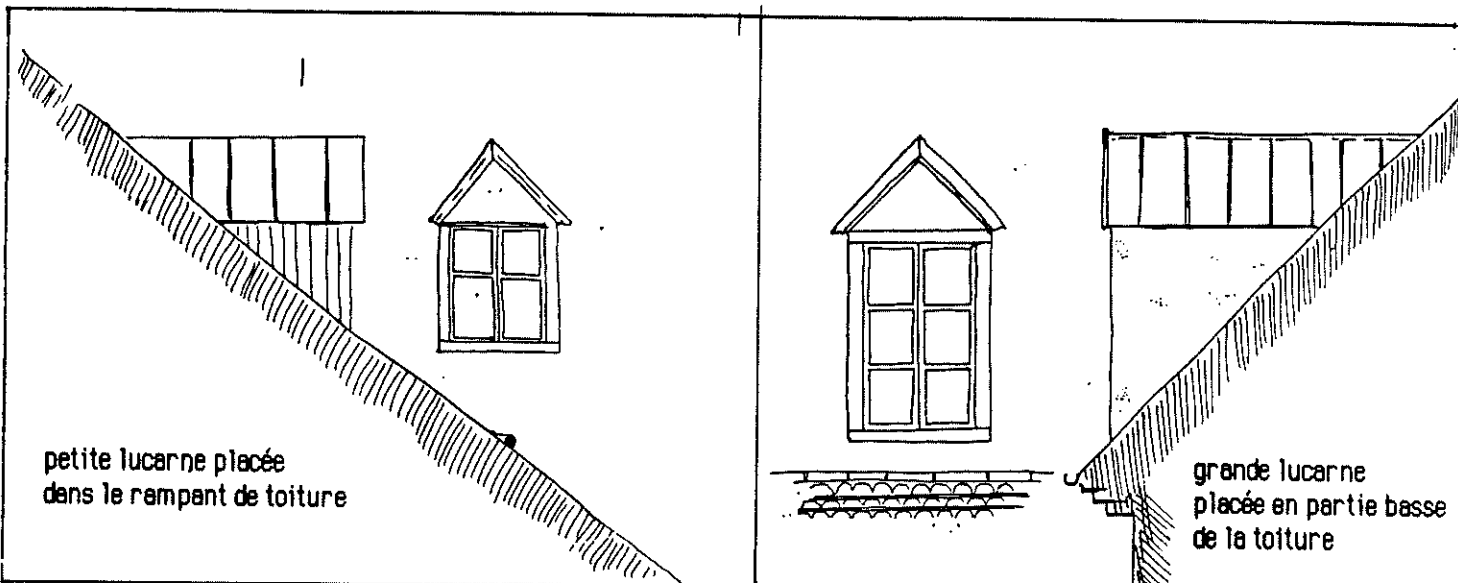
Traitement en surépaisseur de l'arc par l'emploi de pierre plaquée (simulant un appareillage de pierres taillées) ou en ciment (simulant des arcades fermées).

La devanture en forme d'arc ferme le commerce voûté (anciennement une écurie).

rue des fontaines

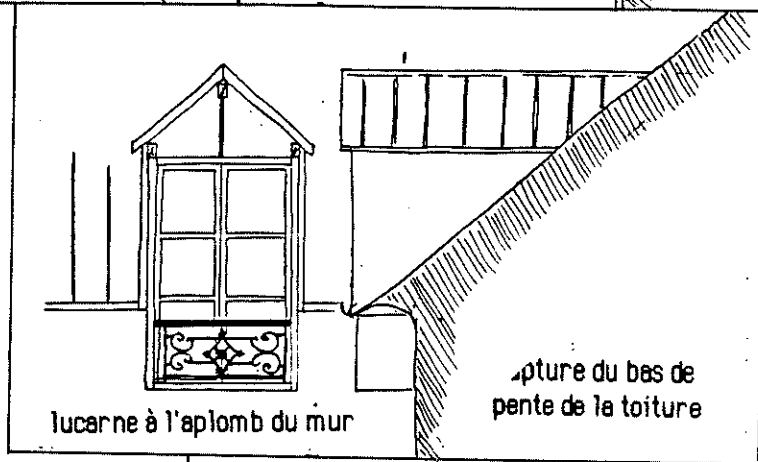


ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN  
Z.P.P.A.U. EMBRUN HAUTES-ALPES 1984



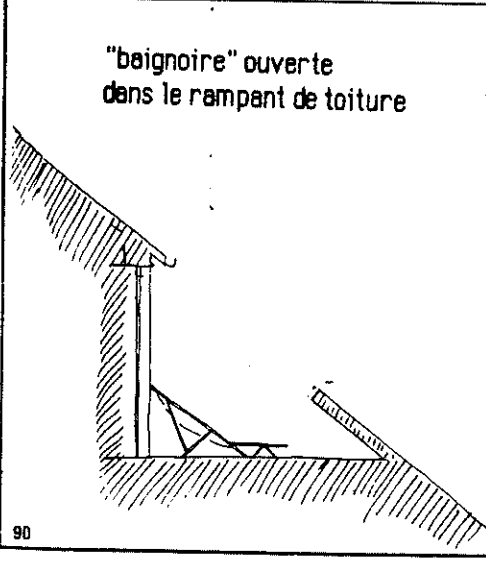
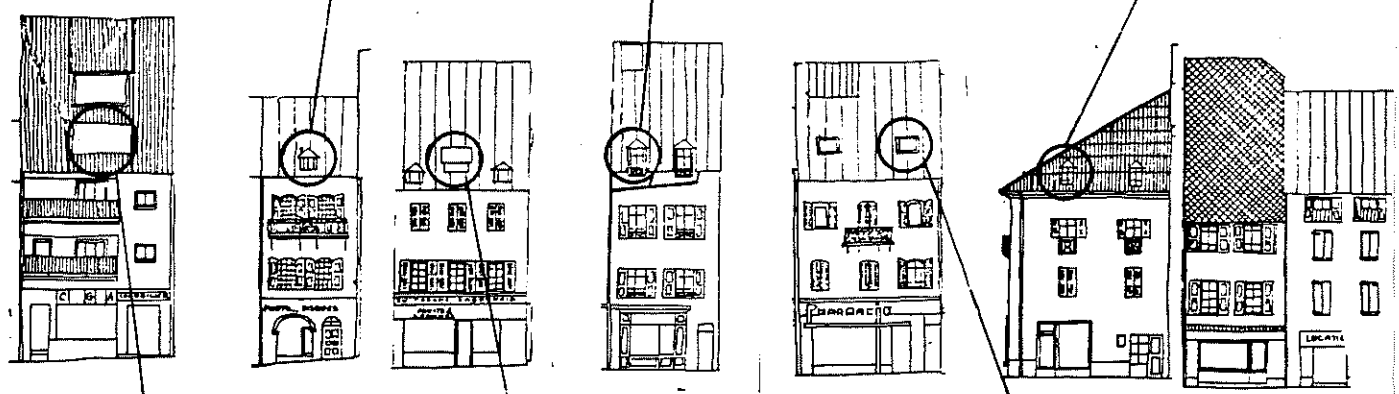
petite lucarne placée dans le rampant de toiture

grande lucarne placée en partie basse de la toiture

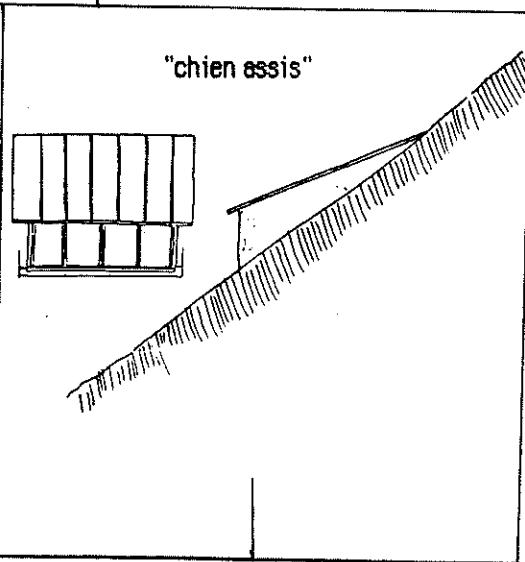


lucarne à l'aplomb du mur

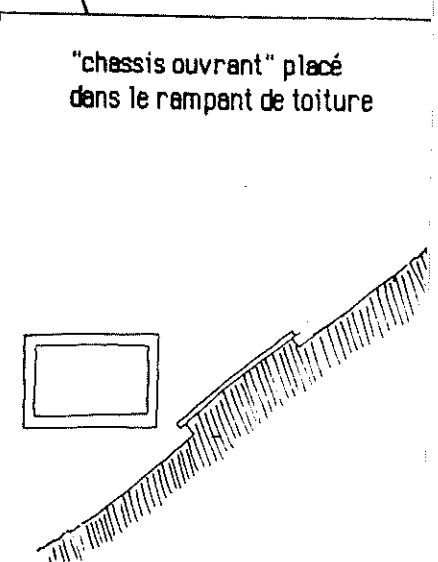
rupture du bas de pente de la toiture



"baignoire" ouverte dans le rampant de toiture

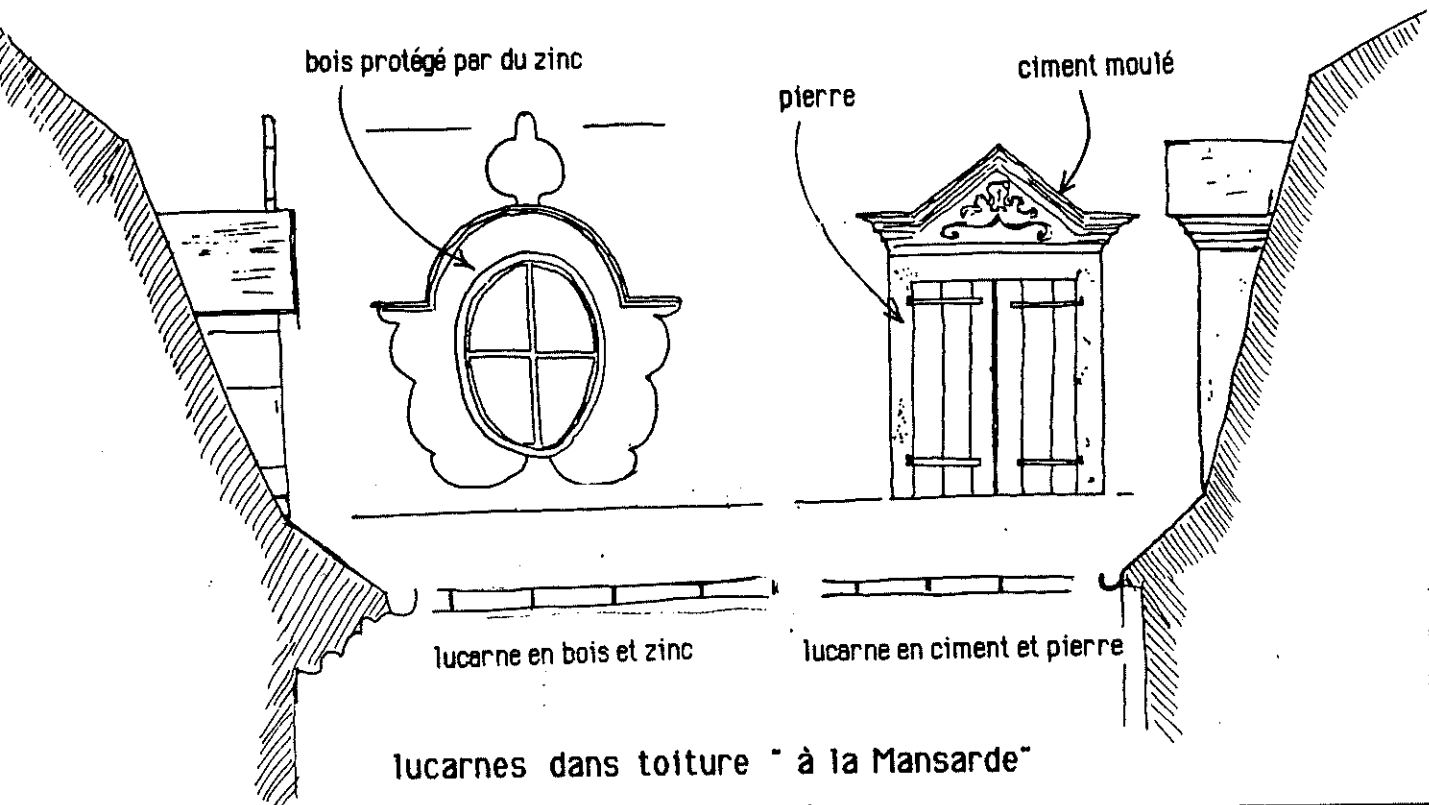


"chien assis"

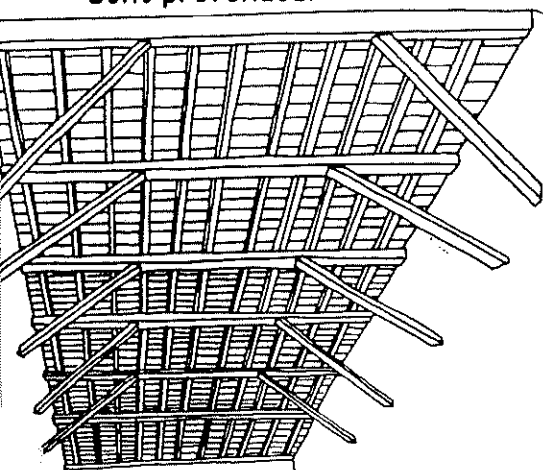


"chassis ouvrant" placé dans le rampant de toiture

# LUCARNES ET COMBLES DANS LA TRAVERSE

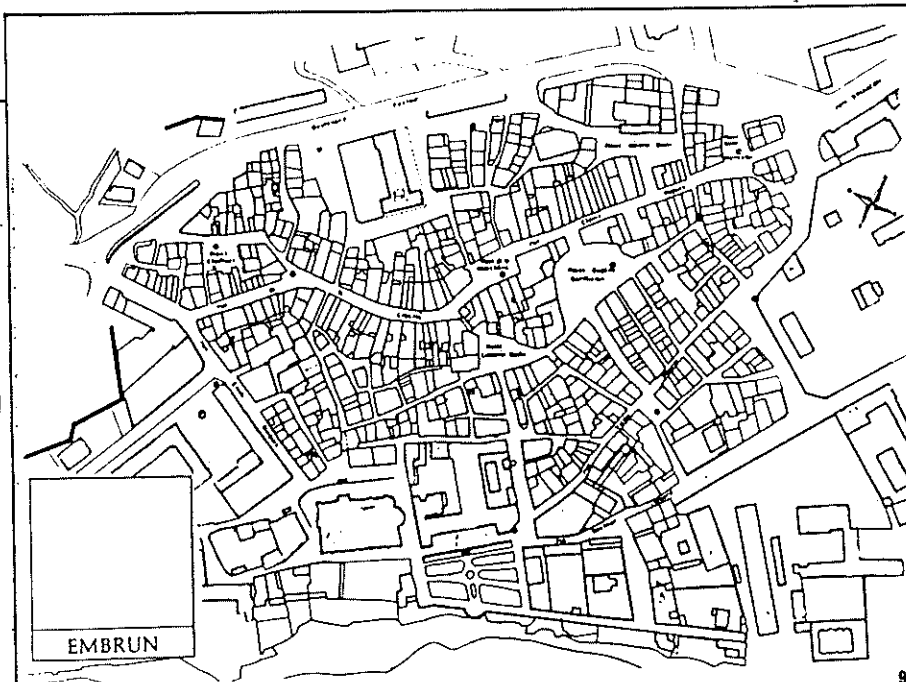


Les combles sont d'un volume important parce que les maisons sont profondes.



vue perspective du comble

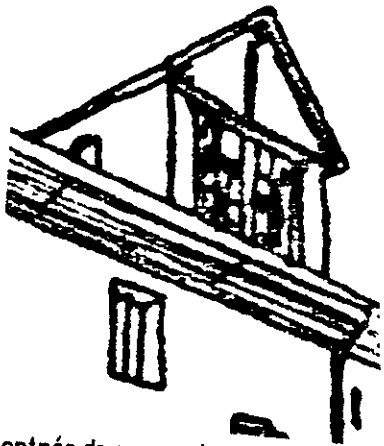
Les lucarnes sont peu nombreuses. Elles sont toujours construites dans la toiture laissant le bas de pente continu. Elles sont construites en charpente, de façon simple; parfois seules quelques unes sont habillées en ciment moulé et en zinc.



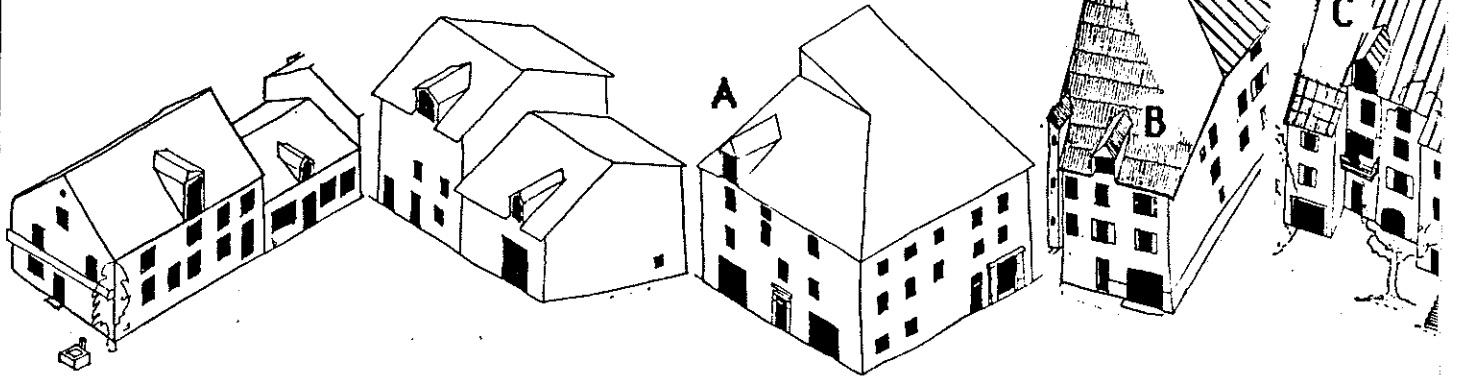
. ouverture dans le toit utilisées pour l'engrangement des récoltes et des produits divers

. les maisons agricoles ont généralement une ouverture de ce type

. les maisons de ville en possèdent aussi parfois, mais elles sont alors soit sur les murs gouttereaux pour les maisons d'angle (rues secondaires) soit sur des façades arrières. Jamais sur les façades principales tournées sur les rues commerçantes.



entrée de grange transformée en lucarne (en retrait de l'égout de toiture)



maisons agricoles

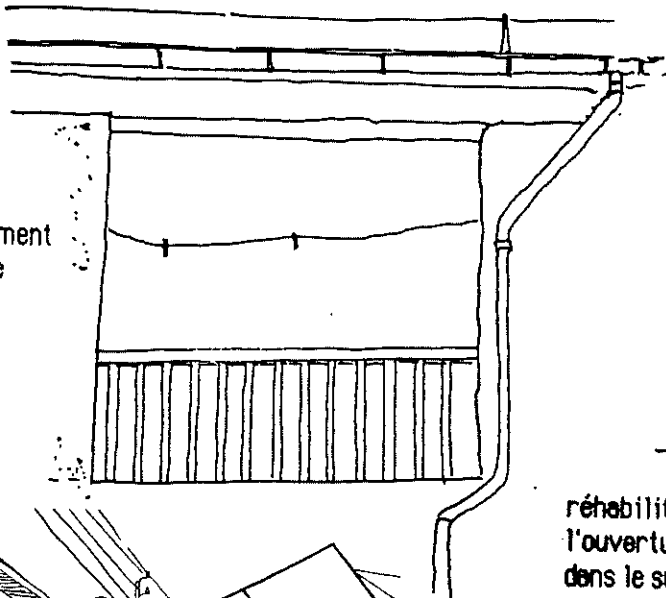
en façade secondaire

sur façade arrière  
place Chaffuel

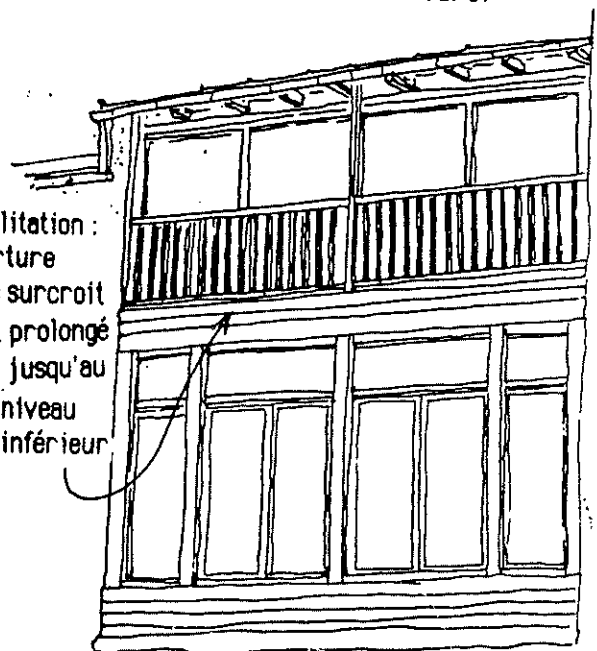
### ouvertures dans le surcroît

Le surcroît est la partie supérieure du mur comprise entre le niveau de grange et le bas de toiture. Suivant sa hauteur il permet d'éclairer les combles avec ou sans relèvement de la toiture.

pas de rehaussement de toiture



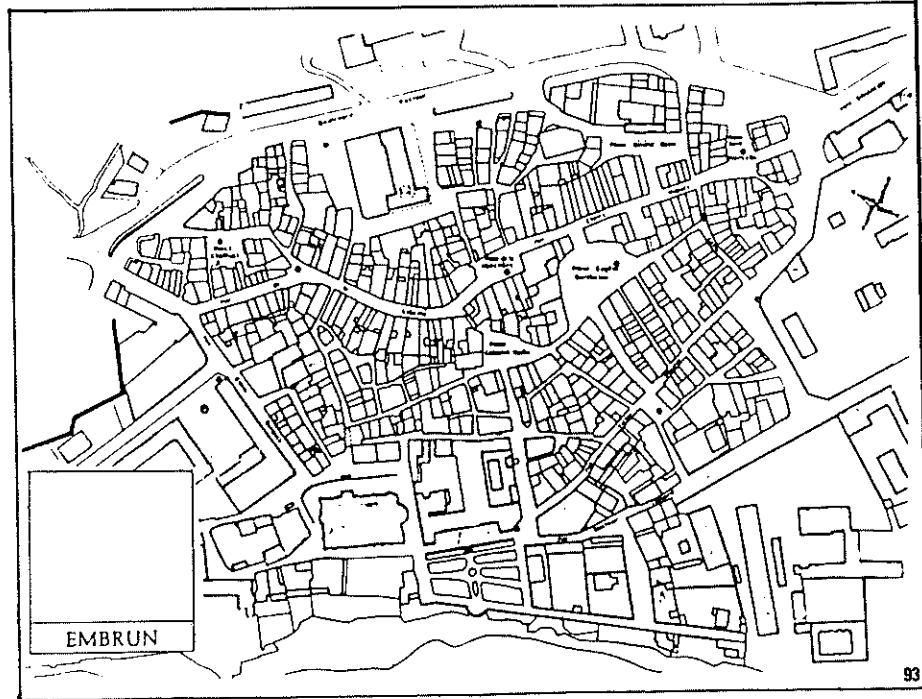
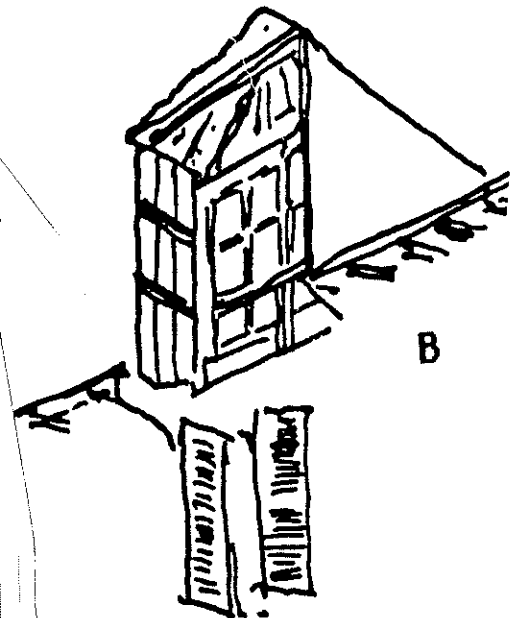
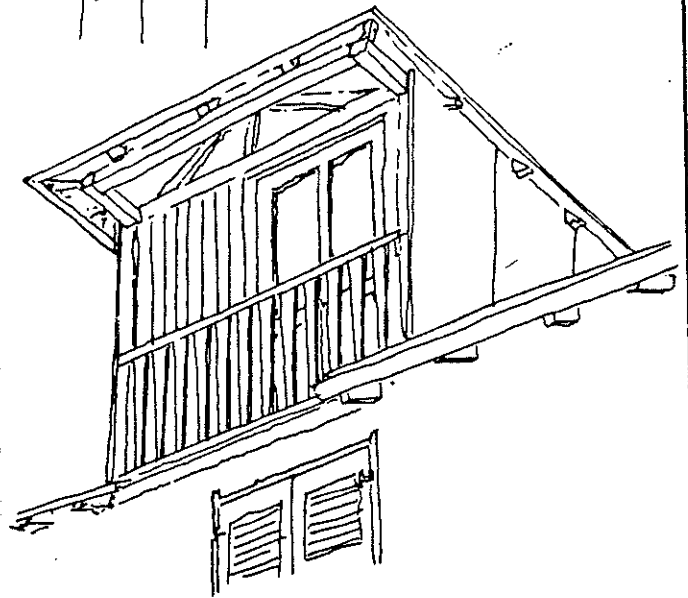
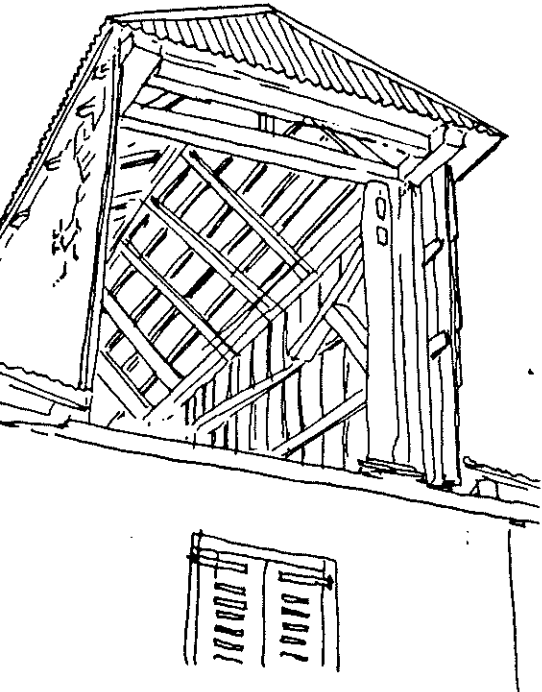
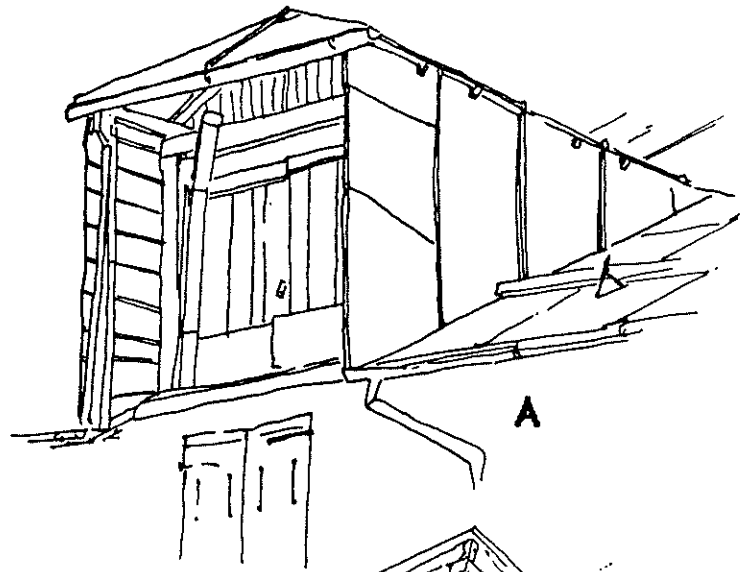
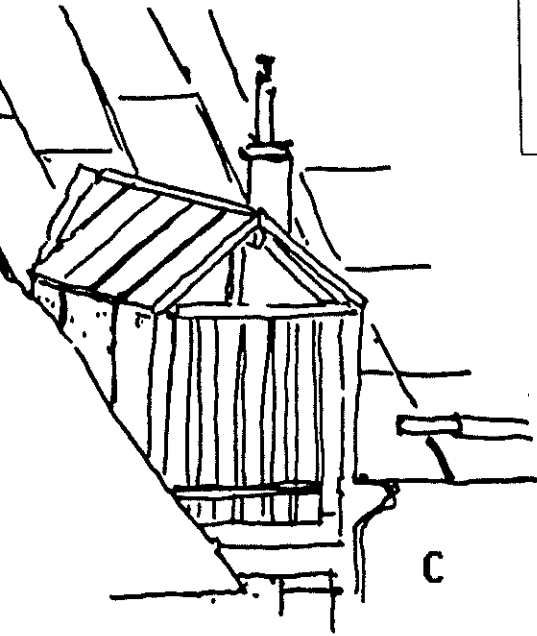
réhabilitation : l'ouverture dans le surcroît est prolongé jusqu'au niveau inférieur



ouvertures dans le surcroît avec relèvement de la toiture

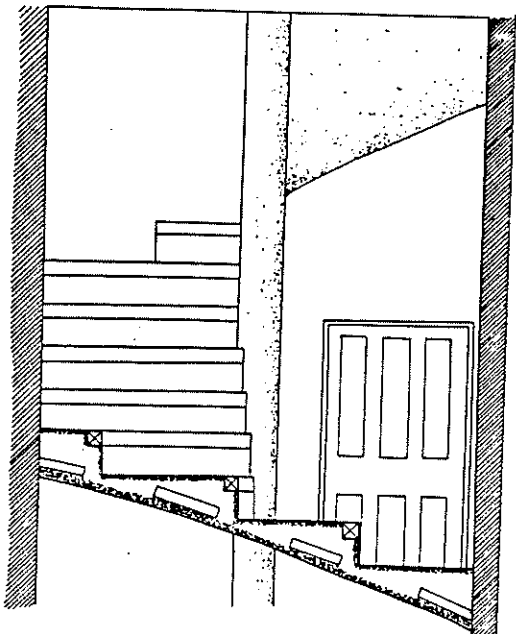
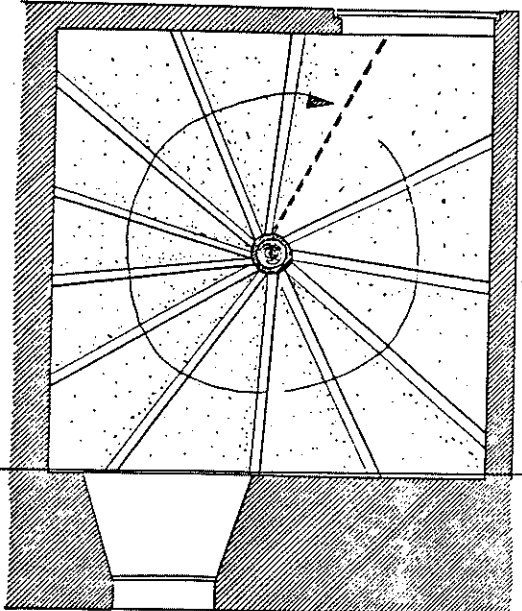


# LUCARNES DE GRANGE

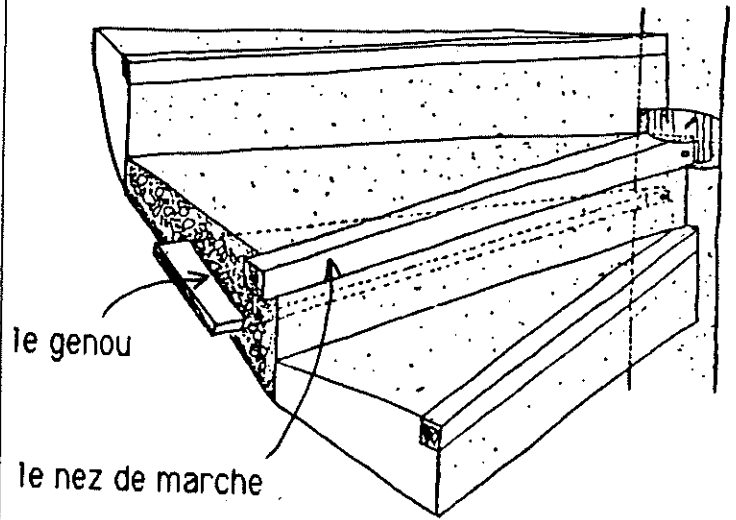




rue des 4 traverses



## structure



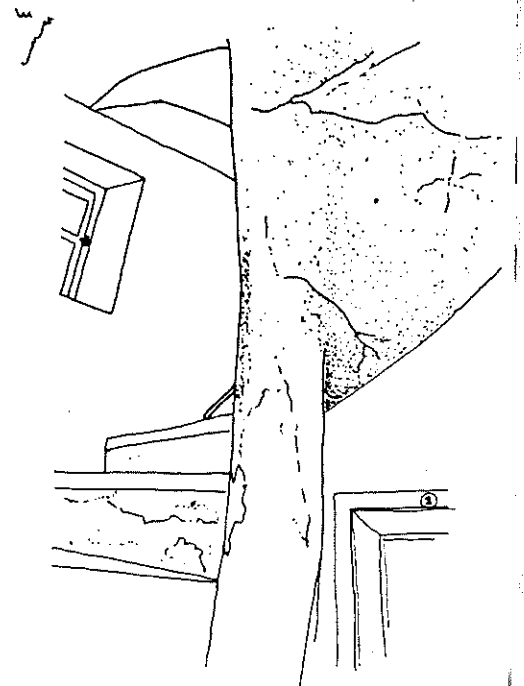
chaque marche est composée de deux pièces de bois :

- le **genou**, qui s'appuie dans le mur d'un côté et est cloué à la colonne de l'autre.

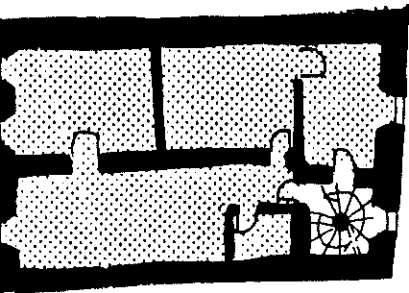
- le **nez de marche**, qui lui est encastré dans la colonne.

## pathologie

flambement du poteau et fissuration du plâtre.



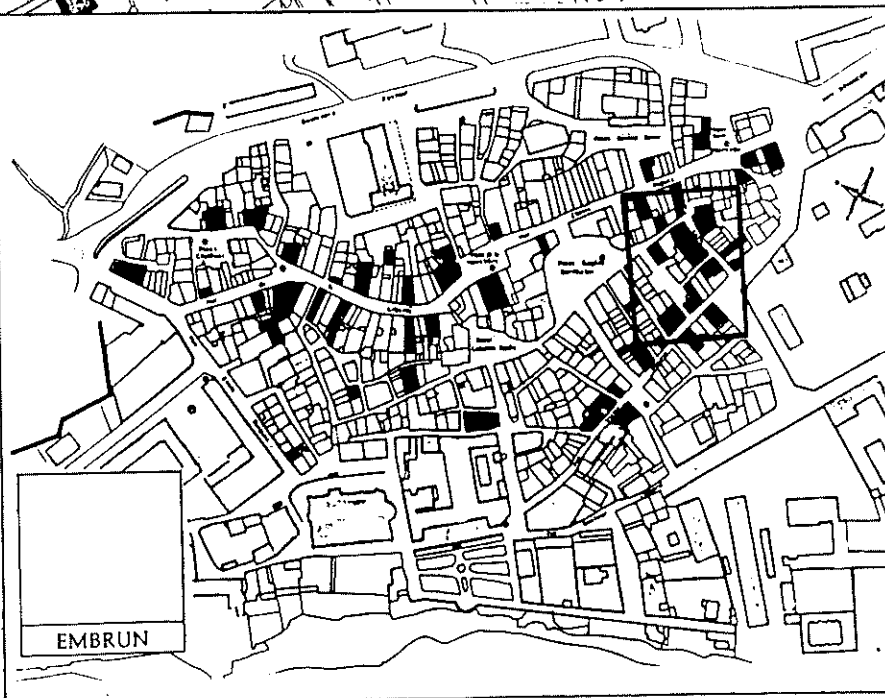
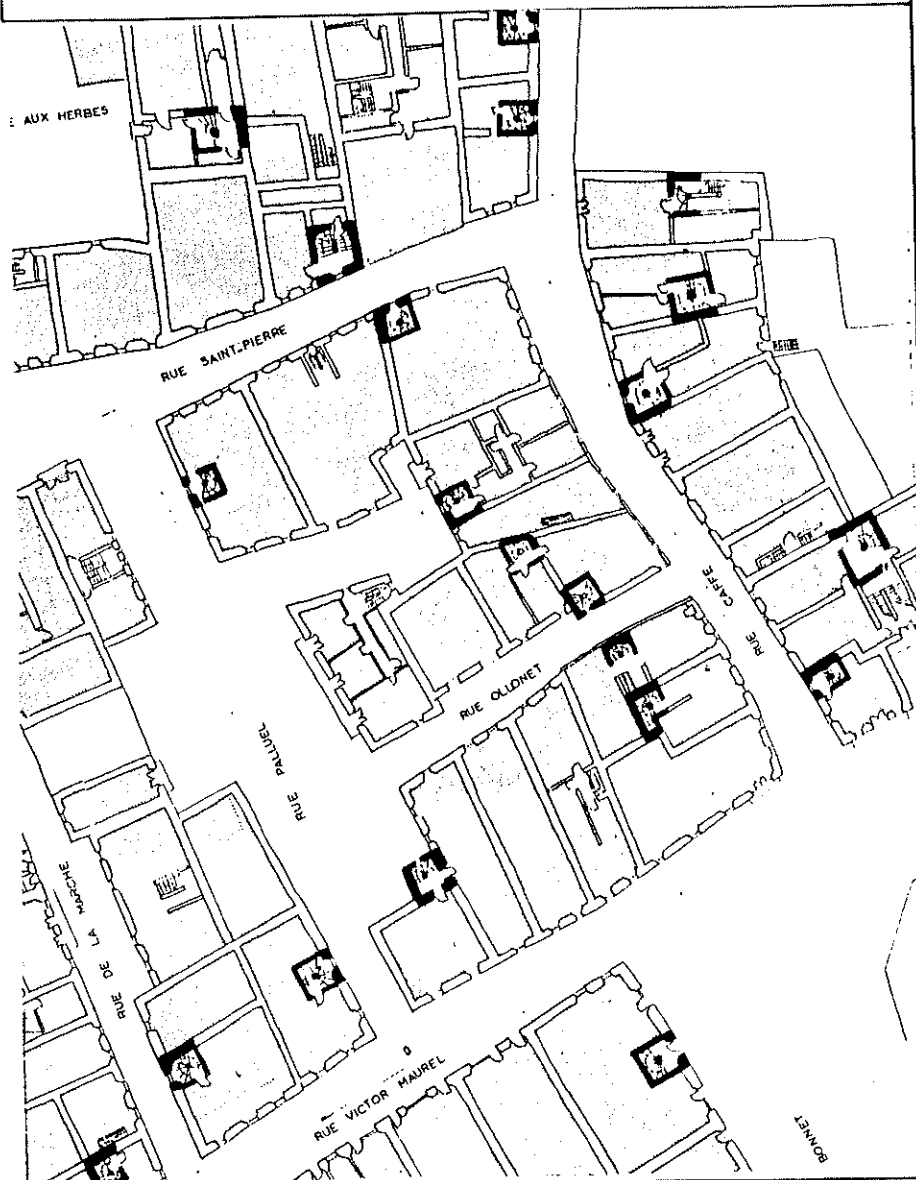
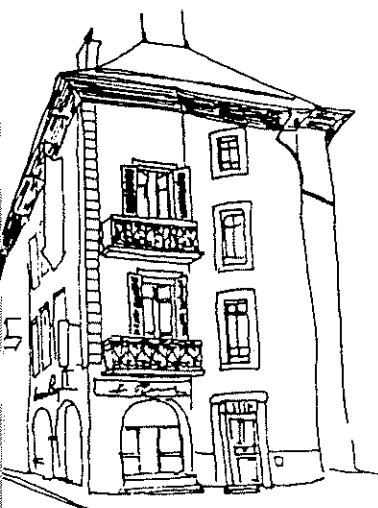
# ESCALIERS EN VIS



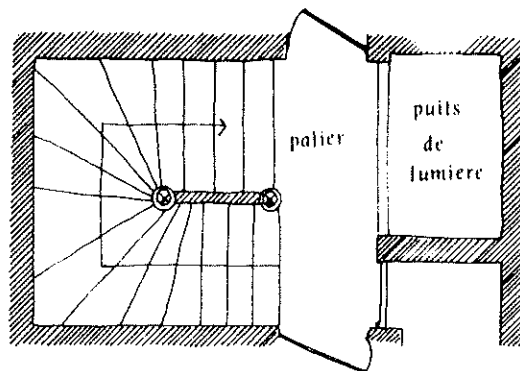
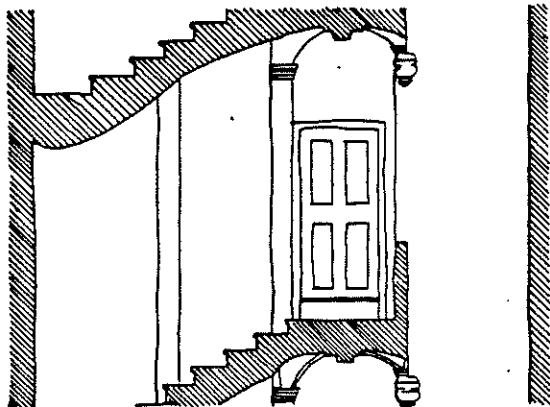
es escaliers en vis sont situés  
façade et éclairés par des  
êtres.



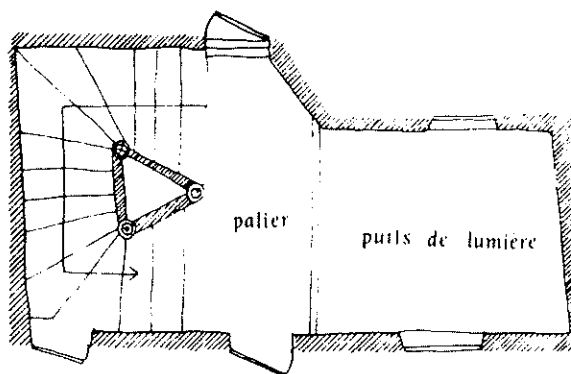
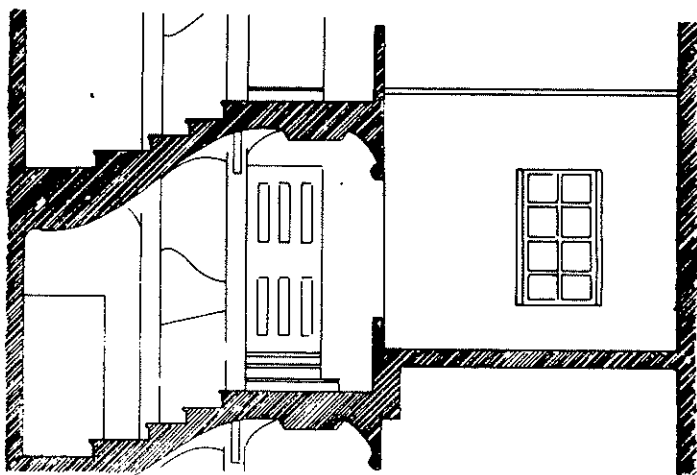
place Saint-Marcellin



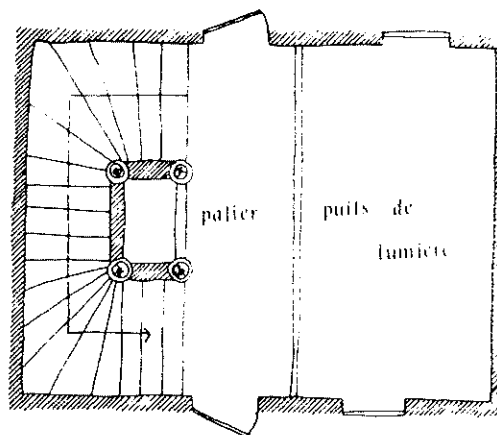
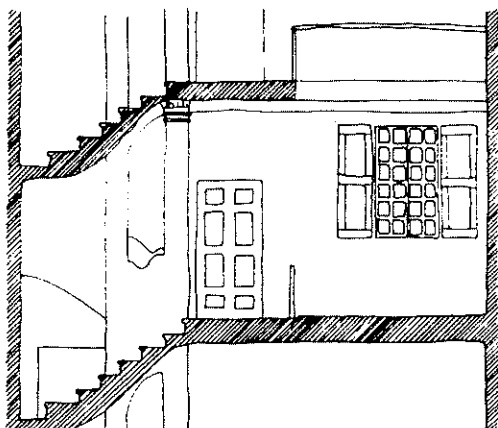
escaliers tournant à volée unique sur des colonnes en bois (XVI<sup>e</sup> s.)



escalier à 2 colonnes



escalier à 3 colonnes



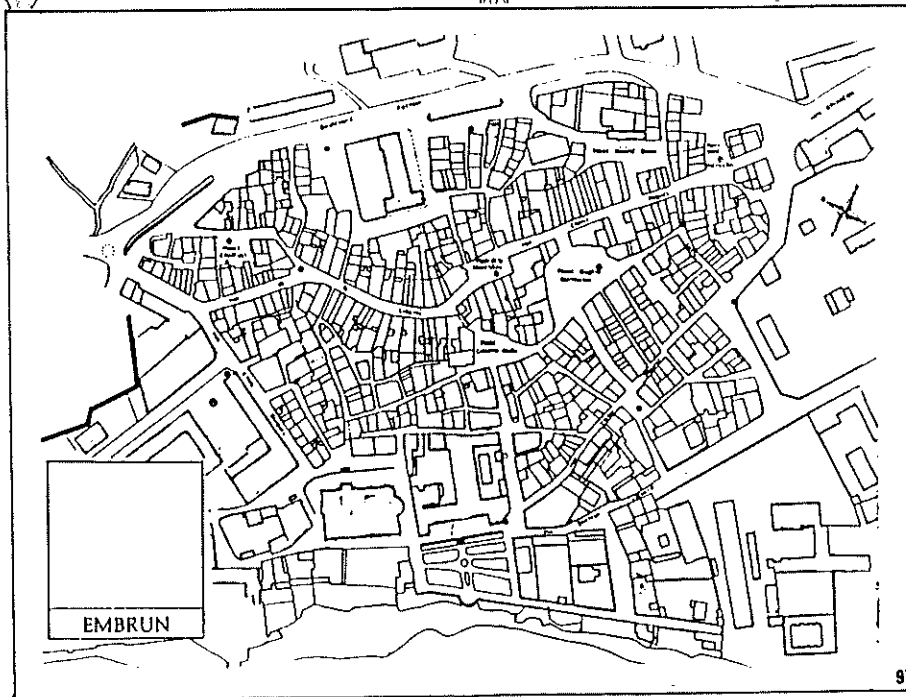
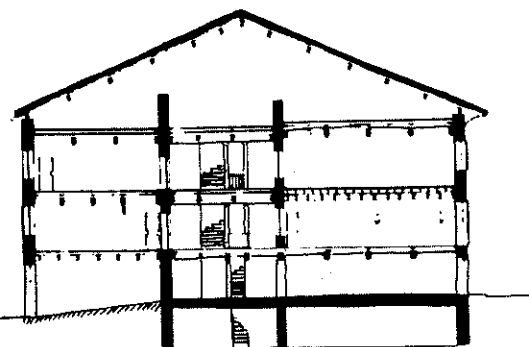
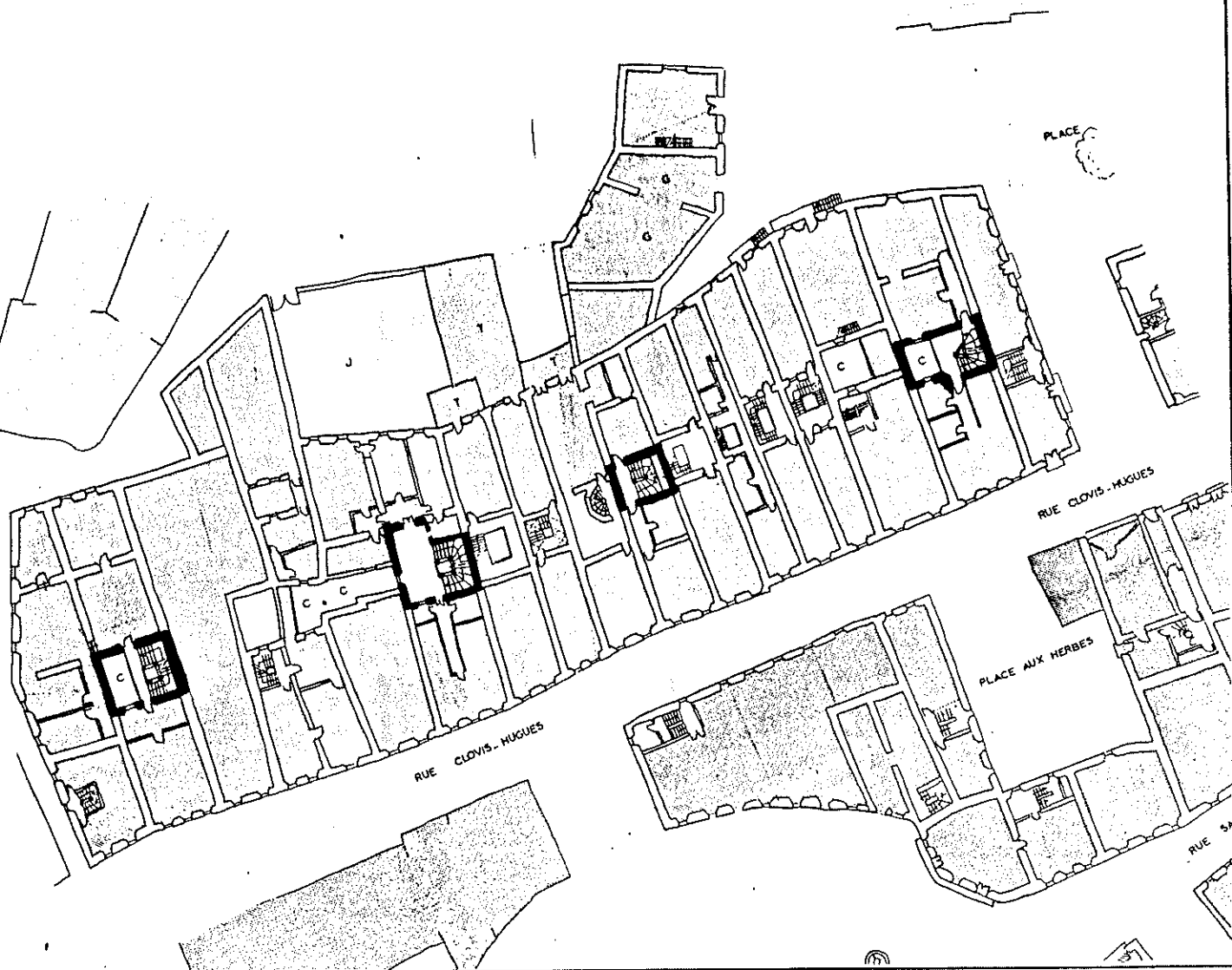
escalier à 4 colonnes

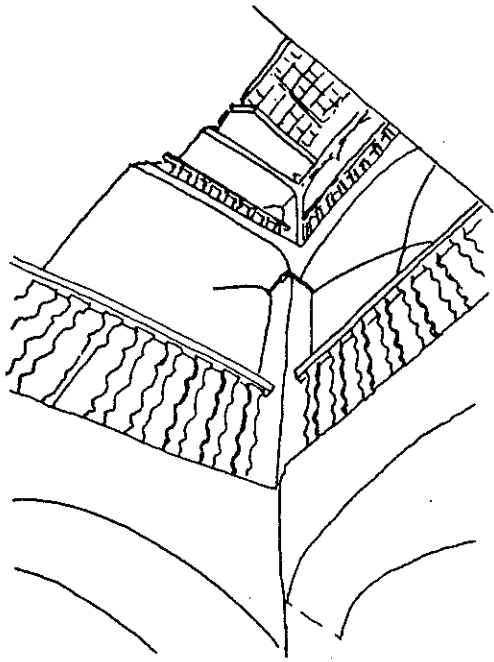
Les exemples présentés illustrent une typologie des escaliers tournants (escaliers en vis, escaliers tournant à 2, 3, 4 noyaux).

Leur construction repose sur le principe d'une colonne en bois dans laquelle est encastrée chaque marche et sur lesquelles reposent les paliers.

Dans le cas d'exemple à noyau creux, un limon porté par les colonnes supporte les marches intermédiaires. L'ensemble des colonnes et des limons est revêtu d'une épaisse couche de mortier de chaux assurant protection des bois et solidité de la structure.

# ESCALIERS TOURNANT A VOLEE UNIQUE APPUYES SUR DES COLONNES EN BOIS





rue de la Liberté



rue Clovis Hugues



rue Victor Maurel

**éclairage** : les escaliers, situés généralement en milieu de parcelles, sont éclairés soit par le palier ouvert sur l'extérieur, soit par une verrière construite en toiture.

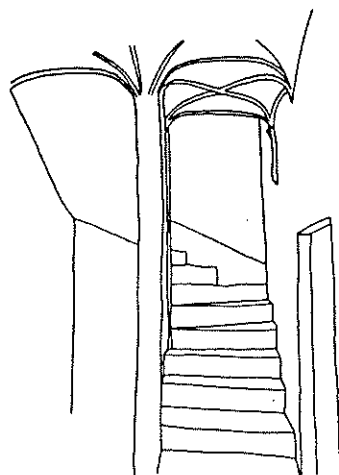
**décoration** : les décorations fréquentes dans ces escaliers sont réalisées en plâtre à l'aide de moule. Il s'agit :

- de main courante située entre deux colonnes
- de chapiteau terminant les colonnes
- de voûtains d'arête rapportés sur les paliers

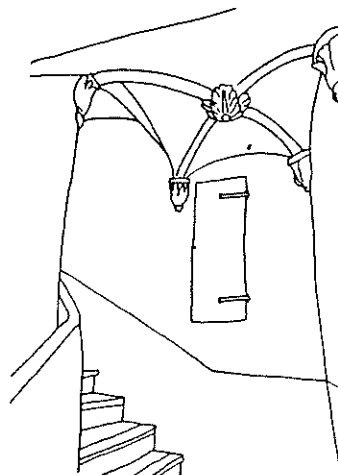
**volume** : l'ensemble de la cage d'escalier (escalier + palier + puit de lumière) présente généralement un vaste volume situé au milieu de la maison.



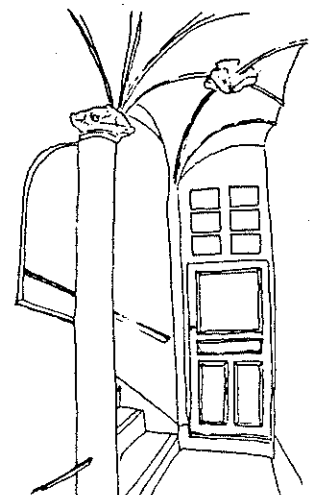
place Célestin Roche



rue de la Liberté

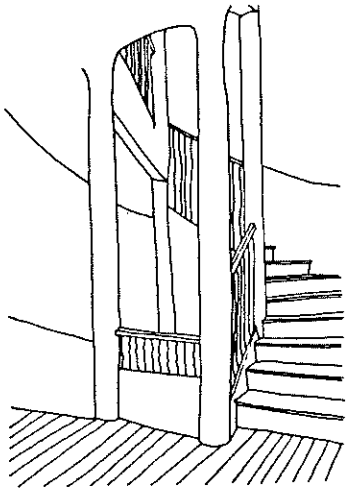


rue de la marche

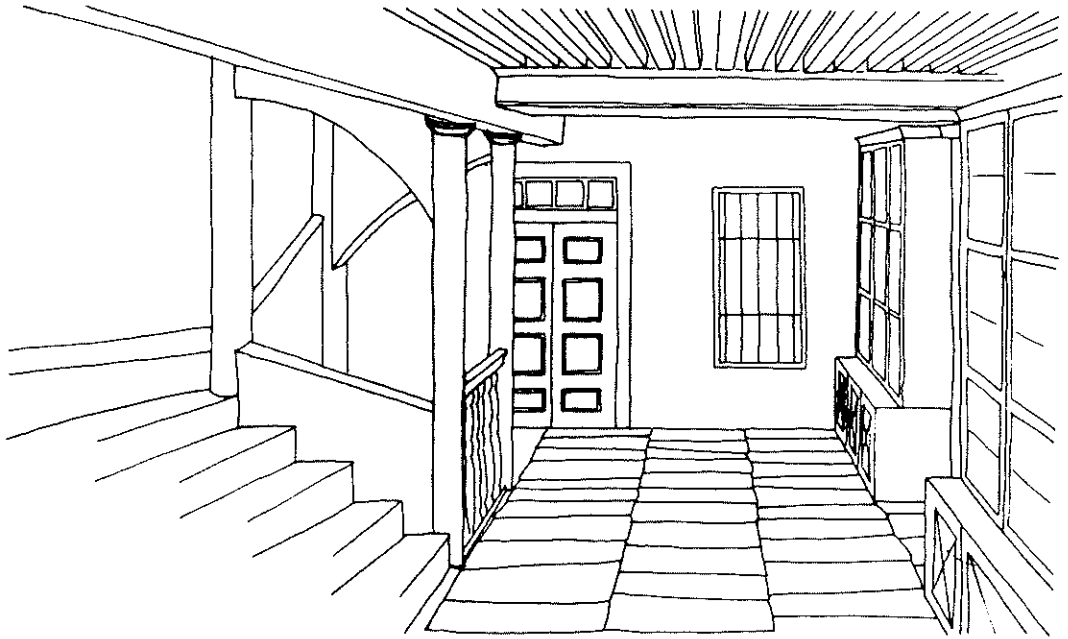


rue Tour Brune

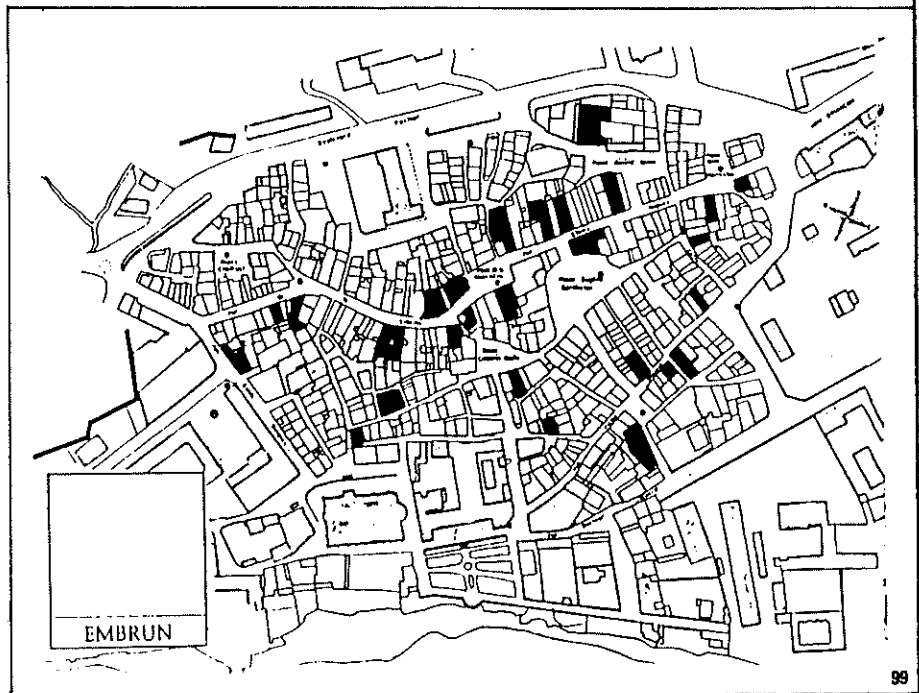
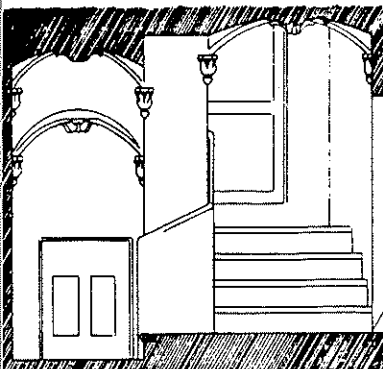
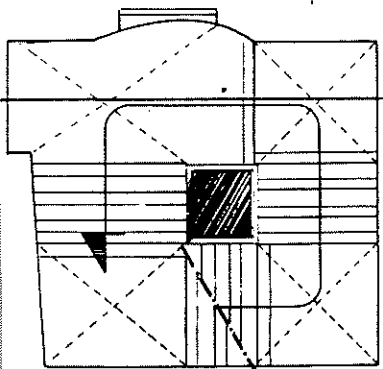
**ESCALIERS TOURNANT A VOLEE UNIQUE  
APPUYES SUR DES COLONNES EN BOIS  
ECLAIREMENT - DECORATION - VOLUME**

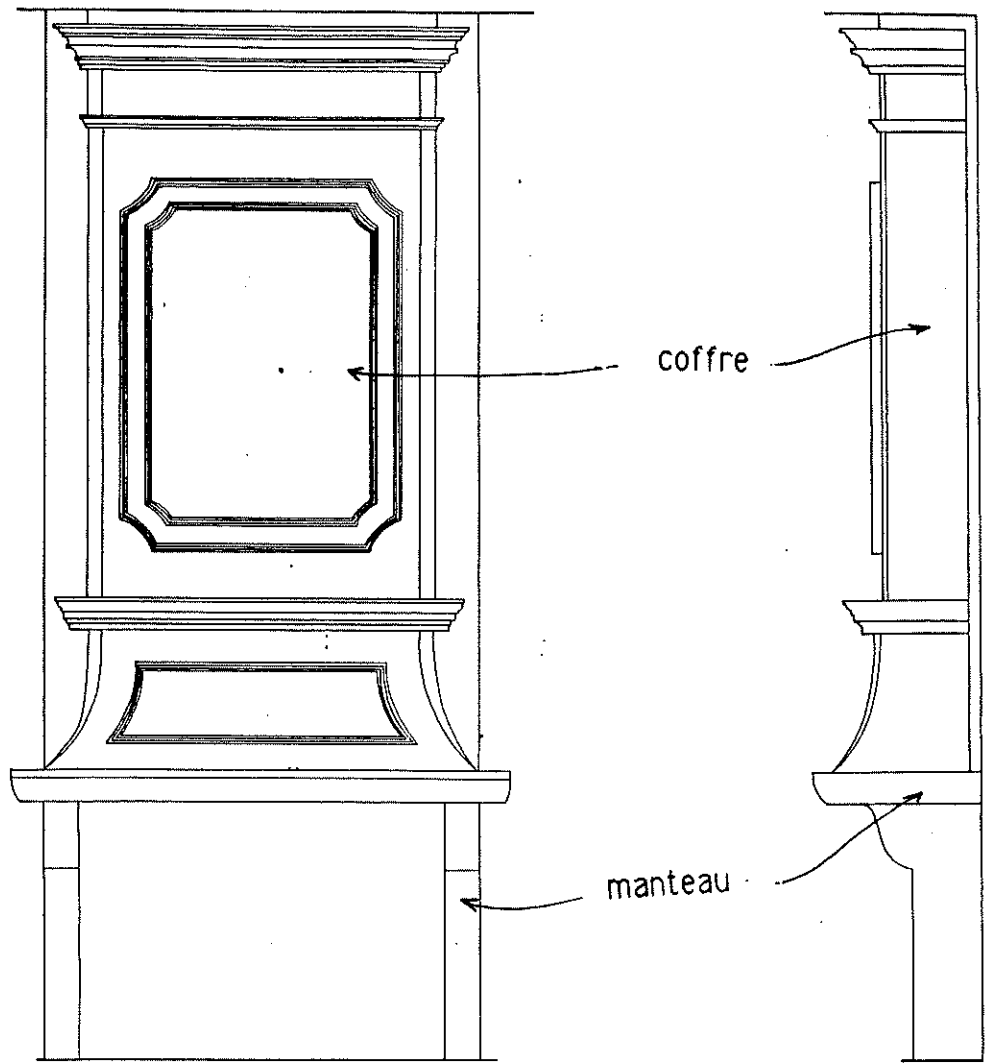


place Saint-Marcellin



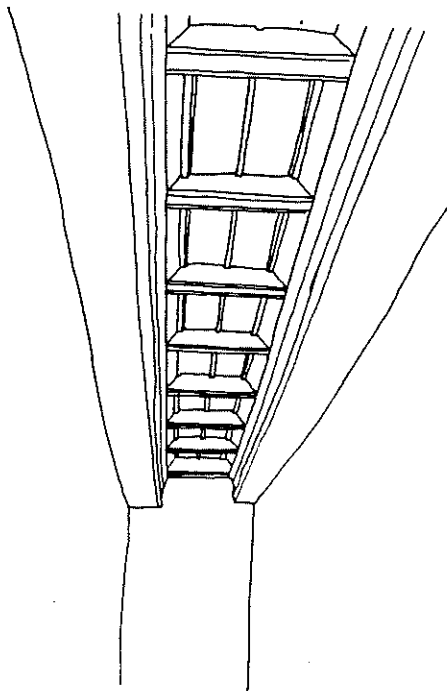
rue Clovis Hugues



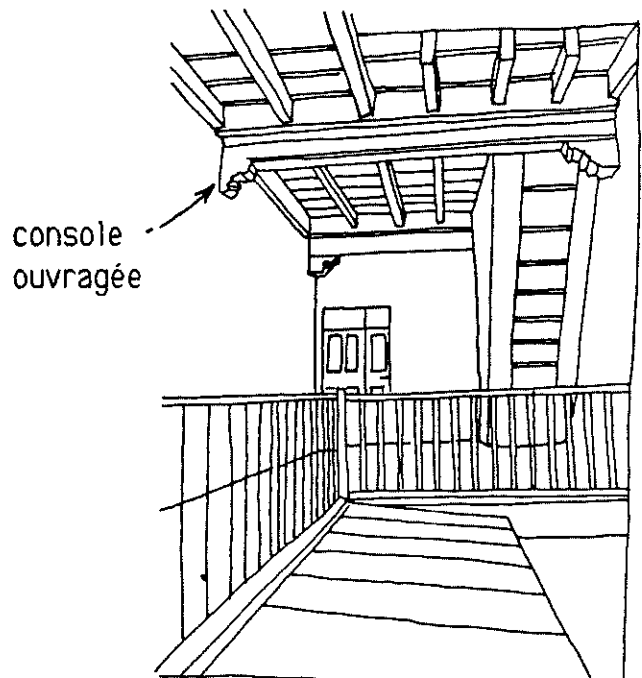


cheminée du XVI<sup>e</sup> s.

cheminée adossée : le foyer est construit devant le mur



plafond à caisson

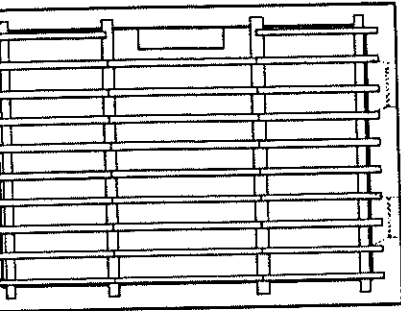


15 rue Clovis Hugues

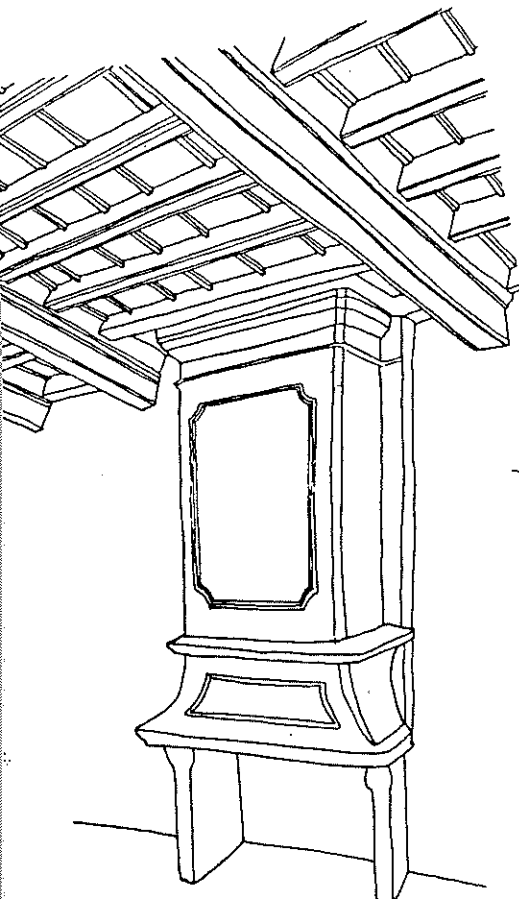
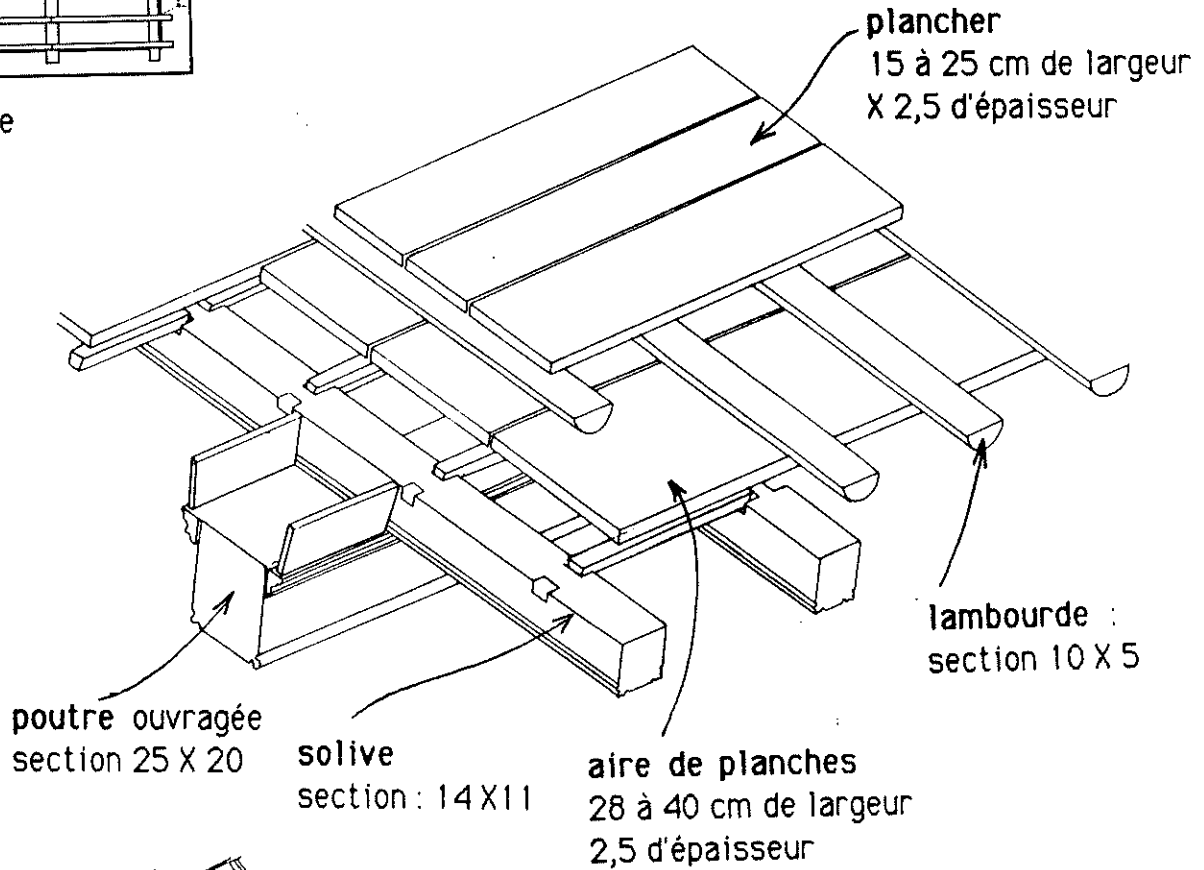


# ELEMENTS DE DECOR INTERIEUR

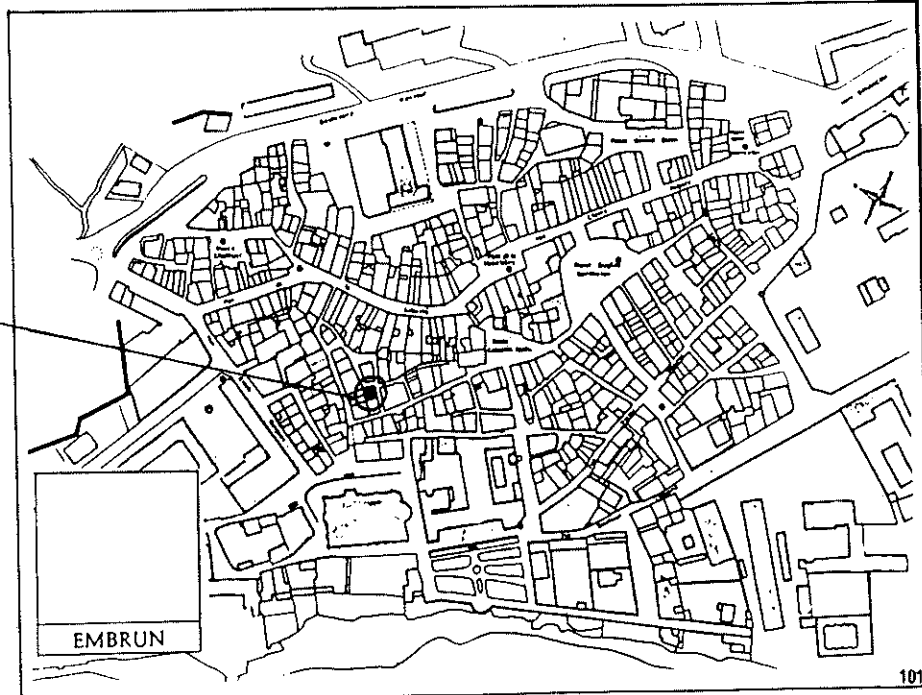
## PLANCHER - CHEMINEE



solivage



détail du plancher "à la française"





## **2 - LA CEINTURE**

- . La ville avant et après les fortifications
- . La construction du boulevard
- . Les constructions en bordure du boulevard
- . L'aménagement du boulevard
- . Les jardins
- . La Porte de Briançon
- . La Porte de Gap
- . Les casernes, les fortifications, le champ de mars

## CHRONOLOGIE

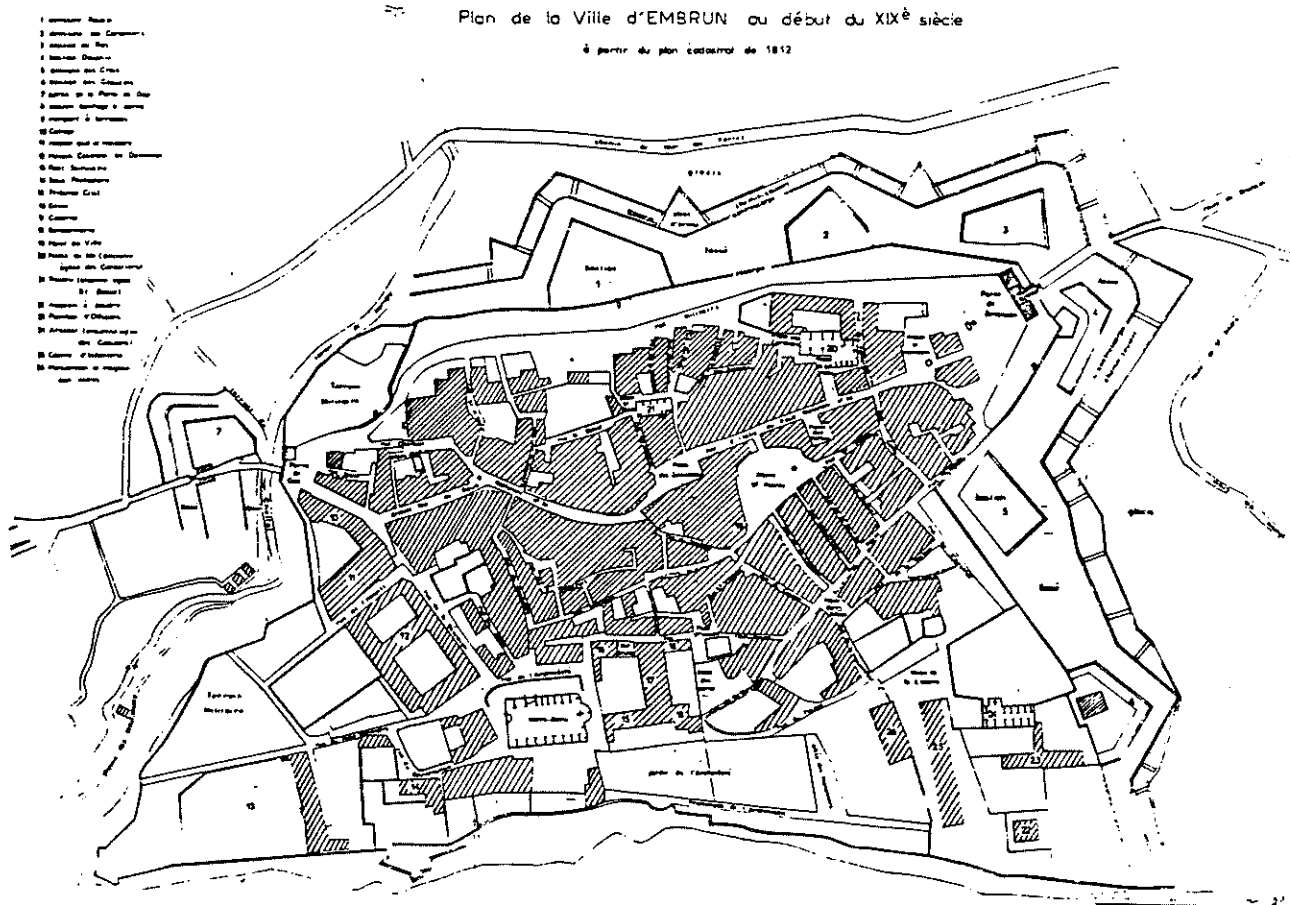
de la démolition des fortifications et de la construction du boulevard et du chemin de fer

1878 - Déclassement de la ville  
Demande du Conseil Municipal au Ministère de la Guerre et au Domaine de "pouvoir acquérir à titre onéreux, gratuit ou par voie d'échange... la partie des terrains militaires provenant du déclassement de la place d'Embrun et comprise entre les portes de Gap et de Briançon, la ligne de chemin de fer et la limite de la rectification de la route nationale n° 94."  
Les besoins sont exprimés :  
agrandir le champ de foire, car "la construction du chemin de fer supprime tous les emplacements dont la ville usait pour tenir ses foires à

bestiaux et marchés et les terrains militaires sont assez vastes et assez rapprochés de la ville pour y faire le Champ de Foire"

construire de nouveaux "établissements d'utilité publique" nécessaires à la Collectivité : "la Municipalité se propose d'établir les établissements d'utilité publique qui suivent : collège, maison d'école, salle d'asile, lavoirs, abattoirs, usine à gaz". (d'après des délibérations du conseil municipal des années 1879 et 1880).

Plan d'Embrun d'après le cadastre de 1812



1879 Etablissement du "Plan d'alignement de la Traverse d'Embrun", prévoyant l'aménagement des portes de Gap et de Briançon.

1880 - Démolition des fortifications  
Construction de la ligne de chemin de fer

1883 - Inauguration de la ligne de chemin de fer Gap-Embrun

1886 - Vente aux enchères des terrains provenant des fortifications, non acquis par la Compagnie PLM. Acquisition par la ville des terrains de la porte de Gap et des Moulinaux, du chemin du Tour des Portes.

1892 Création d'un "boulevard promenade" planté d'arbres; aménagement des accès donnant sur les rues de la ville

1898

## LA VILLE AVANT ET APRES LES FORTIFICATIONS

C'est en 1878 que les fortifications de la ville ont commencées à être démolies afin de permettre la construction du chemin de fer.

C'est tout le front nord, compris entre la porte de Gap et la porte de Briançon, y compris la demie-lune des Croix, qui a été ainsi détruit, remblayé et nivelé.

Seuls quelques rares vestiges sont restés debout, notamment à la porte de Gap. Mais la plupart des constructions fortifiées datant soit du XIV<sup>ème</sup> siècle

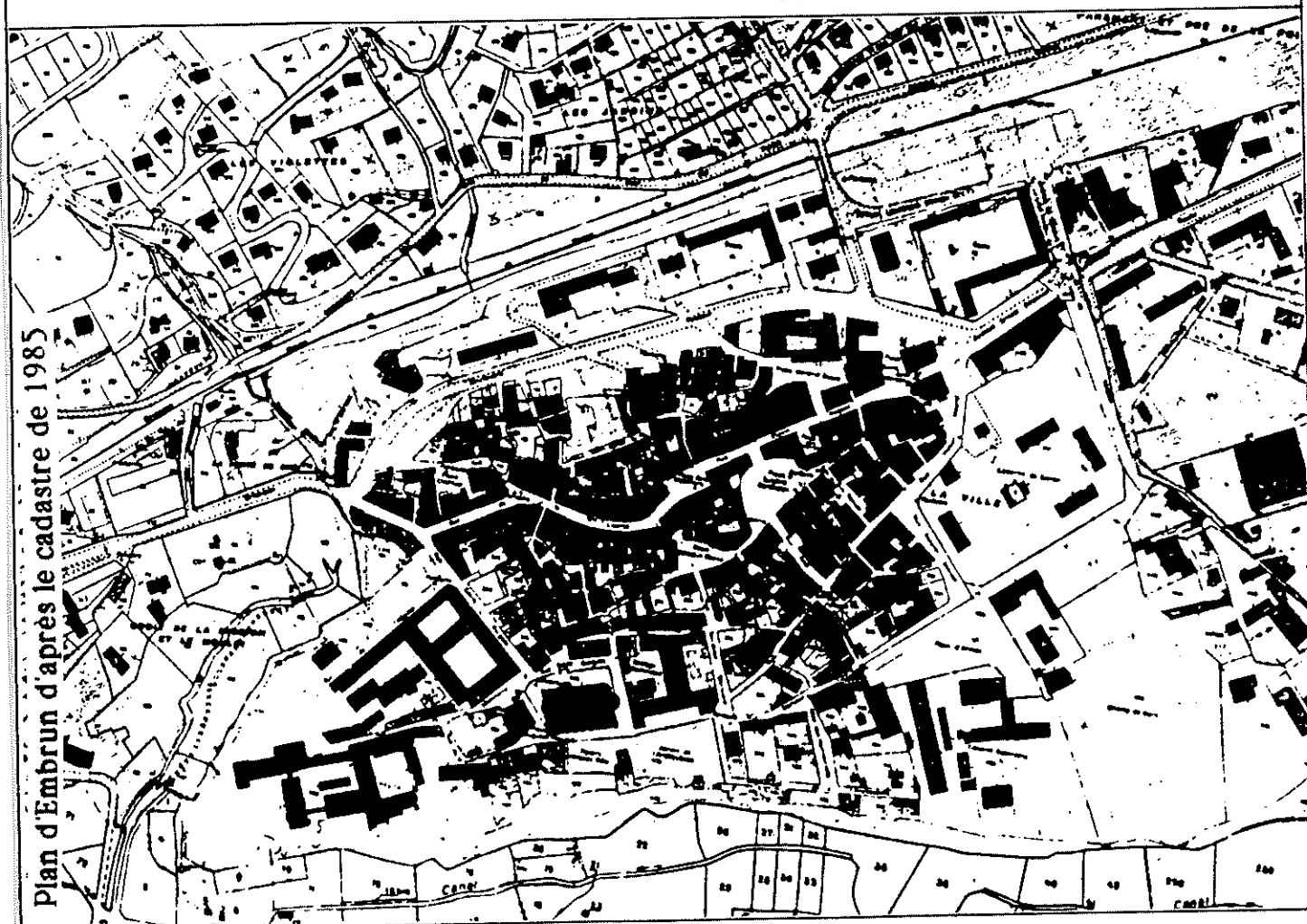
soit des travaux dus à

Lesdiguières

soit du passage de Vauban

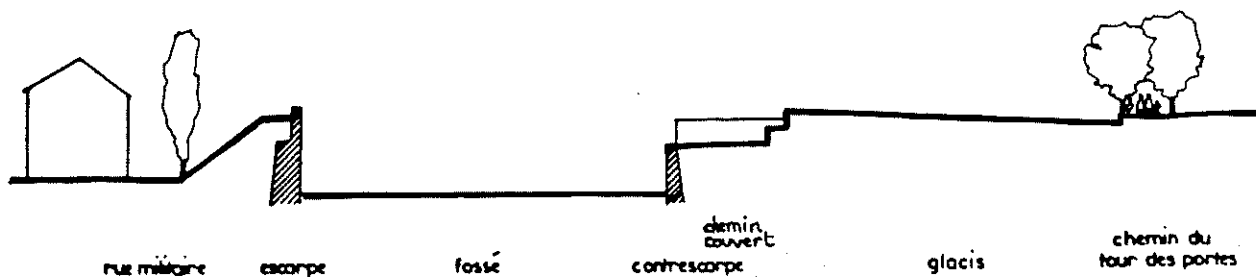
ont été enfouies.

Au dessus, ont été édifiées les constructions publiques et les ouvrages d'art rendus nécessaires par le développement de la ville.

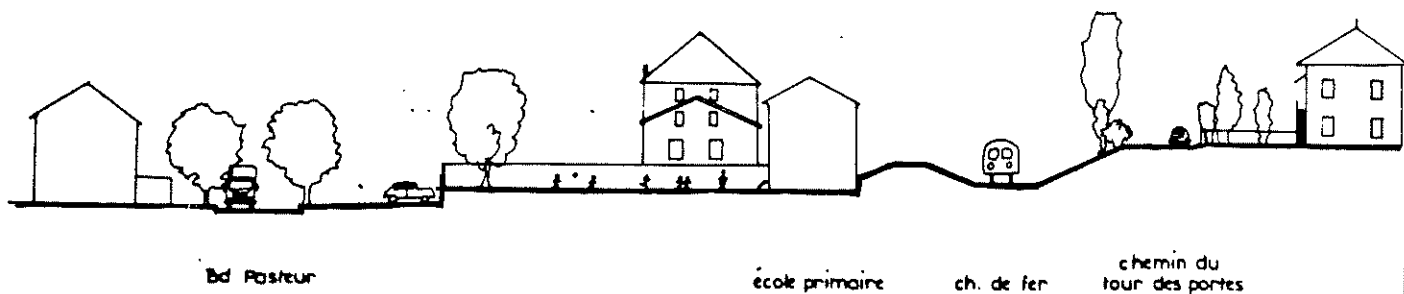


En bordure du Roc, à l'est et à l'ouest, subsistent des fragments plus importants des fortifications :

- dues aux travaux de Vauban à l'est
- dues aux travaux réalisés au XIV<sup>ème</sup> siècle à l'ouest.

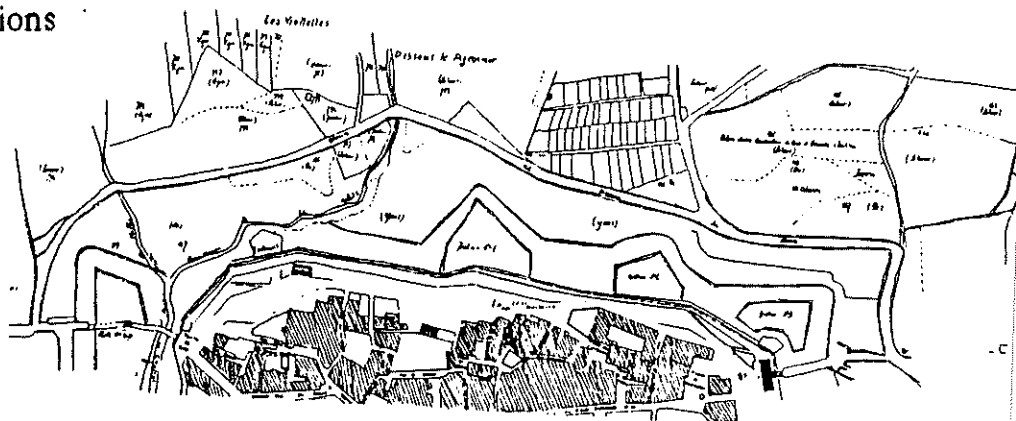


**COUPE AA** début XIX ème - coupe sur les fortifications

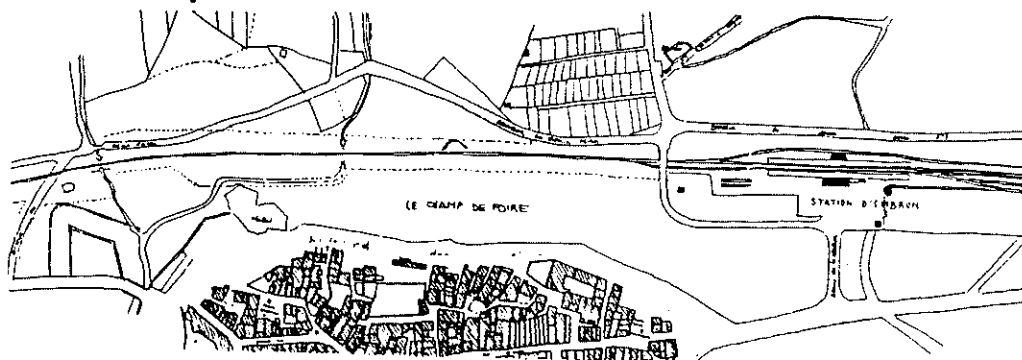


**COUPE CC** 1985 - coupe sur le chemin de fer et le boulevard

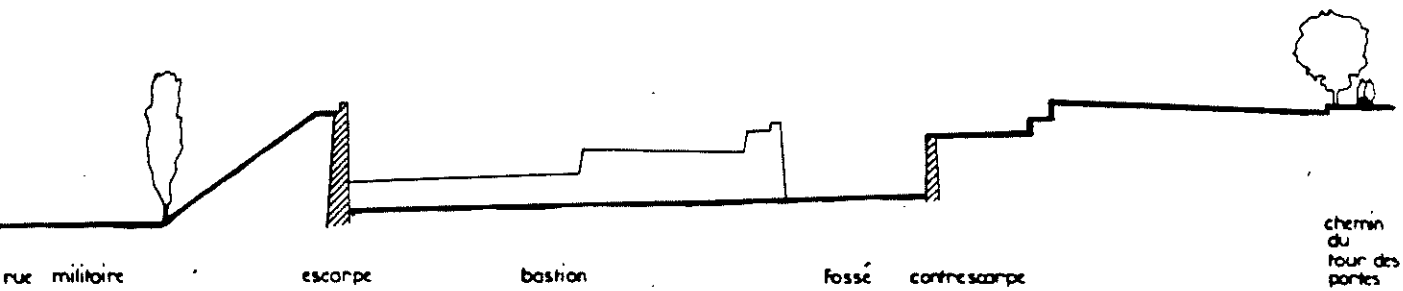
1878 - Plan des fortifications



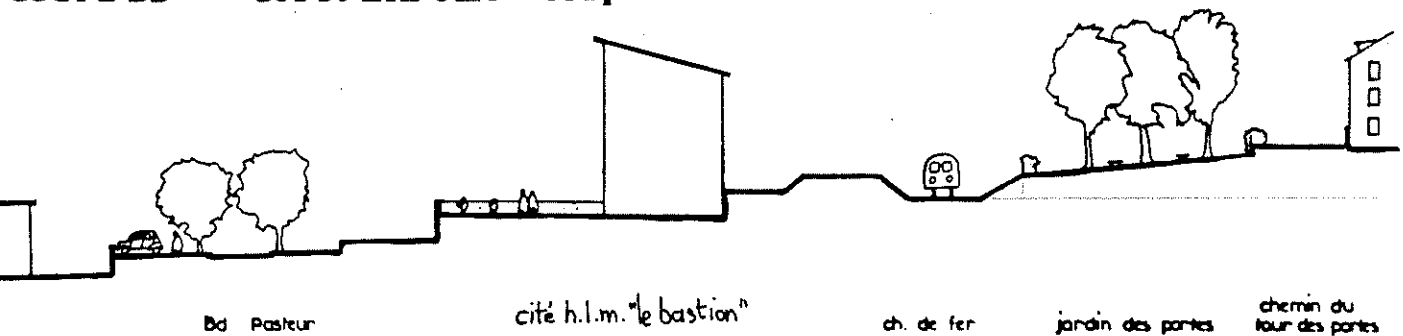
1883 - Plan du boulevard et du Champ de foire -



# LA CONSTRUCTION DU BOULEVARD



**COUPE BB début XIX ème - coupe sur les fortifications**

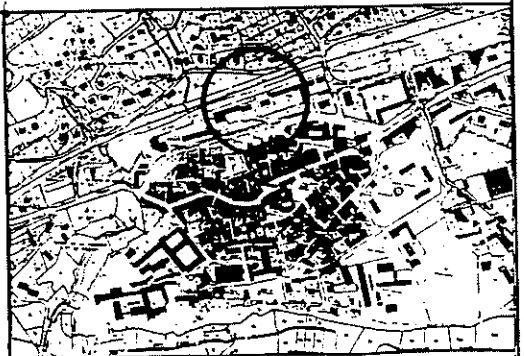
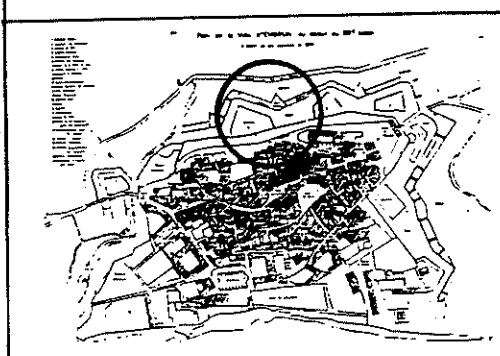
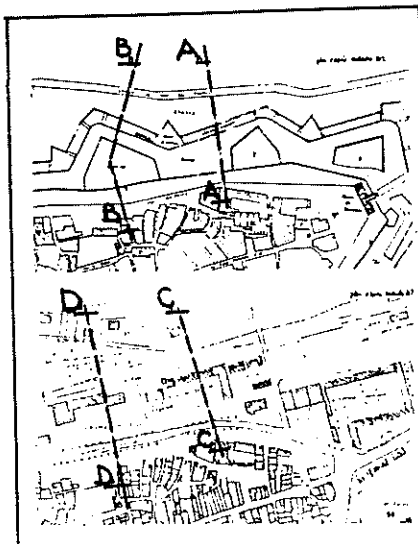


**COUPE DD 1985 - coupe sur le chemin de fer et le boulevard**

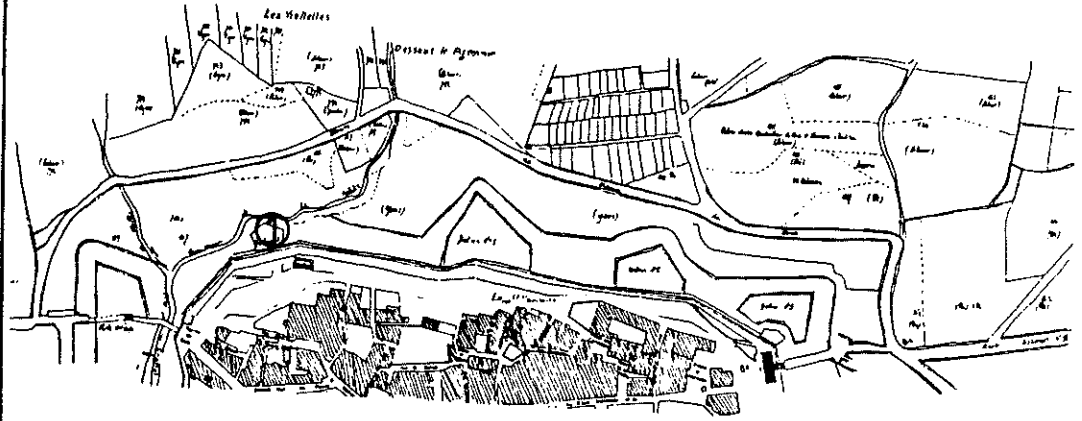
La voie de chemin de fer et le boulevard ont été aménagés par remblaiement des fortifications nord de la ville : fossé, bastion, contrescarpes ont été ensevelis sous les déblais du talus de la fortification protégeant la rue militaire et du mur d'escarpe.

En 1985, restent apparents :

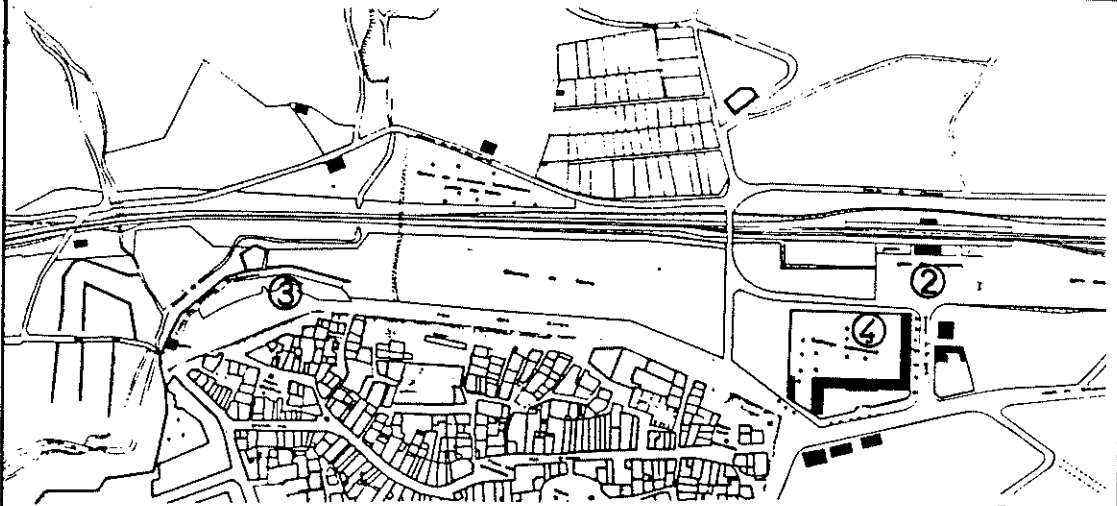
- un affleurement de maçonnerie de pierre - l'extrémité nord du "bastion n° 1" - situé dans le talus aval de la voie de chemin de fer.
- un bastionnet adossé à la fortification datant du XIV ème siècle (dans le quel sont aménagés des abattoirs), coté porte de Gap.



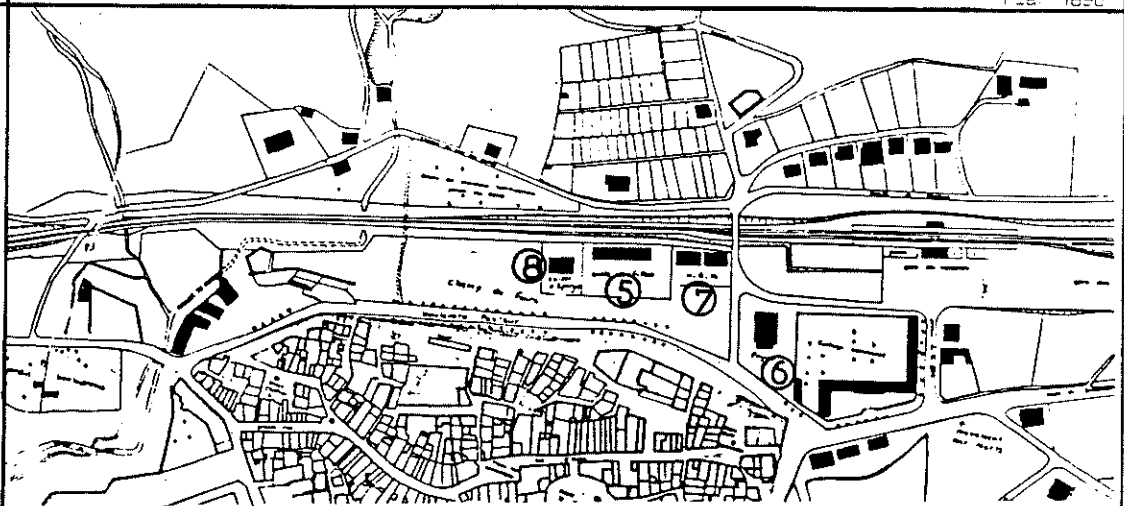
avant 1878



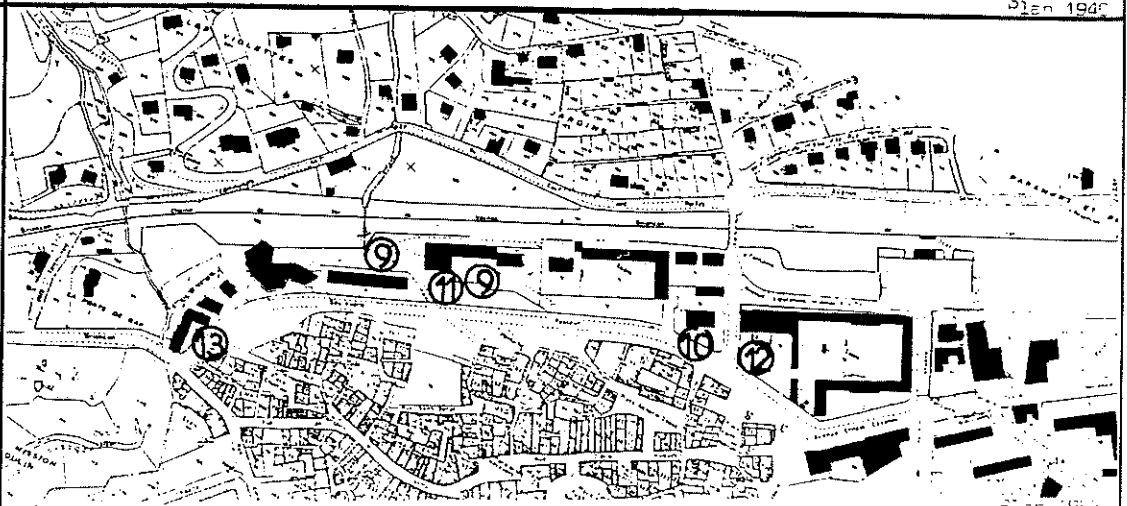
1890



1937



1970





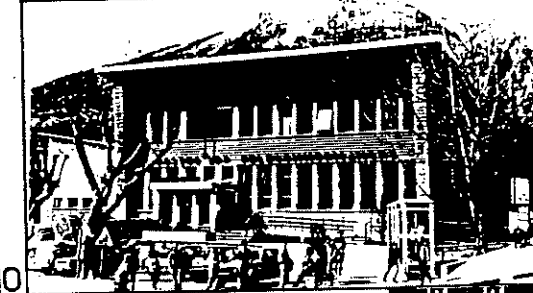
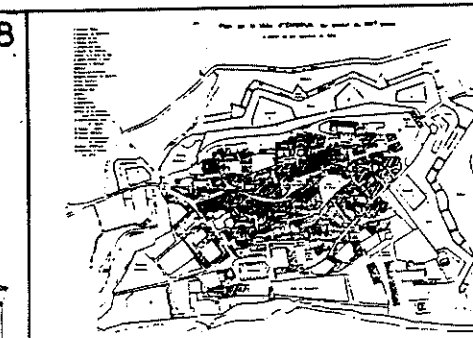
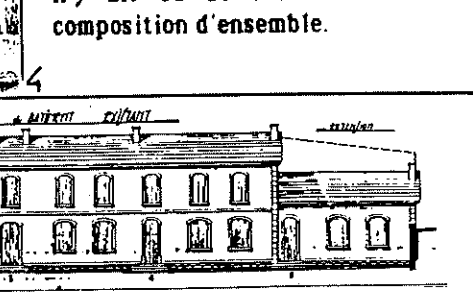
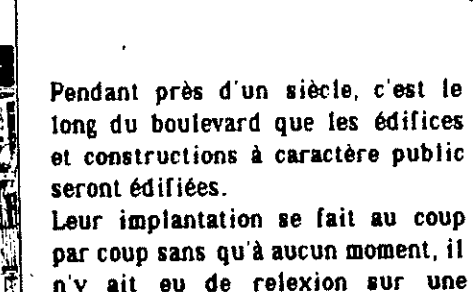
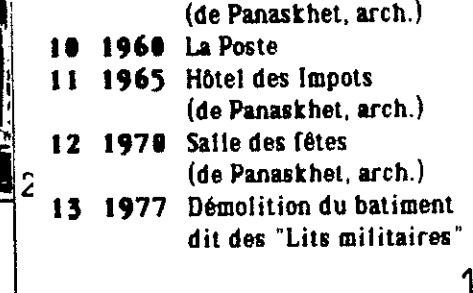
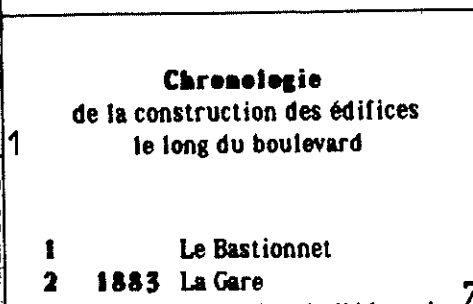
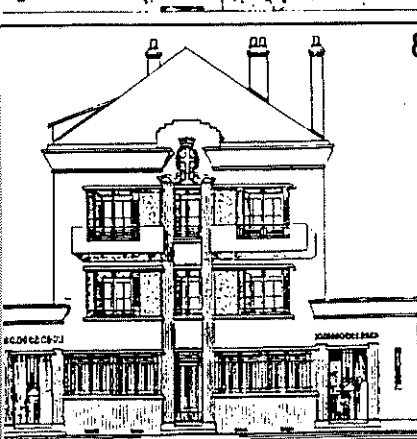
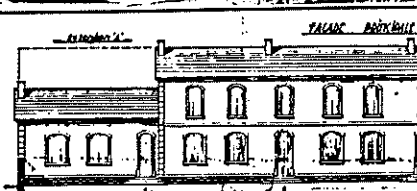
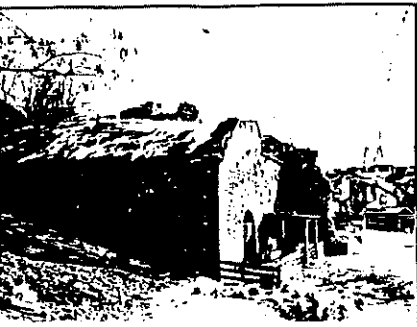
# LES CONSTRUCTIONS EN BORDURE DU BOULEVARD

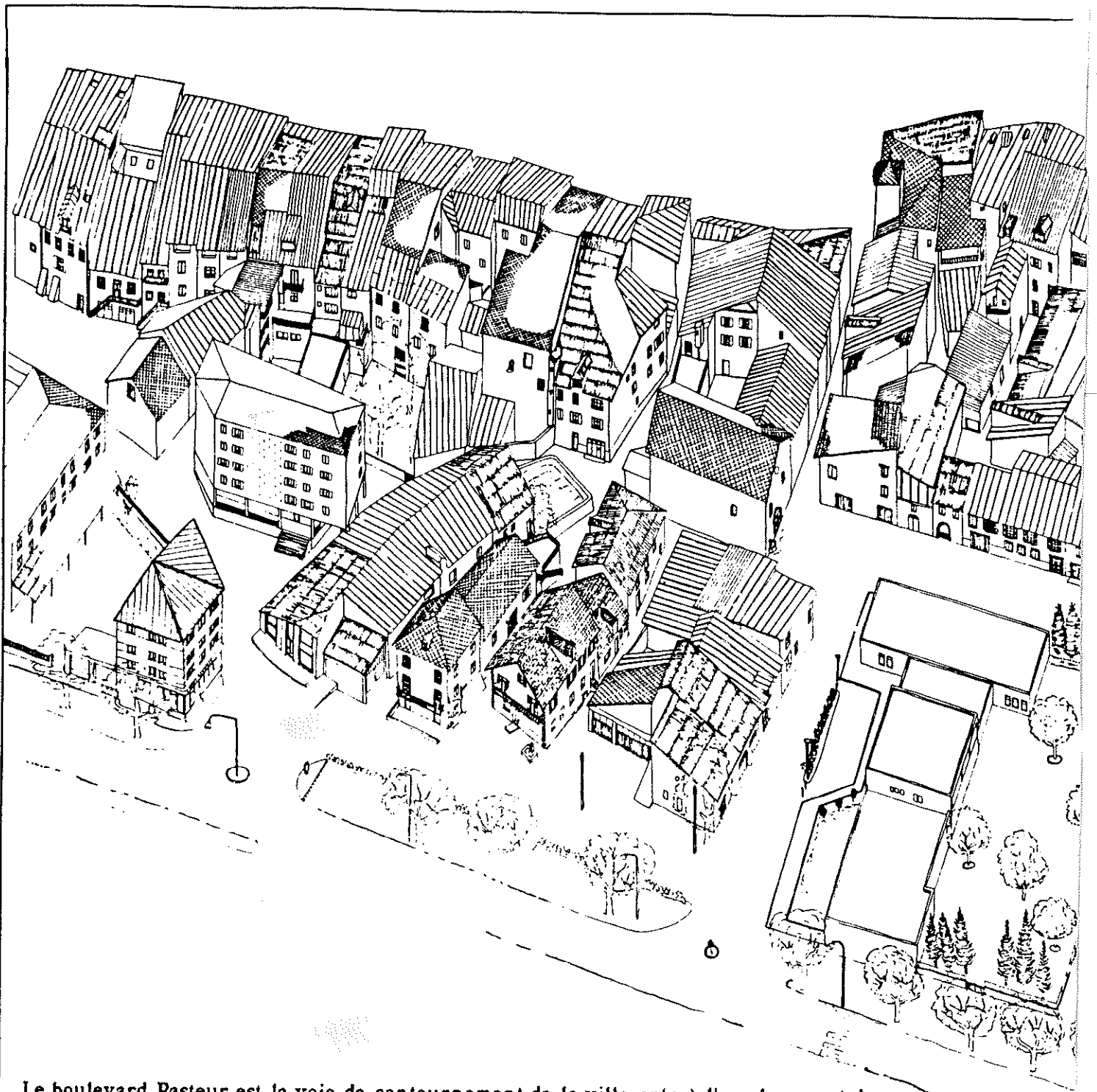
## Chronologie de la construction des édifices le long du boulevard

- 1 Le Bastionnet
- 2 1883 La Gare
- 3 1887 Extension de l'Abattoir dans le bastionnet
- 4 1890 Le Collège
- 5 1904 Ecole de filles
- 6 1926 Foyer familial (démoli en 1970)
- 7 1927 Cité H.B.M.
- 8 1937 Caisse d'Epargne (Angelvin, arch.)
- 9 1955 Cité H.L.M. le Bastion (de Panaskhet, arch.)
- 10 1960 La Poste
- 11 1965 Hôtel des Impots (de Panaskhet, arch.)
- 12 1970 Salle des fêtes (de Panaskhet, arch.)
- 13 1977 Démolition du bâtiment dit des "Lits militaires"

Pendant près d'un siècle, c'est le long du boulevard que les édifices et constructions à caractère public seront édifiés.

Leur implantation se fait au coup par coup sans qu'à aucun moment, il n'y ait eu de réflexion sur une composition d'ensemble.





Le boulevard Pasteur est la voie de contournement de la ville créée à l'emplacement des anciennes fortifications et des portes de la ville, mais qui aujourd'hui fait partie intégrante de la ville.

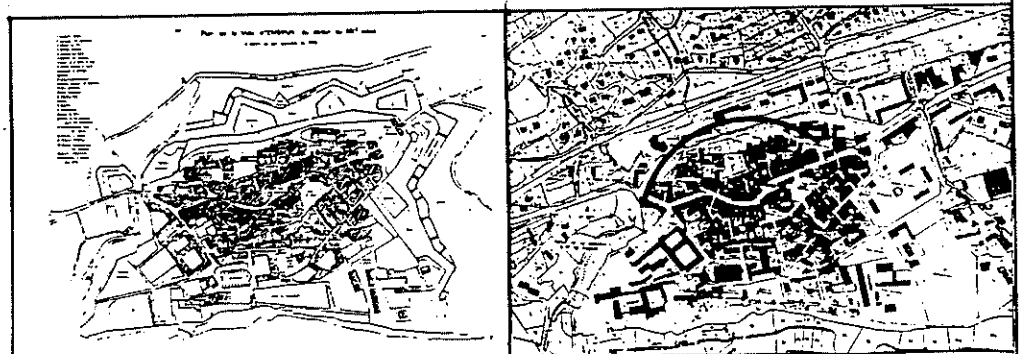
Bordé d'un côté par une succession de constructions publiques édifiées au coup par coup, de l'autre par la ville ancienne, le boulevard est formé par un ensemble d'espaces ouverts, se remplissant au cours du temps.

A la place des anciennes portes, il y a maintenant des places - carrefours, qui articulent la ville ancienne et les quartiers nouveaux. Ce sont les relais pour accéder au centre. La forme de ces deux espaces est résiduelle, principalement du côté de Gap, alors que ces lieux ont conservé leur vitalité passée (commerce, station d'essence, café etc...)

Le boulevard lui-même forme un pôle d'activité qui rivalise avec le centre ancien, mais les exigences du trafic moderne, rendent aujourd'hui ce lieu fragile. Sur cet espace largement ouvert, d'un côté l'architecture des façades ferme la vieille ville, tandis que de l'autre côté les constructions nouvelles forment une barrière qui ne laisse pas d'amorces pour des développements nouveaux.

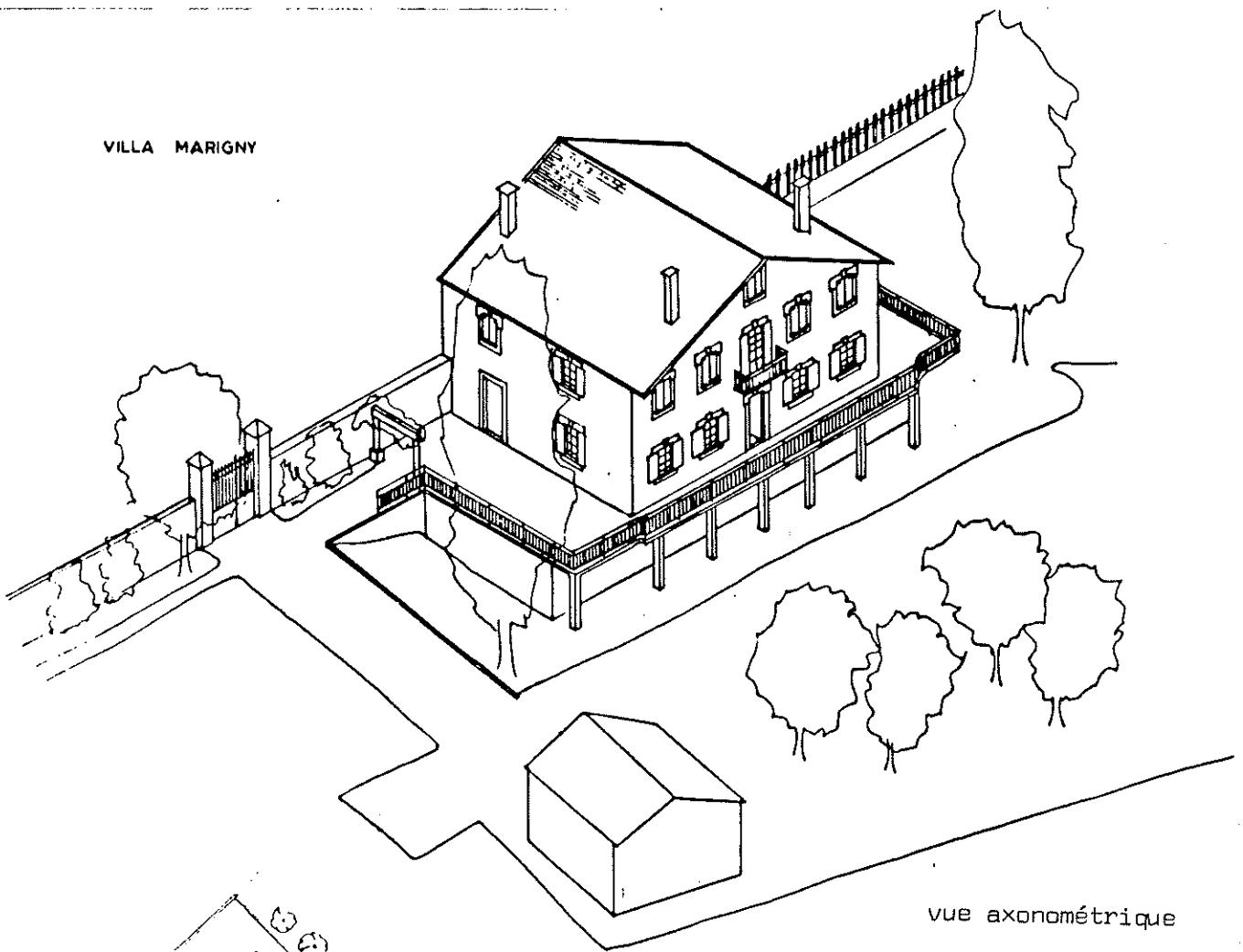
C'est une réflexion sur la lisibilité et le fonctionnement de cet axe principal séparant la ville ancienne de la ville moderne qu'il faudrait effectuer. Il s'agirait de définir des interventions tant sur le plan vertical (bordure de la voie à constituer), que sur le plan horizontal (espaces résiduels à traiter).

# L'AMENAGEMENT DU BOULEVARD

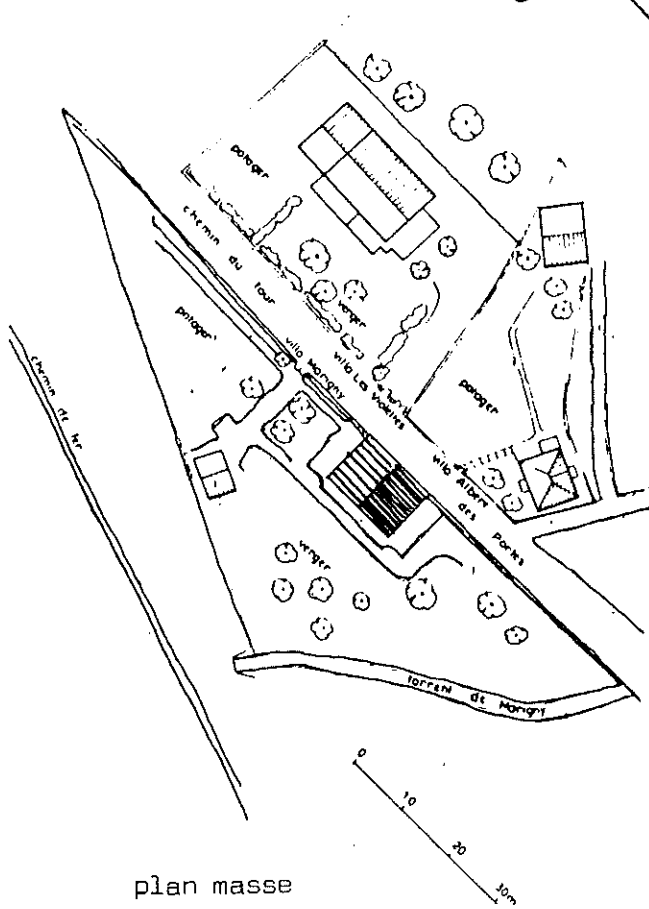


ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN  
Z.P.P.A.U. EMBRUN (hautes-alpes) 1985 111

VILLA MARGNY

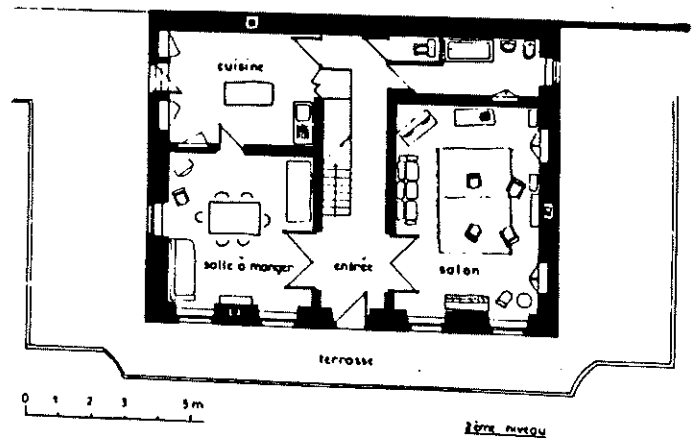


vue axonométrique



plan masse

VILLA MARGNY



plan étage

Villa construite aux alentours de 1890 en bordure du chemin de fer, par Monsieur JACQUES, greffier au Tribunal d'Embrun.

# LES JARDINS



Le jardin des Portes ►

Le boulo-drome de la porte de Gap ►

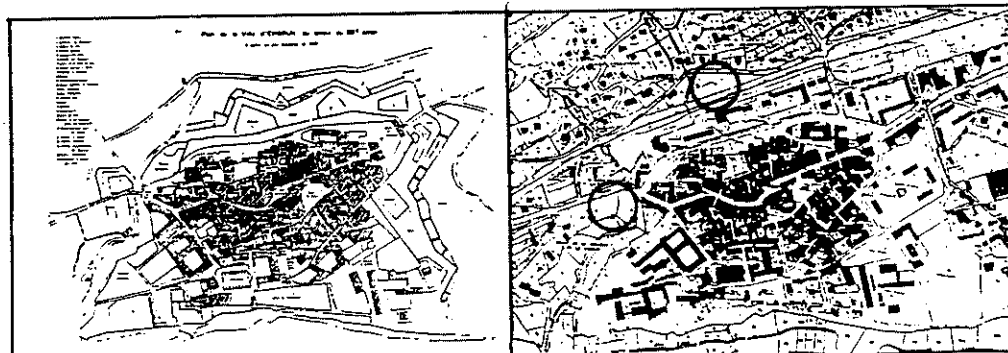


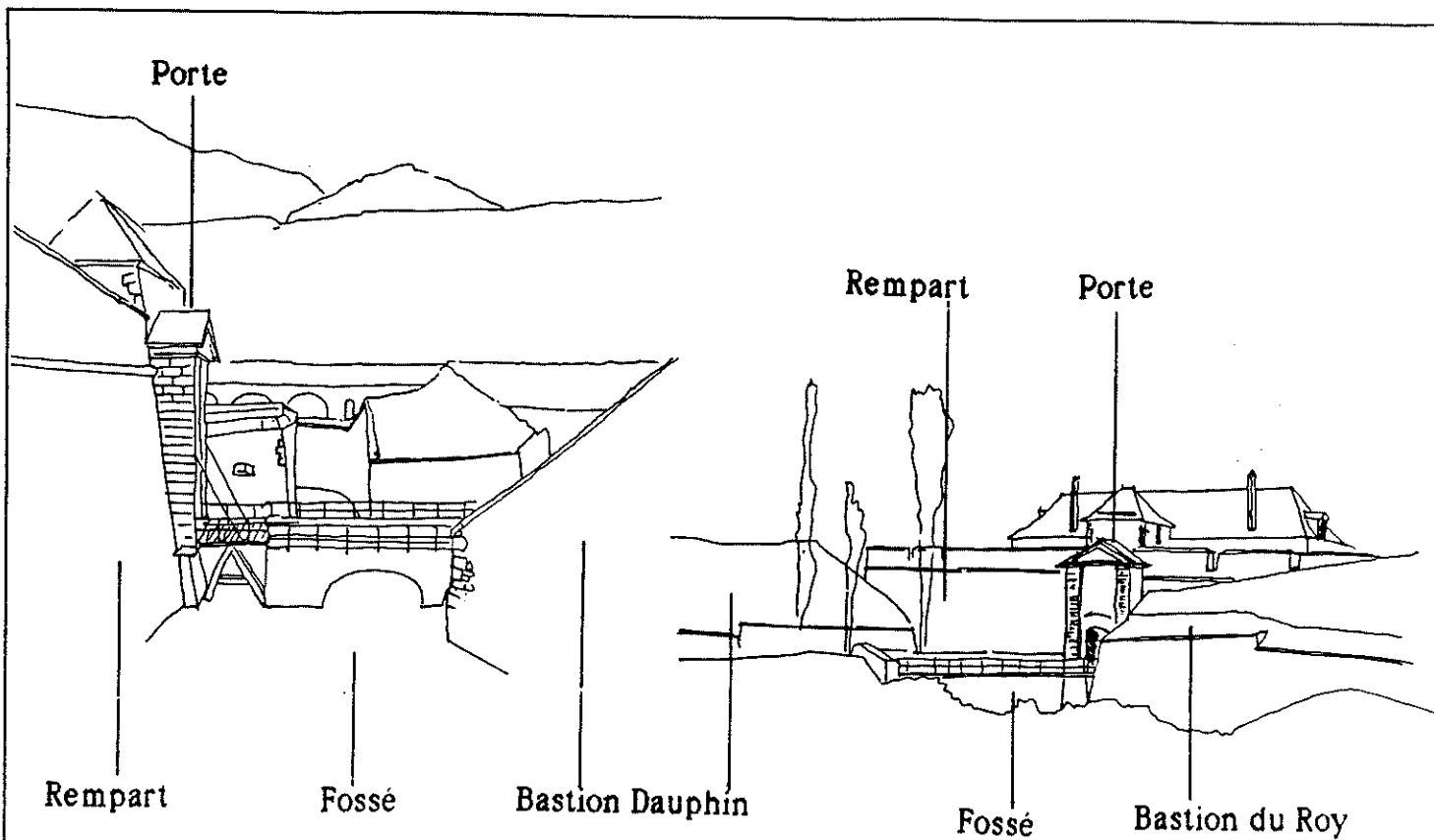
C'est dans le glacis des fortifications qu'ont été aménagés les deux jardins extérieurs à la ville ancienne:

- le jardin des Portes - situé au nord de la ville, il est limité par le chemin de fer et le chemin du Tour des Portes. La création en 1882 d'un passage à niveaux pour piétons a permis d'accéder directement depuis le boulevard.

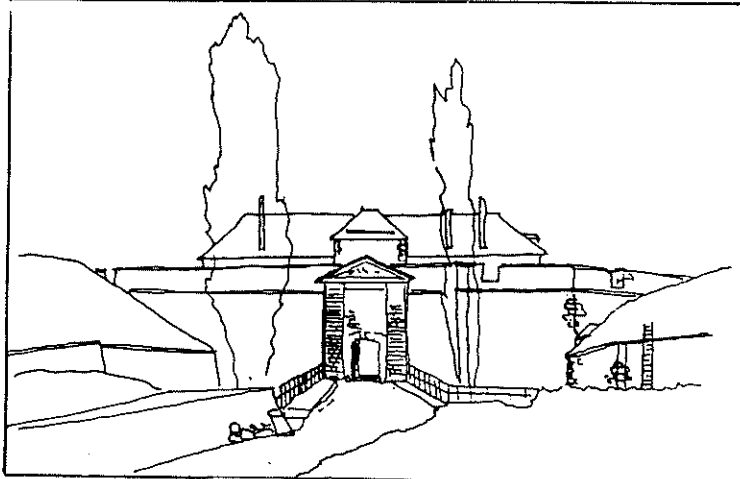
Tout autour du jardin, se sont édifiées les premières villas et résidences de la notabilité embrunaise.

- le jardin de la porte de Gap  
A près la démolition de la porte de Gap, un jardin est aménagé en contre-bas de la route nationale dans le glacis et par comblement du fossé. (transformé en boulo-drome en 1931).



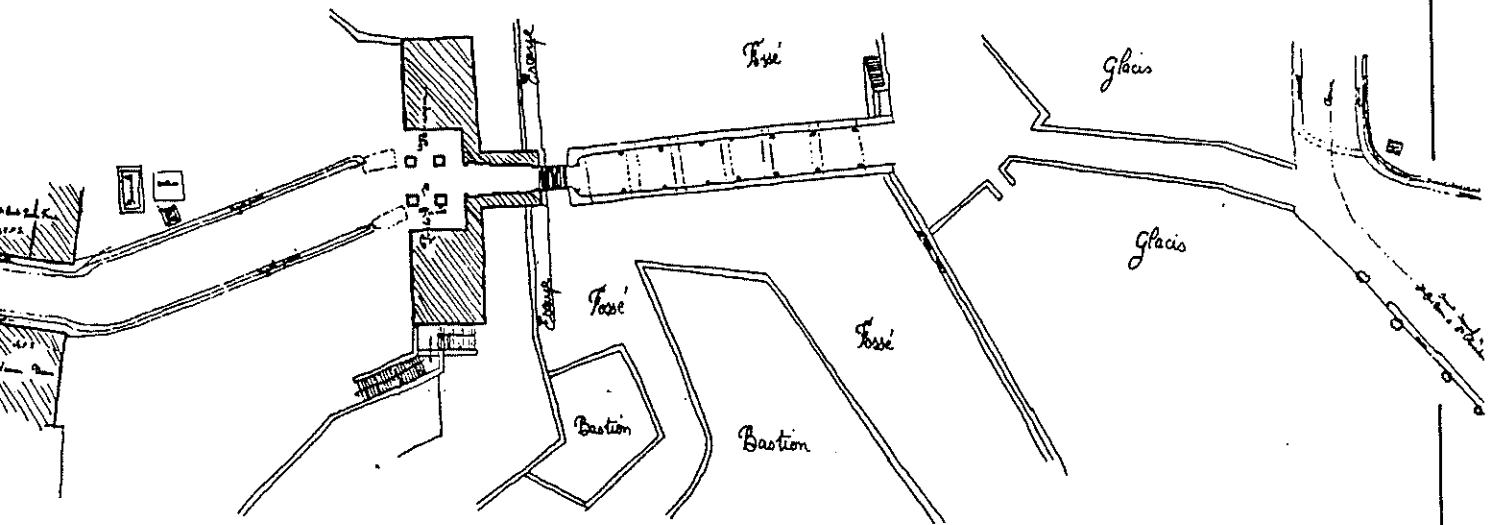


Porte fortifiée coté Briançon

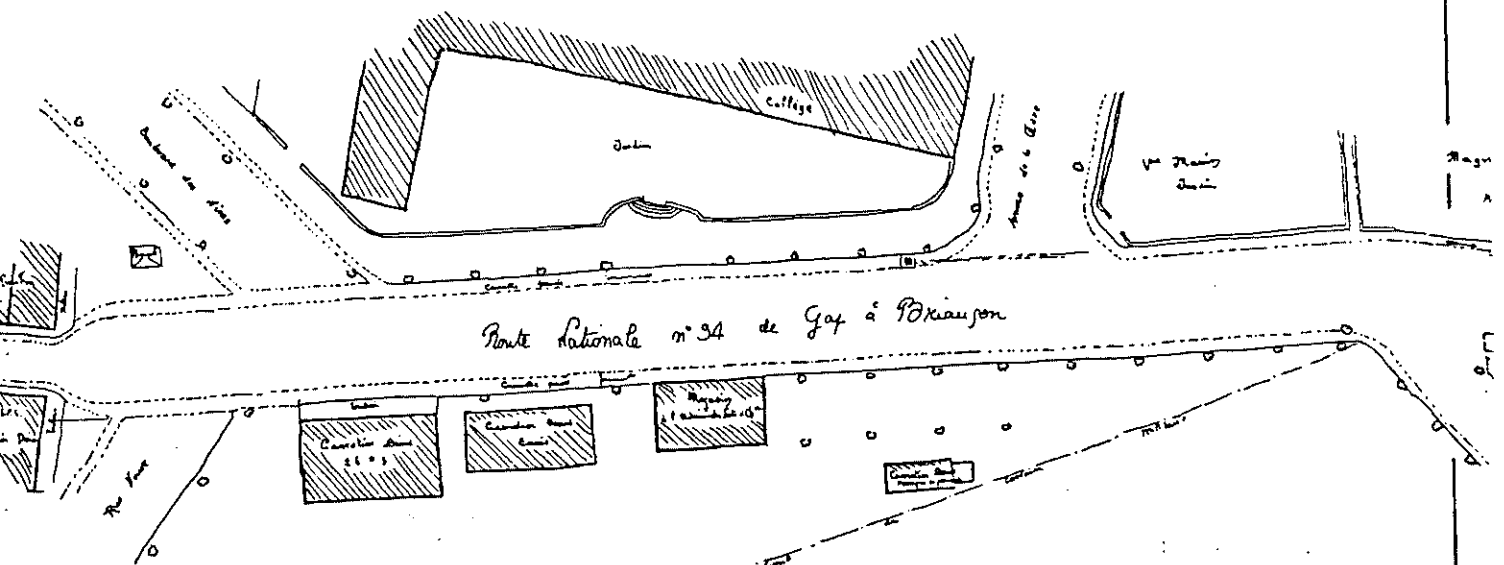


La porte fortifiée a été détruite et les fortifications ont été ensevelies et nivelées pour permettre l'aménagement de la route Nationale n° 94 long de laquelle a été édifié le collège.

# LA PORTE DE BRIANÇON

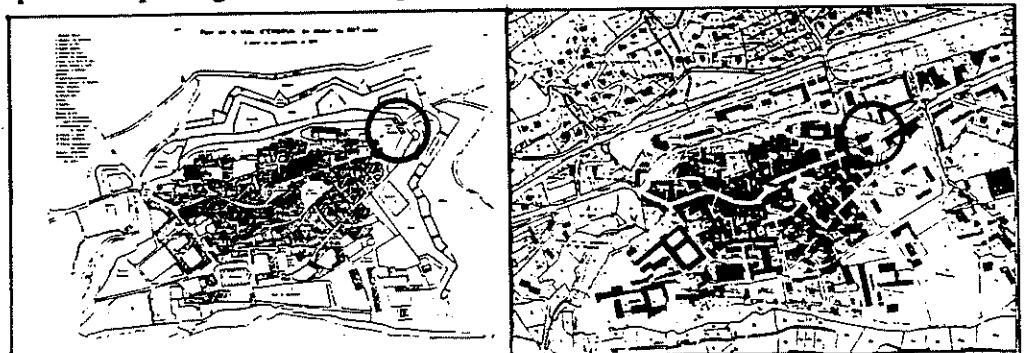


L'entrée d'Embrun, coté Briançon, protégé par les fortifications

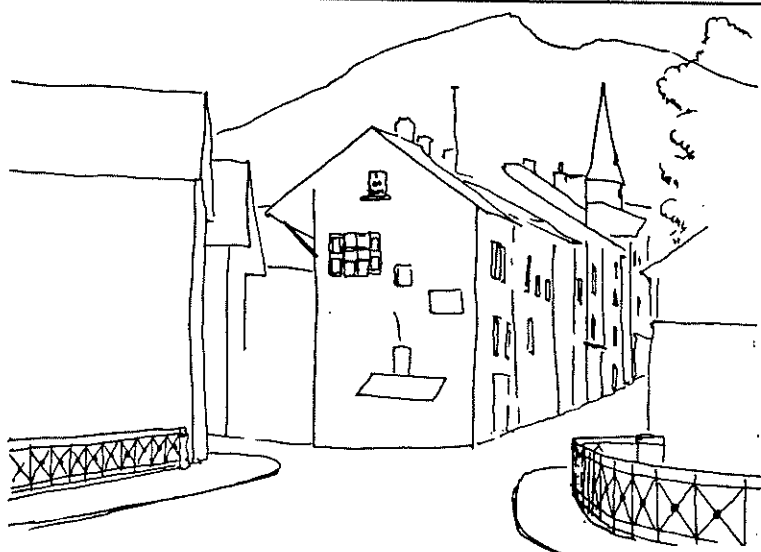
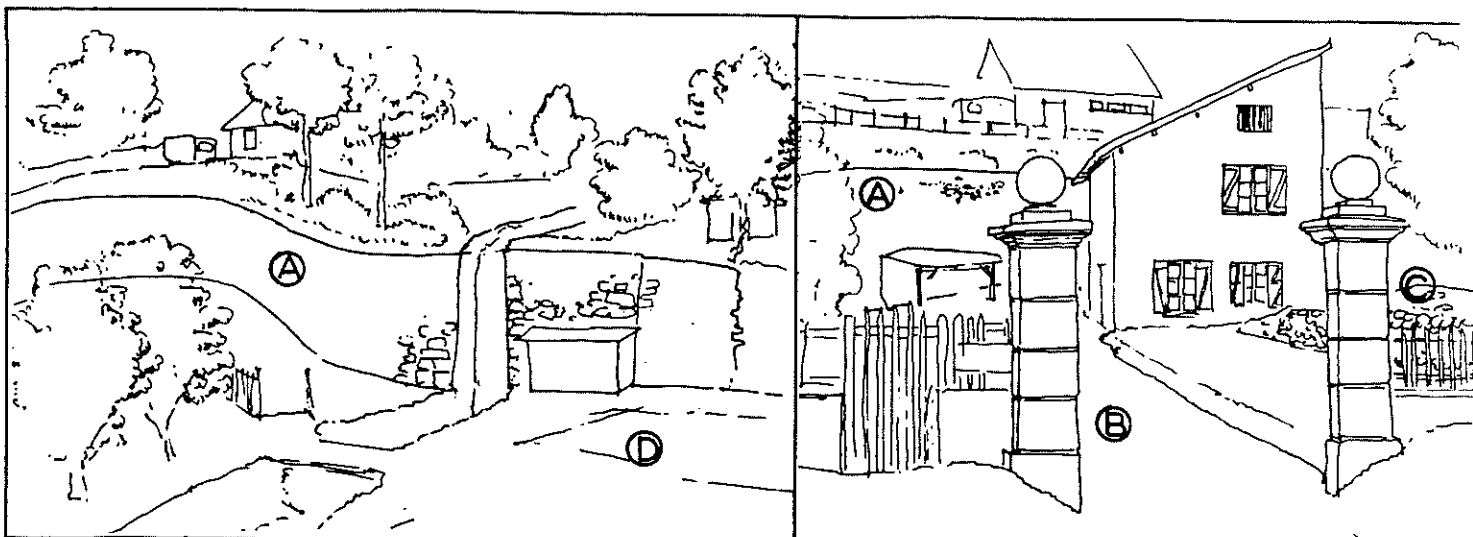


L'entrée d'Embrun, coté Briançon, après la démolition des fortifications

(d'après le "plan général d'alignement de la Traversée d'Embrun 1879")



ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN  
Z.P.P.A.U. EMBRUN (hautes-alpes) 1985 115



- l'entrée de la Ville, côté Gap, un fois la Porte des Portes



La démolition en 1977 du bâtiment dit des "lits militaires" a permis l'aménagement d'un vaste carrefour à l'emplacement même de la porte fortifiée de Gap.

Le pont enjambant le torrent de Chaffuel a été recouvert par le remblaiement continu du torrent effectué pour aménager un parking au pied de la fortification (XIV<sup>ème</sup> siècle), entraînant la disparition du chemin des Moulineaux (qui permettait de faire le tour du Roc, en descendant dans la plaine).

De la porte fortifiée de Gap subsiste aujourd'hui les constructions suivantes :

**A - Le mur de contrescarpe**, côté nord de la route, mur sur lequel est construit le chemin du Tour des Portes.

**B - Le premier fossé** séparant le glacis du bastion avancé en partie couvert (dans lequel a été édifié depuis une villa).

**C - L'extrémité du mur d'escarpe** du même bastion (situé dans le jardin de la villa citée avant).

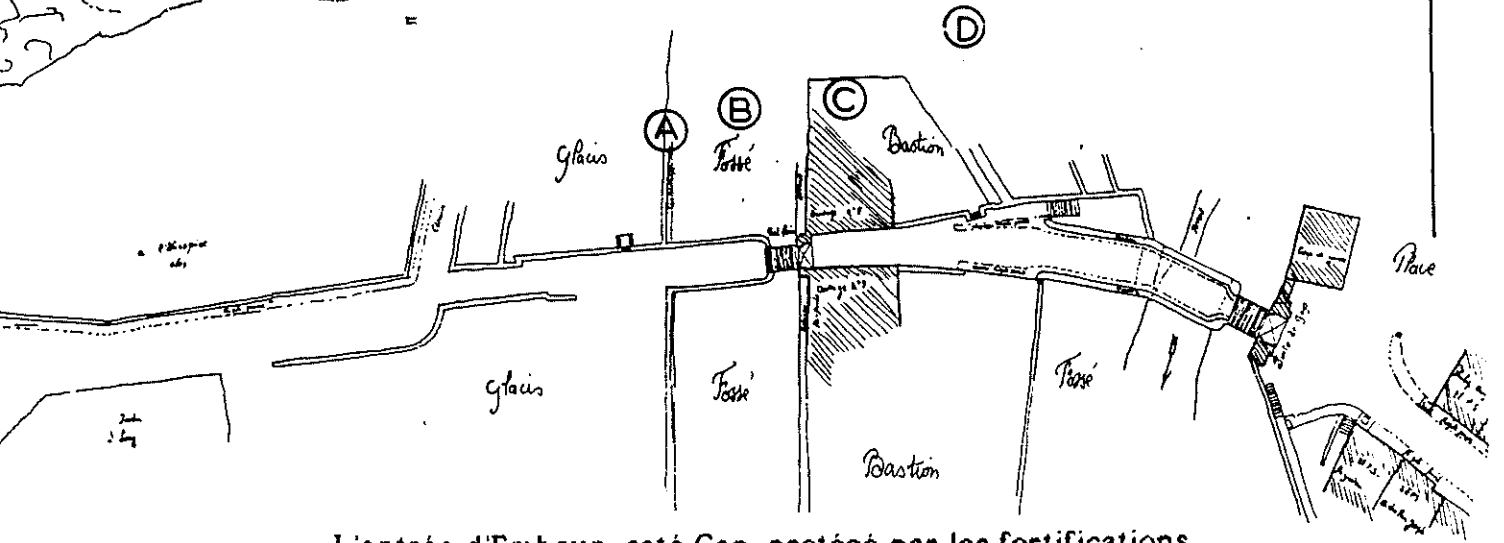
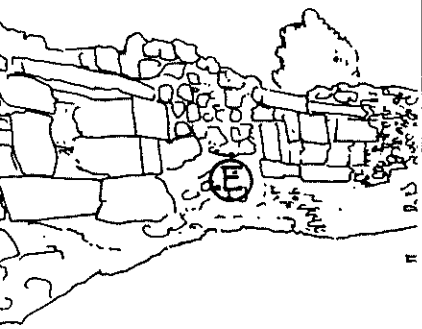
**D - La corne de la Porte de Gap** avec ses murs d'escarpe (espace dans lequel sont aménagés aujourd'hui des jardins).

**E - Le rempart**, côté nord, rive gauche du torrent de Chaffuel (époque Vauban).

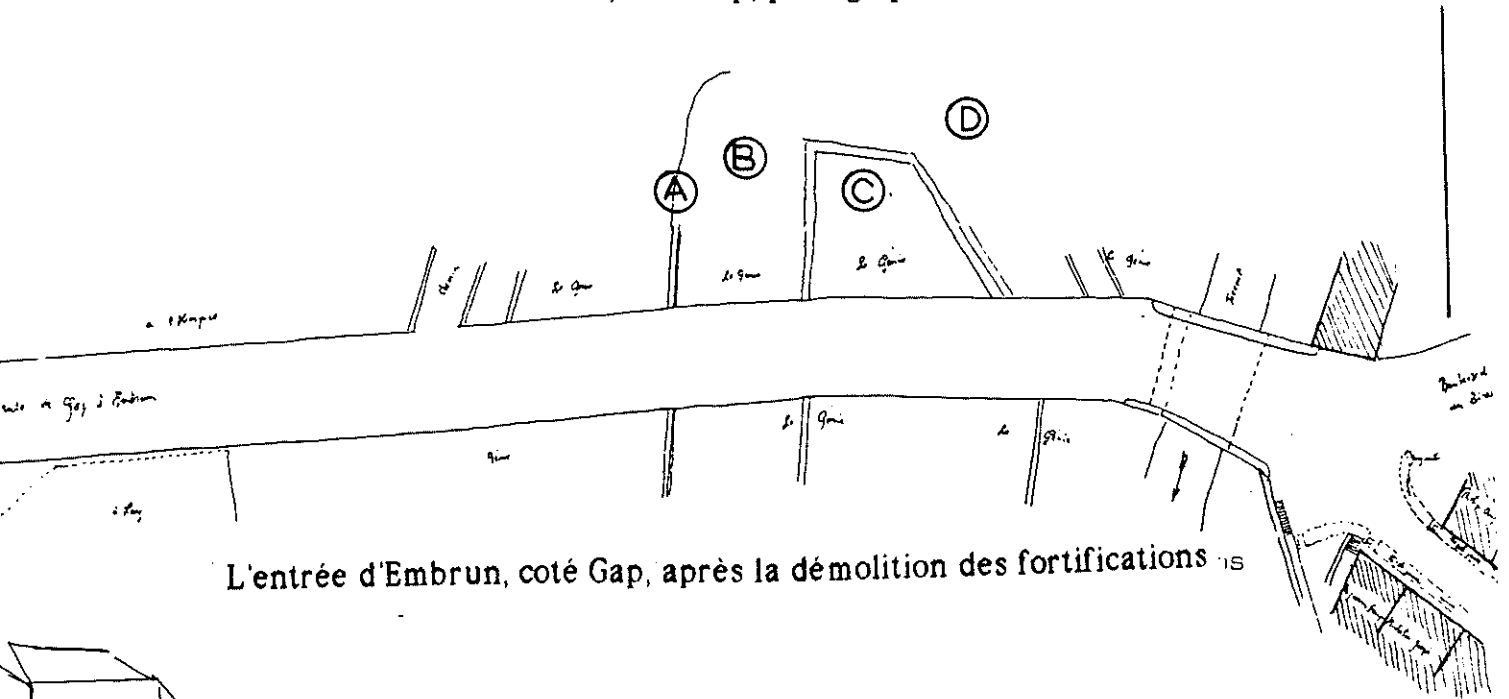
**F - L'extrémité du rempart** (XIV<sup>ème</sup> siècle), côté sud, rive gauche du torrent de Chaffuel.



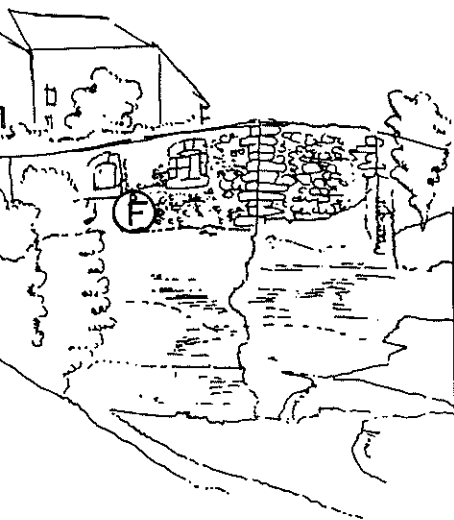
# LA PORTE DE GAP



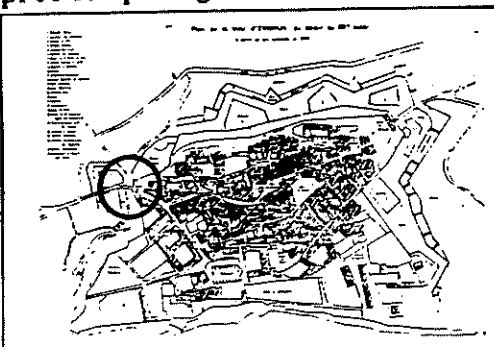
L'entrée d'Embrun, coté Gap, protégé par les fortifications

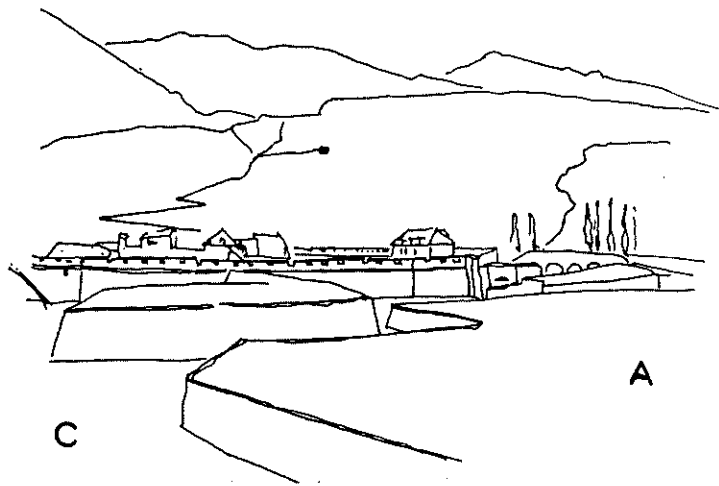


L'entrée d'Embrun, coté Gap, après la démolition des fortifications

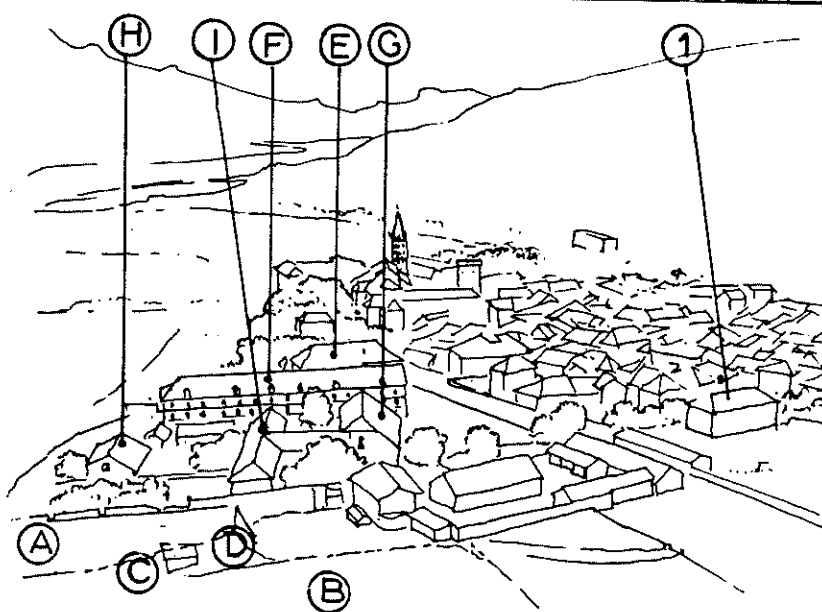


près le "plan général d'alignement de la Traverse d'Embrun 1879")





Vue de la fortification sur le front est



Vue sur la ville, coté est. au premier plan le terrain de sport (aménagé dans le glacis), le bastion des capucins et le rempart.

De la fortification est et des édifices militaires, subsistent aujourd'hui les constructions suivantes :

A- Le rempart, venant en bordure du Roc (époque Vauban).

B - Le glacis (dans lequel a été aménagé un terrain de sport).

C - Le fossé

D - Le mur d'escarpe du bastion des Capucins

EE - Pavillon (construit sur des plans de Vauban)

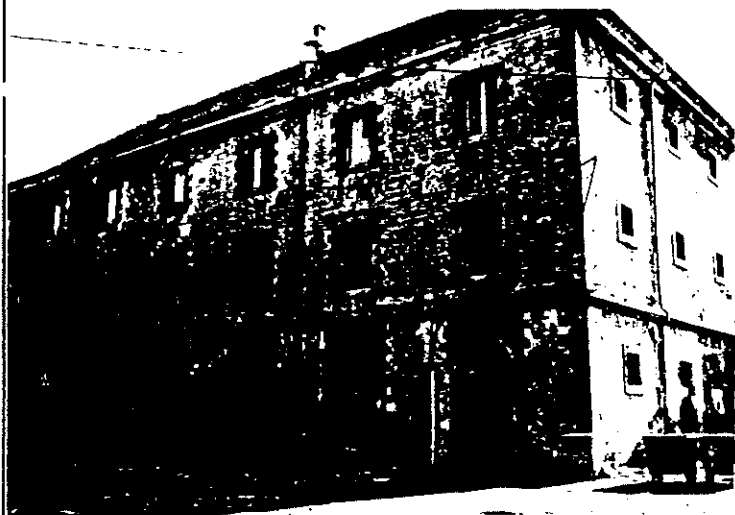
F - Caserne d'infanterie (construite postérieurement à Vauban)

G - Ancienne église des Capucins

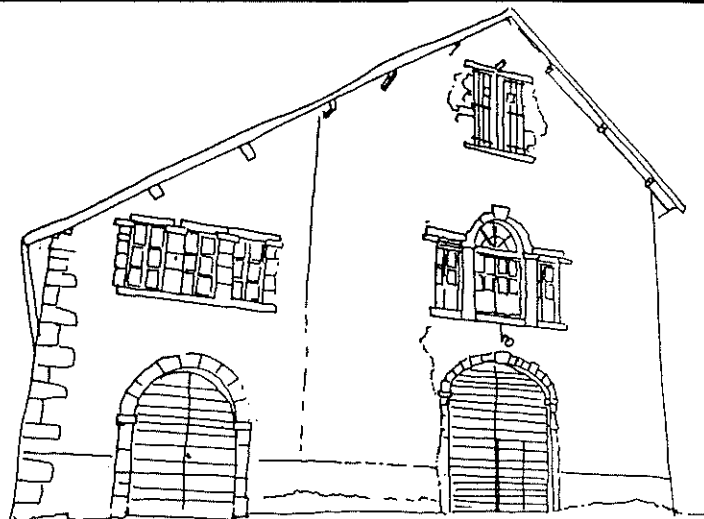
H - Magasin à poudre

I - Pavillon des officiers

La gendarmerie (1) a été construite en 1937 (Anselmet, architecte) en bordure de la ville ancienne, sur un terrain aménagé après comblement du fossé et nivellement de la demie-lune des Croix.

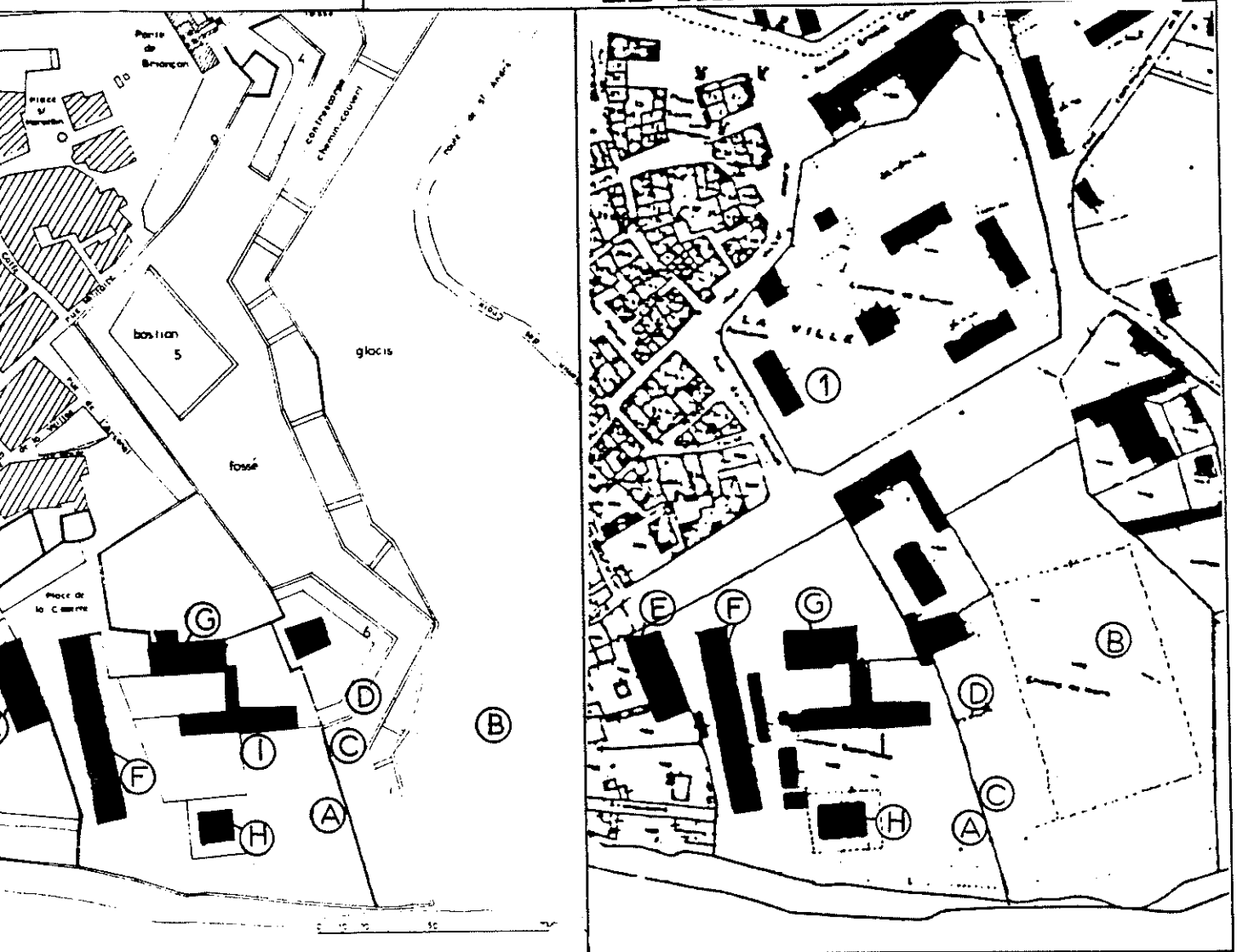


Pavillon construit sur des plans de Vauban

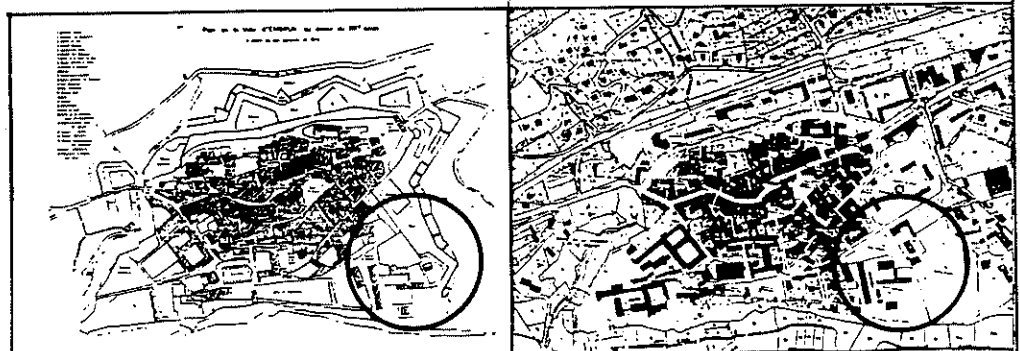


L'ancienne église des capucins

# LES CASERNES LES FORTIFICATIONS LE CHAMP DE MARS



À l'est de la ville, les fortifications militaires sont toujours là, en bordure du roc, symbolisant ainsi la limite historique entre la ville ancienne et ses extensions récentes. Le rempart se dresse jusqu'à l'aplomb du roc, et sépare ainsi l'ancien glacis (utilisé aujourd'hui comme terrain de sport) des casernes militaires (aujourd'hui partiellement désaffectées), témoins intéressants de l'architecture militaire du XVIII<sup>ème</sup> siècle.



ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN  
Z.P.P.A.U. EMBRUN (hautes-alpes) 1985 119

